

Association des Historiens Contemporanéistes  
*de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche*

AHCEsr



## **Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine**

**octobre 2015**

Nous recensons ici un ensemble de thèses d'histoire contemporaine soutenues en 2014-2015. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux... Si vous connaissez une thèse soutenue en 2014 ou en janvier-février 2015 que nous ne listons pas ici, il est possible que nous l'ayons mentionnée dans une de nos deux dernières livraisons : voir <http://ahcesr.hypotheses.org/416>

Si vous avez des informations sur une soutenance de thèse qui n'a été mentionnée ni dans ce document, ni dans ces livraisons précédentes, merci de nous les envoyer : nous les inclurons dans une prochaine livraison.

Claire Lemercier - [claire.lemercier@sciencespo.fr](mailto:claire.lemercier@sciencespo.fr)  
Manuela Martini - [manuela.martini@univ-paris-diderot.fr](mailto:manuela.martini@univ-paris-diderot.fr)  
Nicolas Patin - [nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr)

## Index général

**Aballéa, Marion**, *Un exercice de diplomatie chez l'ennemi : l'ambassade de France à Berlin, 1871-1933*, Thèse soutenue le 23 juin 2014 à Strasbourg.

**Achour, Nadjib**, *Entre tradition et réforme : l'expérience de l'Association des Oulémas dans le département de Constantine (1940-1954)*, Thèse soutenue le 12 septembre 2014, à Paris 7.

**Adra, Kaïs**, *Les relations économiques et socio-culturelles entre la France et le Levant (la Syrie et le Liban) sous le mandat 1919-1946*, Thèse soutenue le 26 janvier 2015, à Paris 10.

**Aktuna, Zeynep**, *Les idéaux urbains ottomans sous l'influence occidentale : Le développement du « Secteur Nord » de Pera entre 1856 et 1922*, Thèse soutenue le 12 juin 2014, à Aix-Marseille.

**Alcouffe, François**, *L'analyse psychologique des dirigeants étrangers par le diplomate. André François-Poncet et les dirigeants nazis*, Thèse soutenue le 15 avril 2015, à Paris 4.

**Amao, Damarice**, *Passion et Désillusion. Eli Lotar (1905-1969) : Contribution à une histoire des rapports entre les avant-gardes photographique et cinématographique à Paris dans l'entre-deux-guerres*, Thèse d'histoire de l'art soutenue le 15 mars 2014, à Paris 4.

**Andrade, Juan Carlos Yáñez**, *L'OIT et l'Amérique du Sud (1919-1949) : la construction d'un laboratoire social régional*, Thèse de doctorat en Histoire et civilisations, soutenue le 18 octobre 2014, à l'EHESS.

**Arango López, Diego**, *Villes capitales en projet : histoire comparative de l'urbanisme moderne : Bogota Buenos Aires, 1920-1955*, Thèse soutenue le 4 juillet 2015, à l'EHESS.

**Avakian, Alexandre**, *La presse française et la question arménienne (1894-1914), des massacres hamidiens (1894-1896) à la veille de la Première Guerre mondiale*, thèse soutenue le 16 mars 2015, à Paris 1.

**Baratier-Negri, Laurence**, *Valéry Giscard d'Estaing et la Grande-Bretagne : le couple franco-britannique sur la scène internationale de 1974 à 1981*, Thèse soutenue le 28 mai 2015, à Paris 4.

**Barron, Géraldine**, *Entre tradition et innovation : itinéraire d'un marin Edmond Pâris (1806-1893)*, thèse soutenue le 8 avril 2015, à Paris 7.

**Beers, Marloes**, *La politique énergétique commune en Europe, de la crise du pétrole en automne 1973 au Conseil européen de décembre 1975*, thèse soutenue le 8 janvier 2015, à Cergy-Pontoise.

**Benyahia, Driss**, *Médina et ville nouvelle : Tétouan et sa région, le devenir d'une ville du nord-ouest marocain au temps du protectorat (1912-1956)*, thèse soutenue le 23 juin 2014, à Paris 7.

**Berkas, Ahmed**, *La recherche sur les communications de masse en France. Genèse et essor d'un objet scientifique (1945-1972)*, Thèse en Sciences de l'information et de la communication, soutenue le 27 juin 2014, à l'Université de Lorraine.

**Berrier-Lucas, Céline**, *L'émergence de la dimension environnementale de la RSE. Une étude historique franco-québécoise d'EDF et d'Hydro-Québec*, thèse soutenue le 24 octobre 2014, à Paris Dauphine.

**Bessadi, Didier**, *Les droits politiques et sociaux de l'étranger depuis 1945*, thèse en histoire du droit, soutenue le 28 novembre 2014, à Aix-Marseille.

**Bodenstein, Felicity**, *L'histoire du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale (1819-1924) : un Cabinet pour l'érudition à l'âge des musées*, thèse soutenue le 27 juin 2015, à Paris 4.

**Borrell, Alexandre**, *Les banlieues au « 20 heures », de la promotion des grands ensembles aux Minguettes (1954-1981). Actualité, images et nation dans le journal télévisé*, thèse soutenue le 2 octobre 2015, à l'Université d'Orléans.

**Bosphore-Pérou, Rolande**, *Militants et militantisme communiste à la Martinique, 1920-1970 : identification, formes et implication*, thèse soutenue le 8 décembre 2014, à Antilles-Guyane.

**Bouba, Philippe**, *L'Anarchisme en situation coloniale : le cas de l'Algérie. Organisations, militants et presse (1887-1962)*, thèse soutenue le 17 décembre 2014, à Perpignan.

**Boudaya, Olfa**, *Parents indignes et enfants en danger : profils et destins des enfants moralement abandonnés de la Seine (1881-1914)*, thèse soutenue le 11 avril 2015, à Paris 4.

**Bougrat, Jérémy**, *L'opposition non-communiste de la Ve République dans la guerre froide : l'esprit de détente, 1962-1966*, thèse soutenue le 4 décembre 2014, à Paris 4.

**Bowen Silva, Martin**, *Pouvoir, communication et système politique : l'espace public au Chili pendant l'âge des révolutions (1808-1830)*, thèse soutenue le 5 juillet 2014, à l'EHESS.

**Callaway, Hannah**, *Révolutionner la propriété. La confiscation des biens des émigrés à Paris et le problème de la propriété dans la Révolution française*, thèse soutenue le 6 juin 2015, à Paris 1 (cotutelle avec Harvard)

**Carpentier, Valérie**, *Le vie des monuments de l'État : histoire de la Caisse nationale des monuments historiques (1912-1978)*, thèse soutenue le 10 janvier 2014, à Paris, EPHE.

**Caulet, Erwan**, *La petite bibliothèque rouge : portrait de l'intellectuel communiste français en critique littéraire au temps de la guerre froide*, thèse soutenue le 19 janvier 2015, à Paris 1.

**Chaaya, Saïd Georges**, *Dialogues interreligieux, débats intellectuels et franc-maçonnerie dans la province ottomane de Syrie du milieu du XIXe siècle aux années 1920*, thèse soutenue le 20 mai 2015, à l'EPHE.

**Chatillon, Sébastien**, *Les combattants haut-savoyards de la grande guerre dans la société, 1889-1940*, thèse soutenue le 23 juin 2015, à Lyon 2.

**Cocaign, Elen**, *« Knowledge in Power » ? La gauche britannique et le livre (1918- début des années 1950)*, thèse soutenue le 26 novembre 2014, à Paris 1.

**Constant, Julie**, *« Souviens-toi de ton futur ». Les artistes rescapés des camps nazis et la réception de leurs œuvres de témoignage et de mémoire en France après 1945*, thèse soutenue 1<sup>er</sup> décembre 2014, à Bordeaux Montaigne.

**Coo, Stéphanie Marie R.**, *Clothing and the colonial culture of appearances in nineteenth century Spanish Philippines (1820-1896)*, soutenue le 3 octobre 2014, à Nice. [Vêtement et culture coloniale du paraître dans les Philippines sous domination espagnole (1820-1896)].

**Cuxac, Mario**, *Journaux et journalistes au temps du fascisme. Turin (1929-1940)*, soutenue le 1er avril 2015, à Lyon 2 (cotutelle avec l'Universita Degli Studi Di Cagliari, Turin).

**D'Angelo, Ariane**, *Discrète ténacité : l'entreprise de communication politique des gouvernements ouest-allemands à l'étranger à l'exemple de la France (1958-1969)*, thèse soutenue le mercredi 3 décembre 2014, à Paris 4.

**Decommer, Maxime**, *Les architectes au travail : les conditions d'apparition, d'évolution et d'uniformisation des lieux et des structures d'activités des architectes, 1795-1940*, thèse d'architecture soutenue le 3 février 2014, à Paris Est.

**Dhermy-Mairal, Marine**, *Les sciences sociales et l'action au Bureau international du travail (1920-1939)*, soutenance prévue le 19 novembre 2015, à l'INED.

**De Pasquale, Andrea**, *Jean-Baptiste Bodoni, imprimeur d'Europe*, thèse soutenue à l'École nationale des Chartes, le 22 octobre 2015.

**Deschamps, Simon**, *Franc-maçonnerie et pouvoir colonial dans l'Inde britannique (1730-1921)*, thèse soutenue le 24 novembre 2014, à Bordeaux Montaigne.

**Destenay, Emmanuel**, *Expériences de guerre et retours à la vie civile des combattants irlandais, 1914-1928*, thèse soutenue le 24 novembre 2014, à Paris 4.

**Di Mauro, Luca**, *Le secret et Polichinelle, ou cultures et pratiques de la clandestinité politique à Naples au début du XIXe siècle (1799-1821)*, thèse soutenue le 15 juin 2015, à Paris 1.

**Droit, Yohan**, *L'avion de combat Rafale : de la matrice européenne à « l'avion mondial » ? : Histoire d'un programme d'armement majeur, des années 1970 à nos jours*, thèse soutenue le 17 janvier 2014, à Paris 4.

**Dufaux, Lionel**, *L'Amphithéâtre, la galerie et le rail : le Conservatoire des arts et métiers, ses collections et le chemin de fer : diffusion des connaissances techniques et de l'innovation au XIXe siècle*, thèse soutenue le 6 juillet 2015, à l'EHESS.

**Dujon-Attali Ben Mayer, Caroline**, *Notre-Dame de Reims, de Laon et de Paris : étude comparée de la restauration de l'architecture et de la statuaire de 1789 à 1914*, thèse soutenue le 21 janvier 2015, à Reims.

**Dupont, Alexandre**, *Une Internationale blanche. Les légitimistes français au secours des carlistes (1868-1883)*, thèse de doctorat soutenue en 2015, à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (cotutelle Universidad de Zaragoza).

**Dupuis, Richard**, *La patrimonialisation du monde agricole : l'exemple des musées de 1920 à nos jours*, thèse soutenue le 2 avril 2015, à Reims.

**Elkhawaga, Ahmed**, *De la station balnéaire au lieu de mémoire : Alexandrie et la bataille d'El-Alamein, arromanches et le débarquement du 6 juin : histoire d'un développement comparé (1860-1965)*, thèse soutenue le 21 février 2015, à Caen.

**El Khoury, Antoine**, *La crise de 1982 au miroir de la Guerre Civile et les interventions étrangères au Liban (1975-1990)*, thèse soutenue le 19 décembre 2014, à Rennes 2.

**Elongbil Ewane, Emilie**, *Loger les Algérien-ne-s à Lyon et les Turc-que-s à Berlin-Ouest, décennies 1950-1970 : de l'accueil de populations migrantes à la gestion de territoires urbains*, thèse soutenue le 3 octobre 2005, à Lyon 2.

**Evezard, Juliette**, « *Un art autre* » : le rêve de Michel Tapié de Céleyran, « *Il profeta* » de l'art informel (1937-1987) : une nouvelle forme du système marchand – critique, thèse soutenue le 16 janvier 2015, à Paris 10.

**Falaize, Benoît**, *L'évolution de l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire de la Libération à nos jours (1945-2014) : débats et pratiques pédagogiques*, thèse soutenue le 16 mai 2014, à Cergy-Pontoise.

**Favier, Irène**, *La convoitise des confins. Lutttes foncières et redéfinition du national dans le Haut Maraón péruvien (1946-2009)*, thèse soutenue le 1er décembre 2014 à l'Université Paris 8.

**Florent, Julien**, *Renseignement et diplomatie de la SDN à l'ONU : histoire des pratiques de l'espionnage dans les organisations internationales*, thèse soutenue le 3 octobre 2014, à Paris 4.

**Focquenoy-Simmonet, Christine**, *L'ombre de Monsieur Viot... Du surveillant général au conseiller principal d'éducation, l'évolution d'une fonction éducative (1847-1970)*, soutenance prévue le 5 décembre 2015, à Arras.

**Fosse, Noémie**, *Libération, délinquance et trafics en Seine-et-Oise. Restrictions, consommation et marché noir des produits de l'US Army (1944-1950)*, thèse soutenue le 9 mars 2015, à Paris 1.

**Franconie, Grégoire**, *Le lys et la cocarde : la construction d'une dynastie nationale sous la monarchie de Juillet (1830-1848)*, soutenance prévue le 5 décembre 2015, à Paris 1.

**Fritz, Vera**, *Contribution à l'histoire de la Cour de Justice de l'Union européenne à travers des biographies historiques de ses premiers membres (1952-1972)*, thèse soutenue le 22 novembre 2014, à Aix-Marseille.

**Galeazzi, Floreane**, *La France et la réforme du système monétaire international (1961-1987) Le rôle des experts du Working Party n°3 de l'OCDE*, thèse soutenue le 3 juin 2015, à Rouen.

**Gauthier, Ambre**, *Les revues de galeries en France dans l'entre-deux-guerres (1918-1940)*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à Paris 10.

**Ghesquier-Gogny, Madeleine**, *Archives d'Orient : les notables alexandrins, des héritiers sans héritage (1882-1985)*, thèse soutenue le 21 octobre 2014, à Paris 4.

**Gloriant, Frédéric**, *Le grand schisme. La France, la Grande-Bretagne et les problèmes euro-atlantiques, 1957-1963*, thèse soutenue le 27 novembre 2014, à l'Université de Paris-3 Sorbonne Nouvelle.

**Golliard, Olivier**, *L'État républicain et ses délinquants : Police et justice face à la « jeunesse irrégulière » de la Seine durant la crise des années 1930*, thèse soutenue le 21 novembre 2014, à Paris 4.

**Goudal, Émilie**, *La France face à son histoire : les artistes plasticiens et la guerre d'Algérie, de 1954 à nos jours*, thèse soutenue le 27 janvier 2014, à Paris 10.

**Grandjacques, Arnaud**, *La transformation de l'histoire de la Révolution française : du politique au social (1870-1914)*, thèse soutenue le 5 juin 2015, à l'EHESP.

**Graur, Michel**, *Les religieux capucins français engagés dans la Grande Guerre (1914-1930)*, thèse soutenue le 11 avril 2015, à l'EHESS.

**Gros, Aurélien**, *L'anthropologie historique de Jean-Pierre Vernant : enquête épistémologique*, thèse soutenue le 7 mars 2015, à l'EHESS.

**Gruaz, Laurent**, *Les officiers français des Zouaves Pontificaux. Histoire et devenir entre XIXe et XXe siècle*, thèse soutenue le 7 février 2014, à Lyon 3.

**Hallé, Einar**, *La Norvège et l'isolationnisme, 1940-1972*, thèse soutenue le 31 octobre 2014, à Paris 4.

**Han Jae-Yeong**, *Division et guerre dans la mémoire coréenne depuis 1945*, thèse soutenue en septembre 2014, à Paris 1.

**Hardy, Marie**, *Le monde du café à la Martinique du début du XVIIIe siècle aux années 1860*, thèse soutenue le 4 juin 2014, à Antilles-Guyane.

**Henri, Camille**, *La Poste et les transports : la messagerie et l'apprentissage de la concurrence (1969-2003)*, thèse soutenue le 11 septembre 2014, à Paris Est.

**Jahn, Sandra**, *Le jeu d'argent en France : de la condamnation à la banalisation (1836 - années 1960)*, thèse soutenue le 28 novembre 2014, à Lyon 3.

**Jestin, Mathieu**, *Histoire du consulat-général de France à Salonique au XIXe siècle*, thèse soutenue le 30 juin 2014, à Paris 1.

**Juan, Myriam**, *Une histoire culturelle du vedettariat cinématographique*, thèse soutenue le 13 décembre 2014, à Paris 1.

**Kampa, Artemise**, *Le syncrétisme esthétique de Forces Nouvelles (1935-1942) : une voie pour la définition de l'identité culturelle française dans l'imaginaire de l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 4 juillet 2014, à Paris 10.

**Katz, Lucia**, *Sans-abri. L'émergence des asiles de nuit à Paris, 1878-1910*, thèse soutenue le 6 janvier 2015 à Paris 1.

**Katzer, Valentin**, *L'influence des aspects économiques sur la politique étrangère de la France à la fin de la IVe République (1954-1958)*, thèse soutenue le 12 février 2015, à Paris 1

**Kowsar, Shabahang**, *L'art de paraître dans le portrait photographique sous le Second Empire*, thèse en littératures comparées, soutenue le 20 mars 2015, à l'EHESS.

**Kulczyk, Marcin**, *La naissance d'une diplomatie européenne : vers la mise en place du Service européen pour l'action extérieure : le regard polonais*, thèse soutenue le 30 septembre 2014, à Strasbourg.

**Lahad, Ziad**, *Le Liban sur l'échiquier du Moyen-Orient 1940-1958*, thèse soutenue le 22 janvier 2014, à Paris 3.

**Lammert, Markus**, *Les politiques antiterroristes en France 1968-1988*, thèse soutenue le 17 juin 2014, à Paris 4.

**Lauzun, Hélène**, *La question autrichienne en France dans les années trente (1930-1938)*, thèse soutenue le 17 janvier 2015, à Paris 4.

**Le Gallic, Stéphanie**, *Les messages de lumière : la publicité lumineuse à Paris, Londres et New York de la fin XIXe siècle à nos jours*, soutenue le 21 novembre 2014, à Paris 4.

**Le Tallec, Anne**, *Le nouveau Documentaire Social : critique et renouveau du documentaire photographique américain sur la côte Ouest des Etats-Unis entre 1970 et 1980*, thèse soutenue le 13 décembre 2014, à Paris 1.

**Lee, Adeline**, *Les Français internés au sein du complexe concentrationnaire du KL Mauthausen : trajectoires*, thèse soutenue le 19 décembre 2014, à Caen.

**Leman Basaran, Nislisah**, *The Muslim-Turkish merchant and industrial bourgeoisie in Turkey in the 1920's and their relation with the political power*, thèse soutenue le 26 septembre 2014, à Strasbourg. [La bourgeoisie marchande et industrielle musulman-turc en Turquie dans les années 1920 et leur relation avec le pouvoir politique].

**Lempereur, Nathalie**, *Arthur Adamov, entre modernité et engagement. Lieux, acteurs et réception d'un théâtre en politique*, thèse soutenue le 4 mars 2015, à Paris 1.

**Lock, Etienne**, *Identité africaine et catholicisme : problématique de la rencontre de deux notions à travers l'itinéraire d'Alioune Diop, 1956-1995*, thèse soutenue le 11 avril 2014, à Lille 3.

**Loiseau, Jean-Patrick**, *François Bordes (1919-1981) et la construction de la Préhistoire dans la seconde moitié du XXe siècle*, thèse soutenue le 5 décembre 2014, à Bordeaux.

**Louis, Stéphanie-Emmanuelle**, *Le musée au pluriel (1944-1968) : faire voir le patrimoine cinématographique en France à l'heure de l'expansion cinéphile*, thèse soutenue en 2014, à l'EHESS.

**Maejima, Michicko**, *Édifier et équiper les bases de l'armée japonaise. Transferts de technologie France-Japon 1868-1930*, thèse soutenue le 26 mai 2014, au CNAM.

**Manfredini, Julie**, *Le rôle des Syndicats d'initiative dans la construction de l'identité française de la fin du XIXe siècle aux années 1970*, thèse soutenue le 7 mars 2015, à Paris 1.

**Margain, Constance**, *L'Internationale des gens de la mer (1930-1937) : activités, parcours militants et résistance au nazisme d'un syndicat communiste de marins et dockers*, thèse soutenue le 3 avril 2015, à l'Université du Havre.

**Marchand, André**, *Opothérapie : émergence et développement d'une technique thérapeutique (France, 1889-1940)*, thèse soutenue le 4 décembre 2014, au CNAM.

**Martello, Rafaèle**, *La présence artistique française au lendemain de la seconde guerre en Italie : l'exemple de l'exposition Pittura francese d'oggi : Rome octobre 1946*, thèse soutenue le 7 mars 2014, à Paris 10.

**Medinilla, Sofia**, *Les républicains espagnols entre la France et le Mexique : Histoire et mémoires (de 1939 à nos jours)*, thèse soutenue le 7 mai 2015 à Perpignan.

**Mekki, Ali**, *Sociologie historique de l'émigration et de l'immigration kabyles. Les Ath Waghliss dans les deux vallées de la Soummam et de la Durance*, thèse soutenue le 12 juin 2015 à l'EHESS.

**Mezeix, Capucine**, *La fabrique de l'enseignement technique : trois écoles professionnelles en France à la fin du XIXe siècle*, thèse soutenue le 28 novembre 2014, à Grenoble.

**Millet, Audrey**, *Les dessinateurs de fabrique en France, XVIIIe-XIXe siècles*, thèse soutenue le 30 juin 2015, à Paris 8.

**Miralles, Celia**, *La tuberculose dans l'espace social barcelonais: 1929-1936*, thèse soutenue le 18 juin 2014 à Barcelone (cotutelle Lyon 2 / Universitat Politècnica de Catalunya).

**Missemer, Antoine**, *L'analyse économique face à l'épuisement des ressources naturelles, de William Stanley Jevons à Harold Hotelling (1865-1931) : Le cas des énergies fossiles*, thèse soutenue le 25 septembre 2014, à Lyon 2.

**Moiron, Pascale**, *L'Histoire d'un oubli : les républicains espagnols réfugiés en France à travers l'exemple de la Loire (1936-1945)*, thèse soutenue le 13 mars 2014, à l'EHESP.

**Montgolfier-Seznec, Flavie**, *Théodore (1817-1885) et Albert (1849-1939) Ballu : architectes constructeurs et restaurateurs*, thèse soutenue le 14 mars 2015, à Paris 4.

**Morelon, Claire**, *Fronts de rue. Guerre, légitimité étatique et espace urbain à Prague, 1914-1920*, thèse soutenue le 12 mai 2015, à Sciences-Po Paris.

**Neuts, Claire**, *La médiatisation du roman africain en France (1953-2006)*, thèse soutenue le 10 juin 2015, à Paris (UVSQ).

**Oliveira de Araujo, Kelly Cristina**, *Politique et militarisme en Angola : les relations entre le Mouvement Populaire de Libération de l'Angola (MPLA) et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) 1965-1985*, thèse soutenue le 22 juillet 2014, à Paris 4.

**Orillard, Audrey**, *Scopitone. Histoire culturelle du télé-box et de la chanson filmée yéyé (1959-2010)*, thèse soutenue le 9 avril 2014, à Paris 1.

**Parsi, Caroline**, *Crime d'honneur, crime d'horreur ? Les homicides en Corse dans la seconde moitié du XIXe siècle*, thèse soutenue le 17 juin 2014 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

**Pehlivanian, Sophie**, *Histoire de l'énergie solaire en France. Science, technologies et patrimoine d'une filière d'avenir*, thèse soutenue le 13 décembre 2014, à l'Université de Savoie.

**Peiretti, Delphine**, *Les représentations du corps des Africain(e)s dans les sciences médicales françaises (fin XVIIIe-milieu XXe siècle)*, thèse soutenue le 12 décembre 2014, à Aix-Marseille.

**Percheron, Bénédicte**, *Les sciences naturelles à Rouen au XIXe siècle : muséographie, vulgarisation et réseaux scientifiques (1789-1923)*, thèse soutenue en 2014, à Rouen.

**Piccioni, Lucia**, *Peinture et politique durant le fascisme italien (1922-1943) : « italianités » en conflit*, thèse soutenue le 27 février 2015, à l'EHESP (cotutelle avec la Scuola Normale Superiore di Pisa).

**Pipien, Agnès**, *Construire la modernité, développer les territoires alpins. Une histoire sociale de la route (XIXème-XXIème siècles)*, thèse soutenue le 2 décembre 2014, à Grenoble 2.

**Postras, Daniel**, *Régime d'historicité et historiographie en France et au Québec, 1956-1975 : Michel de Certeau, Fernand Dumont et François Furet*, thèse soutenue le 28 février 2014, à l'EHESS.

**Poncet, Fabrice**, *Plus de beurre que de pain ? La spécialisation agricole dans le Plain et le Bessin (XVe siècle- XIXe siècle)*, soutenance prévue le 13 novembre 2015, à Caen.

**Pouillard, Violette**, *La capture et la protection : évolutions humaines et animales des jardins zoologiques d'Europe occidentale (vers 1793-vers 2000)*, thèse soutenue le 3 mars 2015, à Lyon 3.

**Rannou, Hélène**, *La permanence du syndicalisme révolutionnaire au Havre de 1892 à 1953 ?*, thèse soutenue en 2014, à Rouen.

**Rassaert, Charles**, *Succès et déboires des biocombustibles au Brésil, et utilisation de la politique énergétique de l'éthanol comme atout diplomatique jusque en 2012*, thèse soutenue le 17 mars 2015, à Paris 4.

**Régnauld, Amélie**, *La RDA en Égypte, 1969-1989. La construction d'une politique étrangère, de la « solidarité anti-impérialiste » aux « avantages réciproques »*, thèse soutenue le 10 juin 2015, à Paris 1.

**Richard, Jonathan**, *L'enseignement moral et civique de 1944 à 2014*, thèse soutenue le 8 juillet 2015, à l'EPHE.

**Riondet, Charles**, *Le Comité parisien de la libération et les comités locaux de libération de la Seine*, thèse soutenue le 16 mars 2015, à Paris 8.

**Robinet, Romain**, *L'esprit et la race. Le mouvement étudiant face à la Révolution mexicaine (1910-1945)*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à Sciences-Po Paris.

**Rodrigues Pereira, Marcio**, *La politique culturelle française du Brésil de 1945 à 1970 : institutions, acteurs, moyens et enjeux*, thèse soutenue le 4 juin 2014, à Strasbourg.

**Rolland, Jean-Luc**, *Genèse et filiations du fondamentalisme protestant (1910-1925)*, thèse soutenue le 5 février 2015, à Montpellier.

**Romon, François**, *Les écoutes radioélectriques et les services techniques des Transmissions dans la Résistance française, 1940-1945 : le Groupement des contrôles radioélectriques (GCR), le Service des transmissions nationales (STN) et le « Groupe Romon » du Service de renseignements (SR) Alliance*, thèse soutenue le 15 avril 2015, à Paris 4.

**Ross Mc Lean, Duncan**, *Robert Farquhar et la transformation de l'esclavage : une renaissance du travail non-libre au XIXe siècle*, thèse soutenue en 2015, à l'EHESS.

**Rossetto, Piera**, *Mémoires de diaspora, diaspora de mémoires. Juifs de Libye entre Israël et l'Italie, de 1948 à nos jours*, thèse soutenue le 7 septembre 2015, à l'Université Ca'Foscari de Venise (cotutelle EHESS).

**Rossi, Pauline**, *L'Est parisien : genèse d'une reconquête (1919-1975)*, thèse soutenue le 30 juin 2015, à Paris 4.

**Rossi, Robert**, *Léo Taxil : [1854-1917] : du journalisme anticlérical à la mystification transcendante*, thèse soutenue le 25 novembre 2014, à Aix-Marseille.

**Rousselot, Hélène**, *Construction du secteur des hydrocarbures et évolution politique au Kazakhstan et Turkménistan : indigénisation et rente 1919-2002*, thèse soutenue en 2015, à l'EHESS.

**Sabaseviciute, Giedre**, *Du littéraire au religieux en passant par le politique. Une trajectoire d'engagement intellectuel en contexte révolutionnaire. Le cas du sayyid Qutb (1906-1966)*, thèse soutenue le 17 mars 2015, à l'EHESP.

**Sacriste, Fabien**, *Les camps de « regroupement ». Une histoire de l'État colonial et de la société rurale pendant la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962)*, thèse soutenue le 14 novembre 2014, à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

**Sadon, Jacques Bernard**, *Les juifs sous Vichy. Le sort réservé aux enfants de l'enseignement primaire et secondaire : la mise en place de l'Enseignement Privé Juif*, thèse soutenue le 2 octobre 2015, à Paris 7

**Saint Roman, Julien**, *Le geste et la révolution. Pratiques sociales et modernité politique des ouvriers de l'arsenal de Toulon (vers 1760-vers 1815)*, thèse soutenue le 7 novembre 2014, à Aix-Marseille.

**Sandouno, Moïse**, *Une histoire des frontières guinéennes (années 1880-2010) : héritage colonial, négociation et conflictualité*, thèse soutenue le 26 juin 2014, à Toulouse 2.

**Sbai, Jalila**, *La politique musulmane de la France et Robert Montagne (1911-1954)*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à l'EPHE.

**Schlicklin, Alexandra**, *Robert Joly (1928-2012) : urbaniste, moderne, intellectuel : les nouvelles figures de l'architecture*, thèse en architecture soutenue le 24 novembre 2014, à l'Université de Lorraine.

**Schmidt, Catherine**, *Naissance de la gendarmerie nationale (1791-1801). Évolution de l'institution dans la décennie révolutionnaire. L'exemple du département du Gard*, thèse soutenue le 9 mars 2015, à Paris 1.

**Schmidt, Roman**, *Publizisten ohne Grenzen? « Lettre internationale », Genese eines europäischen Kommunikationsraums*, thèse soutenue le 21 mai 2015, à Sciences-Po Paris [*Intellectuels sans frontières ? « Lettre internationale », genèse et histoire d'un espace européen de communication*].

**Sekowski, Pawel**, *Les Polonais en France dans l'immédiat après-guerre (1944–1949)*, thèse soutenue le 6 juillet 2015, à Paris 4.

**Séradin, Nicolas**, *Les anciens prisonniers français de la guerre d'Indochine face à leur passé : stratégies mémorielles et écriture de l'histoire*, thèse soutenue le 15 janvier 2015, à Rennes II.

**Sereno, Marie-Noëlle**, *Résistance italienne et littérature. Contribution à une étude de la mémoire collective*, thèse soutenue le 15 décembre 2014, à Aix-Marseille.

**Sissia, Julie**, *Regards sur les deux Allemagnes : la place de la RFA et de la RDA dans les discours sur l'art contemporain en France, 1959-1989*, thèse soutenue le 11 mai 2015 à Sciences-Po Paris.

**Solari Pita, Mirko**, *Les chemins de l'ethnicité : parcours identitaires des descendants des Mitmas Cañaris dans la région andine (XVIe-XXIe siècle)*, thèse soutenue le 3 juillet 2015, à l'EHESP.

**Tafuro, Maria Azzurra**, *Usages et représentations de la figure maternelle dans les cultures politiques du XIXe siècle (Italie-France 1850-1870) / Usi e rappresentazioni della figura materna nelle culture politiche ottocentesche (Italia-Francia 1850-1870)*, thèse soutenue le 23 avril 2015, à l'EPHE (cotutelle Ecole normale supérieure de Pise).

**Taouchichet, Sofiane**, *La presse satirique illustrée et la colonisation (1829-1990)*, thèse soutenue le 17 octobre 2015 à Paris 10.

**Tsiarify, Lalao Soa Adonis**, *Conflits franco-allemands et présence missionnaire. La fondation et le développement de la mission des Capucins à Madagascar (1932-1960)*, thèse soutenue le 25 septembre 2015 à Lyon 2.

**Tuan Cam, Anh**, *Le chemin de fer Haiphong - Yunnan (1898-1945)*, thèse soutenue le 6 mai 2014, à Aix-Marseille.

**Tzimakas, Menelaos**, *La Macédoine grecque, populations, migrations et territoires depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle*, thèse soutenue le 9 avril 2014, à l'INALCO.

**Uzcategui Moncada, Maria**, *L'influence et représentations de la France au Venezuela de 1870 à nos jours : Les enjeux autour des relations politiques et culturelles*, thèse soutenue le 23 septembre 2015, à Lyon 2.

**Vaisset, Thomas**, *L'amiral Thierry d'Argenlieu : la mer, la foi, la France*, thèse soutenue le 5 décembre 2014, à Paris 10.

**Veca, Ignazio**, *Le mythe de Pie IX. Représentations et réalité d'un pape libéral et national en France et en Italie (1846-1849) / Il mito di Pio IX. Realtà e rappresentazioni di un papa liberale e nazionale in Italia e in Francia (1846-1849)*, thèse soutenue le 23 avril 2015, à l'EPHE (cotutelle Ecole normale supérieure de Pise).

**Velescu Romania, Elena**, *La représentation des catastrophes naturelles en littérature et en peinture dans l'espace culturel franco-allemand entre la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse soutenue le 10 octobre 2015, à l'EPHE.

**Vergara, Juan Camilo**, *La grande société des chemins de fer russes (1856-1862) : coopération ferroviaire franco-russe, administration de l'espace impérial et réformes de l'État en Russie au XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse soutenue le 18 mars 2015, à l'EHESS.

**Véron, Colette**, *Les moulins hydrauliques et leur approvisionnement en meules : technique, espace et société en Vivarais du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse soutenue le 24 juin 2015, à Grenoble 2.

**Wang, Yujue**, *Archives, pouvoir et société : la communication et la valorisation des archives en Chine et en France dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle*, thèse soutenue le 11 juillet 2014 à l' Ecole nationale des chartes.

**Warchol, Lidwine**, *Les relations entre intellectuels français et intellectuels polonais (1968-1989)*, thèse soutenue le 15 décembre 2014, à Paris 1.

**Wilmouth, Philippe**, *Le diocèse de Metz écartelé 1939-1945 : un évêque, son clergé et le peuple catholique*, thèse soutenue le 26 novembre 2014, à l'Université de Lorraine.

**Wu, Jialin Christina**, *La jeunesse en mouvement : scouts et guides en Malaisie britannique*, thèse soutenue en 2015, à l'EHESS.

**Yannou, René**, *La loi du 1er juillet 1901, une loi anticléricale ? Enjeux ecclésiaux dans sa genèse et son processus d'élaboration*, thèse en histoire du droit, soutenue le 4 juin 2014 à Paris 11.

**Zunino, Bérénice**, *La mobilisation des enfants. Littérature et revues illustrées pour l'enfance et la jeunesse en Allemagne à l'époque de la Première Guerre mondiale (1908-1920)*, thèse soutenue le 19 novembre 2014, à Paris 4.



**Aballéa, Marion**, *Un exercice de diplomatie chez l'ennemi : l'ambassade de France à Berlin, 1871-1933*,  
Thèse soutenue le 23 juin 2014 à Strasbourg.

## **Jury**

Sylvain Schirmann (directeur)  
Matthias Schulz (co-directeur)  
Robert Frank  
Laurence Badel  
Stanislas Jeannesson

## **Résumé**

De 1871 à 1933, l'ambassade de France à Berlin fut à la fois ambassade chez l'ennemi et, du point de vue allemand, ambassade de l'ennemi. Rancœurs et méfiances, si ce n'est toujours adversité, dominent les contacts franco-allemands, et les hommes servant la République Française dans l'Allemagne wilhelmienne puis weimarienne doivent faire avec les difficultés, les contradictions et les frustrations d'une mission immergée dans un Berlin peu accueillant, et dont les objectifs diplomatiques paraissent mal définis. Comment exercer le métier de diplomate dans ces conditions ? La thèse s'attelle à répondre à cette question, observant, des cuisines aux bureaux en passant par les salons de réception, le quotidien du microcosme que constitue, six décennies durant, l'hôtel de France sur la *Pariser Platz*. Autour des enjeux de l'affrontement, du contournement et du rapprochement, elle interroge le sens, la finalité, les possibilités et les limites d'une diplomatie de résidence en terrain hostile.

**Achour, Nadjib**, *Entre tradition et réforme : l'expérience de l'Association des Oulémas dans le département de Constantine (1940-1954)*, Thèse soutenue le 12 septembre 2014, à Paris 7.

## **Jury**

Directeur : Omar Carlier

## **Résumé**

Notre sujet d'étude porte sur l'association des Oulémas, qui fut l'une des principales composantes du nationalisme algérien, de 1940 à 1954 dans le département de Constantine. Suite à la mort du Cheikh Ben Badis en 1940, l'association fut dirigée par le Cheikh Bachir al-Ibrahimi qui impulsa une dynamique nouvelle à l'association, marquée entre autre par la fondation de l'Institut Ben Badis à Constantine et une augmentation sans cesse croissante du nombre de médersas dans l'ensemble du département. L'objectif de cette étude étant d'appréhender et de comprendre l'action du mouvement réformiste et sa spécificité par rapport aux partis politiques, nous nous sommes intéressés dans un premier temps aux acteurs des champs religieux et politique constantinois. Pour ce faire leur parcours et positionnement avec ou face à l'Association des Oulémas a été éclairé avant que nous mettions en exergue la logique d'implantation et la stratégie de la mouvance islahiste. Puis dans un second temps, nous nous sommes livrés à une étude portant sur l'idéologie du mouvement et sa culture militante, produit d'une weltanschauung postulant que revenait au seul 'âlin le droit et le devoir de se faire le défenseur de la "nation". Par là est mise en lumière et explicitée une notion indispensable à la compréhension du lien nourrissant les islahistes au politique. Nous activons également cette notion dans la compréhension et l'analyse du lien endogène des Oulémas à la culture issue d'un rapport anxigène au fait colonial et d'une culture millénariste rationalisée par les Oulémas.

**Adra, Kaïs**, *Les relations économiques et socio-culturelles entre la France et le Levant (la Syrie et le Liban) sous le mandat 1919-1946*, Thèse soutenue le 26 janvier 2015, à Paris 10.

## **Jury**

Marnix Dressen  
Catherine Omnès (directrice)  
Sylvia Chiffolleau  
Jean-François Eck  
Hélène Blais  
Élisabeth Longuenesse

## **Résumé**

Le traité de Versailles semble marquer une rupture géopolitique profonde sur la scène internationale. Il place la France dans une position hégémonique (provisoire) en Europe et met le Proche-Orient au cœur des mutations et des innovations de l'entre-deux-guerres. L'effondrement de l'Empire Ottoman avec lequel la France entretenait des liens privilégiés depuis longtemps, la redistribution du pouvoir et des frontières qui en résulte, l'émergence de la SDN, porteuse de la doctrine de la sécurité collective et d'une réflexion sur de nouveaux cadres de domination visant des objectifs et des ambitions renouvelés, sont autant de facteurs qui reconfigurent les relations entre la France et les pays du Levant. En 1919, la France se voit confier par la SDN le mandat de conduire la Syrie à l'autonomie, en l'accompagnant dans son développement économique, social, politique et culturel. Les relations entre la France et la Syrie sont désormais réglées par la Charte du mandat qui encadre et par les usages plus ou moins décalés qu'en font les acteurs en fonction de la conjoncture et des tensions dans la société et entre les nations et du caractère antagoniste ou conciliable des ambitions de chacun...

**Aktuna, Zeynep**, *Les idéaux urbains ottomans sous l'influence occidentale : Le développement du « Secteur Nord » de Pera entre 1856 et 1922*, Thèse soutenue le 12 juin 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Jean-Luc Arnaud (directeur)  
Bernard Gauthiez  
Murat Güvenç  
Robert Ilbert  
Pierre Pinon

## **Résumé**

L'étude se focalise sur une période caractéristique de la fin de l'empire ottoman alors que l'administration urbaine était sujette à un processus de transformation d'une approche "traditionnelle" à une approche "moderne". De façon similaire, cette thèse se concentre sur une zone spécifique d'Istanbul marquée par l'étalement urbain de Pera, la partie occidentale de la ville. Le développement du "Secteur Nord de Pera" reposerait en grande partie sur l'évolution de l'administration urbaine qui a progressivement été mise en place autour d'une réglementation codifiée de l'ère Tanzimat. Comment l'étude de l'étalement urbain de Pera, en grande partie inhabité au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, révélerait donc la matérialisation des "idéaux urbains" de l'État ottoman disposé à construire un système moderne d'administration urbaine et ce sous l'influence des minorités étrangère et non-musulmane toujours plus actives au sein de la vie socio-économique de la ville. Dans ce cadre, cette étude se concentre sur l'émergence et le développement du "Secteur Nord de Pera", à travers une analyse morphologique, en espérant clarifier les traits caractéristiques de la modernisation urbaine ottomane à travers ce domaine d'intérêt très spécifique.

**Alcouffe, François**, *L'analyse psychologique des dirigeants étrangers par le diplomate. André François-Poncet et les dirigeants nazis*, Thèse soutenue le 15 avril 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Olivier Forcade (directeur)  
Édouard Husson  
Tristan Lecoq  
Christine Manigand

## **Résumé**

Cette recherche diffère des monographies habituelles en présentant un regard neuf sur les dirigeants nazis, celui d'André François-Poncet ambassadeur de France à Berlin de 1931 à 1938. Elle se prolonge par sa réflexion distanciée lorsqu'il devient ambassadeur de France à Rome de 1938 à 1940 puis captif en Allemagne de 1943 à 1945. Comprendre l'atmosphère de la période est sans doute une des clés de l'histoire allemande de 1933 à 1945. François-Poncet fut de ceux qui la perçurent le mieux et le plus précocement ainsi que la menace nazie. Le plan de l'étude comporte trois parties. D'abord le jugement qu'André François-Poncet portait sur les Allemands face au nazisme, dans un deuxième temps celui qu'il portait sur les cercles du pouvoir et enfin celui qu'il portait sur Hitler. Cette étude a un caractère pluridisciplinaire entre la recherche historique et l'analyse psychologique du phénomène qui a suscité une des historiographies les plus importantes et les plus évolutives qui soient : le nazisme. Elle repose sur l'étude qualitative de la production intellectuelle du diplomate au travers de ses dépêches, de ses écrits ainsi que du fonds André François-Poncet conservé aux Archives nationales.

**Amao, Damarice**, *Passion et Désillusion. Eli Lotar (1905-1969) : Contribution à une histoire des rapports entre les avant-gardes photographique et cinématographique à Paris dans l'entre-deux-guerres*, Thèse d'histoire de l'art soutenue le 15 mars 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Arnauld Pierre (directeur)  
Nathalie Boulouch  
Clément Chéroux  
Olivier Lugon  
Michel Poivert.

## **Résumé**

Eli Lotar décède en 1969 à Paris après avoir poursuivi une longue et difficile carrière de photographe et de cinéaste. Alors qu'il fait partie des pionniers de la Nouvelle Vision photographique française aux côtés de Germaine Krull, il faut attendre 1993 pour qu'une première exposition monographique posthume lui soit consacrée par le musée national d'art moderne-Centre Pompidou. Entre temps, son documentaire *Aubervilliers* (1945) et son travail de directeur de la photographie auprès de Luis Buñuel et d'Alberto Cavalcanti lui ont assuré une solide réputation dans les milieux cinéphiles après la Seconde Guerre mondiale. Son identité de photographe moderne prend quant à elle plus de temps à se forger. En parallèle de cette réévaluation initiée à la fin des années 1970, dans le champ des études sur le surréalisme la série des *Abattoirs de la Villette* qu'il publiait dans la revue *Documents* (1929) lui permet de faire son entrée dans le panthéon visuel du mouvement d'avant-garde. Le surréalisme, le cinéma d'avant-garde, la Nouvelle Vision : Lotar a livré dans chacun de ces champs des images emblématiques tout en demeurant, encore aujourd'hui, une figure opaque et complexe. À partir de sources inédites, cette étude se propose d'envisager son parcours d'une part dans le réseau élargi des avant-gardes parisiennes et européennes, d'autre part à l'aune de sa deuxième identité, celle de cinéaste et de cinéphile. Sujet marginal dans le champ des études de l'entre-deux-guerres photographique française, ces rapports de la photo et du cinéma fondent, en partie, le nouveau paradigme visuel moderniste de l'époque dont Eli Lotar serait l'une des figures exemplaires à Paris.

**Andrade, Juan Carlos Yáñez, *L'OIT et l'Amérique du Sud (1919-1949) : la construction d'un laboratoire social régional***, Thèse de doctorat en Histoire et civilisations, soutenue le 18 octobre 2014, à l'EHESS.

## **Jury**

Yves Cohen (directeur)  
Olivier Compagnon  
Sandrine Kott  
Annick Lempérière  
Ludovic Tournès.

## **Résumé**

La recherche se propose comme objectif central l'étude de la formation d'un laboratoire social régional dans l'Amérique du Sud, dans le contexte de l'internationalisation du social induit par la multiplication des congrès, de la constitution de réseaux d'intellectuels progressistes et, notamment, par la création des premières organisations internationales. L'idée est d'étudier comment se mettent en pratique les circulations, les cadres de relations, les transferts et les programmes d'action transnationale lentement incubés dans les premières années du XXe siècle autour d'une nouvelle institution, qui portera les valeurs sociales universelles comme marque d'origine : l'Organisation Internationalisation du Travail (OIT). L'Amérique du Sud est une région riche pour l'étude de ce type d'expériences. En ce qui concerne l'organisation de la thèse nous avons choisi de la diviser en deux parties : a) Une première partie concerne la problématique de l'internationalisation du social, dont je pose la question de l'importance de l'Amérique du sud dans la consolidation de l'OIT au-delà de l'Europe. B) Une deuxième partie, qui comprend les trois derniers chapitres, analyse les possibilités que l'Amérique du Sud a offertes au développement de l'expertise du BIT.

**Arango López, Diego**, *Villes capitales en projet : histoire comparative de l'urbanisme moderne : Bogota Buenos Aires, 1920-1955*, Thèse soutenue le 4 juillet 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Yannis Tsiomis (directeur)  
Alain Musset  
Christophe Camus  
Françoise Dureau  
Thierry Lulle

## **Résumé**

L'objet de cette recherche est l'analyse de la mise en place simultanée de trois projets d'urbanisme à Bogota et trois autres à Buenos Aires entre 1920 et 1955. Notre étude vise à comprendre les transformations politiques et sociales de ces deux villes au cours de cette période; c'est à travers ce prisme de l'histoire urbaine et de l'histoire de l'urbanisme que nous explorerons les caractéristiques des projets en eux mêmes. Cette recherche repose donc sur une démarche comparative pour laquelle nous avons réalisé un recensement documentaire dans différentes archives et bibliothèques de Bogota, Buenos Aires et Paris. Le corpus ainsi constitué mêlant des apports de natures diverses, techniques, administratives, politiques, cartographiques, journalistiques et autres. Leur analyse nous permet d'appréhender comment, à partir de projets d'urbanisme similaires, deux sociétés développent des structures sociales et politiques de manière divergente. Nous voyons également comment les groupes au pouvoir, les groupes professionnels et les acteurs de la ville créent les outils de consolidation de leur position sociale et mettent en place des stratégies d'action, sur la base des projets d'urbanisme. Notre étude participe ainsi à la réflexion relative aux processus de co-production de l'urbanisme moderne, et propose simultanément une nouvelle échelle d'analyse de l'histoire urbaine en Amérique latine.

**Avakian, Alexandre**, *La presse française et la question arménienne (1894-1914), des massacres hamidiens (1894-1896) à la veille de la Première Guerre mondiale*, thèse soutenue le 16 mars 2015, à Paris 1.

## **Jury**

Robert Frank (Directeur)

Claire Mouradian

François Georgeon

## **Résumé**

**Baratier-Negri, Laurence**, *Valéry Giscard d'Estaing et la Grande-Bretagne : le couple franco-britannique sur la scène internationale de 1974 à 1981*, Thèse soutenue le 28 mai 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Éric Bussière (directeur)  
Philippe Chassaigne  
Olivier Forcade  
Robert Frank  
N. Piers Ludlow

## **Résumé**

Les années 70 voient l'émergence d'un monde multipolaire qui exige de nouvelles échelles de négociations. Quelle place le bilatéral peut-il jouer dans la réorganisation des relations internationales ? La question interpelle tout particulièrement deux puissances européennes « moyennes » aux ambitions mondiales : la France et la Grande-Bretagne. Les chocs monétaire, économique et énergétique dans un contexte de mondialisation accélérée, rendent indispensable la coordination entre les Etats et justifient des solutions régionales : Valéry Giscard d'Estaing, qui voit dans l'intégration européenne le moyen de préserver le poids de l'Europe et de la France dans le monde, doit composer avec les Britanniques qui adhèrent à la CEE en 1973. Aux défis économiques s'ajoutent des déséquilibres politiques : inconnues de la détente, divergences transatlantiques, recul du leadership américain, apparition de nouveaux acteurs sur l'échiquier mondial. Pour sauvegarder l'équilibre européen, le consensus est plus que jamais nécessaire. L'arrivée au pouvoir au milieu des années 70 en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne et aux États-Unis, d'une nouvelle génération de dirigeants, favorise la restructuration des modes de concertation. La création par Valéry Giscard d'Estaing du Conseil européen et du G7 cristallise cette évolution et offre de nouvelles perspectives aux relations bilatérales. Celles-ci s'inscrivent de plus en plus dans le système des relations internationales par un jeu d'échelles qui permet de coordonner les stratégies. Le sommet franco-britannique créé en 1976 prend toute sa dimension en tant que relais entre gouvernance européenne et gouvernance mondiale.

**Barron, Géraldine**, *Entre tradition et innovation : itinéraire d'un marin Edmond Pâris (1806-1893)*, thèse soutenue le 8 avril 2015, à Paris 7.

## **Jury**

Hélène Blais  
Marie-Noëlle Bourguet (directrice)  
Liliane Hilaire-Perez  
Sylviane Llinares  
Eric Rieth

## **Résumé**

Edmond Pâris est célèbre pour ses collections de plans et de modèles de bateaux traditionnels qui le font reconnaître aujourd'hui comme le père de l'ethnographie nautique ; on sait moins qu'il fut un acteur majeur de la révolution maritime du XIXe siècle qui a fait passer en quelques décennies la flotte de guerre de la voile à la vapeur, de la voile à l'hélice et du canon à la torpille. Une poignée d'officiers a joué un rôle déterminant dans l'accompagnement de ce changement : de solides connaissances scientifiques alliées à un goût pour l'expérimentation ont permis à ces marins d'adapter les concepts des ingénieurs aux spécificités de la navigation maritime ; cette phase de transition technique et organisationnelle, qui s'est essentiellement déroulée entre 1830 et 1860, s'est appuyée sur l'étude des processus, la formation des acteurs et l'adaptation des pratiques qui constituent ce que je propose de qualifier de technologie nautique. Pâris a publié un grand nombre d'articles et d'ouvrages qui lui ont ouvert les portes des principales institutions scientifiques et techniques. L'approche biographique permet de rapprocher ses recherches sur la navigation à la vapeur de l'étude de la construction navale extra-européenne menée au cours de trois campagnes lointaines, toutes composantes qui se trouvent au coeur du projet muséographique de Pâris au musée de Marine du Louvre ; elle met en relief l'importance conjointe du voyage et de l'objet technique bateau dans la carrière comme dans la construction de l'identité savante du marin.

**Beers, Marloes**, *La politique énergétique commune en Europe, de la crise du pétrole en automne 1973 au Conseil européen de décembre 1975*, thèse soutenue le 8 janvier 2015, à Cergy-Pontoise.

## **Jury**

Directeur : Gérard Bossuat

## **Résumé**

Cette thèse se focalise sur le processus de décision au sein des communautés européennes dans les années 70 et de l'effet des développements contemporains sur ce processus. Elle comprend une analyse de la politique énergétique à la suite du premier choc pétrolier (1973). Je me demande si cet évènement était un stimulant ou ralentissant à la coopération communautaire énergétique.

**Benyahia, Driss**, *Médina et ville nouvelle : Tétouan et sa région, le devenir d'une ville du nord-ouest marocain au temps du protectorat (1912-1956)*, thèse soutenue le 23 juin 2014, à Paris 7.

## Jury

Directeur : Omar Carlier

## Résumé

L'histoire de la Medina de Tétouan que nous avons abordé dans cette thèse couvre deux périodes allant du 19<sup>ème</sup> siècle à la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. La première période traite : i) les différents rapports qui liaient Tétouan avec le pouvoir central ; ii) sa structure sociale ; iii) le moment d'infléchissement de la ville suite à ses premiers contacts forcés avec l'Europe. Ces derniers ont déclenché un processus de changements sociaux aboutissant à l'intégration de Tétouan dans le monde capitaliste au début du 20<sup>ème</sup> siècle et qui furent couronné par le traité du protectorat. La seconde période aborde le processus d'hispanisation de l'espace qui a entraîné d'importants changements historiques concernant i) les espaces urbains, architecturaux et la mobilité de la population et son impact sur la croissance démographique. ii) la redéfinition du rôle de l'intelligentsia bourgeoise nationaliste Téttaounie en adoptant un discours « Hispanophile » en réponse à la politique « Maurophile » espagnole. A partir de 1930, les partis politiques, les établissements d'enseignement moderne et la presse écrite en arabe reflétaient les positions idéologiques du nationalisme bourgeois. Ils furent un important signe d'adaptation intellectuelle et politique de la bourgeoisie Téttaounie face au fait colonial. En outre, ce travail met l'accent pour la première fois sur l'importance et la fonction des espaces sociaux anciens et nouveaux de la Medina de Tétouan représentant des lieux de sociabilité de nature sociale, intellectuelle (fontaines, imprimeries, la fête du livre, la presse. . .) artistique (le cinéma, le théâtre, l'école des beaux arts. . .) et de loisirs (cafés, bars, clubs privés, sport, etc. . .).

**Berkas, Ahmed**, *La recherche sur les communications de masse en France. Genèse et essor d'un objet scientifique (1945-1972)*, Thèse en Sciences de l'information et de la communication, soutenue le 27 juin 2014, à l'Université de Lorraine.

## **Jury**

Jacques Walter (directeur)  
Daniel Raichvarg  
Béatrice Fleury  
Bernard Idelson

## **Résumé**

Les recherches sur les communications de masse en tant que phénomène social dans la France d'après-guerre sont relativement méconnues dans les sciences de l'information et de la communication (SIC). Or, il s'agit d'une période féconde en renouvellement conceptuel et méthodologique dans la recherche en sciences sociales qui s'est traduite par des créations institutionnelles et par l'émergence de nouveaux champs d'investigation. L'enquête dresse un panorama des recherches réservées au phénomène des communications de masse et analyse l'apport de différents acteurs dans la légitimation de cet objet scientifique dans le champ académique français du lendemain de la Libération jusqu'à la reconnaissance des SIC comme discipline à part entière dans les instances académiques françaises au début des années 1970. En s'appuyant sur les concepts de « champ », de « réseau » et de « configuration », l'enquête étudie cet univers de production du savoir par l'analyse d'une sélection de 253 textes publiés dans la période 1945-1972 ; et ce, pour cerner l'évolution cognitive et institutionnelle de cet objet scientifique. Envisagée dans une perspective constructiviste, l'étude relève des recherches sur l'histoire des SIC.

**Berrier-Lucas, Céline**, *L'émergence de la dimension environnementale de la RSE. Une étude historique franco-qubécoise d'EDF et d'Hydro-Québec*, thèse soutenue le 24 octobre 2014, à Paris Dauphine.

## Jury

Professeure Anne PEZET, HEC Montréal (directrice de thèse)

Professeur Jean-Pascal Gond, Cass Business School, Londres

Professeur Jean Pasquero, UQÀM, Montréal

Professeure Véronique PERRET, Université Paris-Dauphine

Madame Catherine VUILLERMOT, MCF HDR, Université de Franche-Comté, Besançon

## Résumé

Cette thèse étudie la dimension environnementale de la RSE. Les enjeux actuels que pose la soutenabilité nécessitent de déconstruire le concept le RSE pour révéler les sous-jacents qui structurent le champ académique *Business & Society*. Au travers d'une approche historique et comparative, cette recherche suit les traces que les enjeux socio-environnementaux laissent dans les controverses qu'ils déploient, dans les relations qu'ils nouent et dans les compromis qu'ils établissent auprès des humains et des non-humains lors de la construction de quatre aménagements énergétiques en France (le barrage hydroélectrique de Tignes et l'usine marémotrice de la Rance) et au Québec (le barrage hydroélectrique de Bersimis et la centrale nucléaire de Gentilly) durant les années 1945 jusqu'aux années 1970. Dans la lignée des travaux qui développent une compréhension non dichotomique de la nature et de la culture en prenant comme point d'appui le refus de l'ontologie Moderne (Latour ; Descola ; Gladwin, Kennely et Krause ; et Banerjee etc.), elle éclaire les associations/dissociations réalisées au sein de collectif d'alliés hétérogènes et revisite la catégorisation des années 1970 dite de « tournant environnemental », grâce à l'analyse précise de l'ouvrage du père fondateur de la RSE, Howard R. Bowen *Social Responsibilities of the Businessman* (1953), en éclairant ses héritages théoriques. Cette thèse vise trois contributions. D'abord, elle affine l'approche « naturaliste » ou « Moderne » selon deux perspectives *empirique* et *cognitif* et selon deux modes de relation au collectif le *réalisme* et le *nominalisme*. Puis, elle inscrit la littérature de la RSE dans l'ontologie Moderne en montrant des filiations théoriques dans le courant *conservationist* de la *wilderness*. Enfin, elle mobilise l'approche relationnelle pour analyser les enjeux socio-environnementaux et propose une autre appréhension de la RSE fondée sur une vision dynamique et relationnelle de la responsabilité où les frontières classiques de l'environnement des entreprises sont éclatées au profit de réseaux socio-environnementaux.

**Mots clefs** : RSE ; soutenabilité ; secteur énergétique ; approche relationnelle ; Bowen ; approche historique

**Bessadi, Didier**, *Les droits politiques et sociaux de l'étranger depuis 1945*, thèse en histoire du droit, soutenue le 28 novembre 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Christian Bruschi (directeur)  
Éric Gasparini  
Laurent Reverso  
Jean-François Brégi.

## **Résumé**

L'étranger a toujours eu un statut particulier en France. Déjà, sous l'Ancien Régime, celui-ci est soumis à une réglementation différente jusqu'à la Révolution française qui, malgré un vent nouveau ayant entraîné l'application d'un grand nombre d'idées novatrices et la création de droits importants, ne permet pourtant pas à ce dernier d'être considéré comme un citoyen. Il ne cesse alors de faire l'objet d'exclusion, tant au niveau social que politique. Cette situation se perpétuera jusque sous la III<sup>e</sup> République avant de s'accroître sous le régime de Vichy. Après la guerre, le Préambule de la constitution du 27 octobre 1946 consacre de nouveaux droits constitutionnels économiques et sociaux. Pourtant, en dehors de l'alinéa 4 du Préambule sur le droit d'asile, aucun article ne vise spécifiquement l'étranger. Il en est, par exemple, ainsi du droit à la protection sociale qui n'est devenu effectif que bien après son affirmation, ce qui n'a pas manqué de poser quelques difficultés. Il faut, de plus, attendre l'adoption du Traité de Maastricht en 1992 pour voir émerger un statut supplémentaire de l'étranger, avec l'apparition de la notion de citoyenneté européenne. Ce nouveau statut confère aux ressortissants communautaires un droit de vote et d'éligibilité à certaines élections. Ainsi, une problématique principale se dégage du sujet. La question qui se pose est donc de savoir comment un droit historiquement contesté a finalement pu être progressivement affirmé. Cela soulève dès lors la question de savoir si, de la même manière, des droits actuellement contestés, comme le droit de vote local des étrangers, pourront un jour être affirmés.

**Bodenstein, Felicity**, *L'histoire du Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale (1819-1924) : un Cabinet pour l'érudition à l'âge des musées*, thèse soutenue le 27 juin 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Barthélémy Jobert (directeur)  
Dominique Poulot  
Michel Amandry  
Frédérique Duyrat  
Krzysztof Pomian  
Nathan Schlanger

## **Résumé**

Le Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale conserve les « bijoux savants » aux origines du collectionnisme occidental avec son médaillier universel, des pierres gravées et des collections d'antiques d'une diversité étonnante. Si celles-ci proviennent pour les parties les plus anciennes, des collections de la maison royale et de trésors ecclésiastiques, cette thèse ne remonte pas aux origines du département mais s'occupe de son destin à l'âge des musées, entre la Restauration, avec l'arrivée au département en 1819 de Désiré Raoul-Rochette (1789-1854) et la période qui suit la première guerre mondiale jusqu'à la mort d'Ernest Babelon (1854-1924). Elle cherche à comprendre, comment ce « parangon des cabinets d'amateurs de jadis » s'est développé, pris comme il l'était entre une tradition antiquaire aristocratique et les exigences de la modernité, républicaine et spécialiste. Elle aborde les différents aspects de la vie du département à l'intérieur du quadrilatère Richelieu. Tout d'abord, comme le portrait d'un lieu d'histoire d'un point de vue institutionnel et architectural qui permet de comprendre la place accordée historiquement à la culture matérielle au sein de la Bibliothèque nationale. Ensuite l'histoire du développement des collections et puis celle de leur valorisation muséographique et scientifique sont examinées au prisme de l'expansion du domaine de l'archéologie et de l'essor des sciences auxiliaires de l'histoire au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Borrell, Alexandre**, *Les banlieues au « 20 heures », de la promotion des grands ensembles aux Minguettes (1954-1981). Actualité, images et nation dans le journal télévisé*, thèse soutenue le 2 octobre 2015, à l'Université d'Orléans.

## Jury

Annie Fourcaut, professeure d'histoire contemporaine, Université Panthéon-Sorbonne Paris 1  
Isabelle Garcin-Marrou, professeure de sciences de l'information et de la communication, Sciences Po Lyon (rapporteuse)

Jean Garrigues, professeur d'histoire contemporaine, Université d'Orléans (directeur de thèse)

Jean-Claude Lescure, professeur d'histoire contemporaine, Université de Cergy-Pontoise

Isabelle Veyrat-Masson, directrice de recherche au CNRS, UMR IRISSO (rapporteuse)

Jacques Walter, professeur de sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine

## Résumé

Les quartiers périphériques d'habitat collectif, régulièrement appelés « banlieues » en France depuis les années 1980, apparaissent dans les médias avec la construction des grands ensembles dans les années 1950. Nous étudions ici leur médiatisation et celle de leurs habitants, dans le journal télévisé, de 1954 aux événements survenus en banlieue lyonnaise en 1981. L'étude du contenu visuel et discursif d'un corpus de 523 reportages et du contexte politique et médiatique permet de décrire et d'expliquer le renversement représentationnel de 1970. De la promotion unanime des politiques publiques de construction, on passe alors à un rejet majoritaire et multiforme de ces quartiers, notamment sous l'influence du désaveu des grands ensembles par les pouvoirs publics et parce que les centres d'intérêt du JT évoluent. Entre banalisation et particularisation, l'image globale de ces quartiers et de leurs habitants reste cohérente, quoique non préméditée. Son examen met en évidence l'expression d'imaginaires sociaux et d'un inconscient national dans l'information télévisée. La comparaison avec d'autres sujets et d'autres supports de médiatisation permet de distinguer ce qui relève de l'objet représenté des pratiques propres au JT. Conjugée à l'analyse de quelques éditions complètes, elle nous conduit à proposer une histoire renouvelée du 20 heures. Ainsi, l'étude de contenu du JT éclaire son principal objet – l'actualité –, ses méthodes propres – l'utilisation des images, qui deviennent omniprésentes alors que leur valeur informative décroît – et ses cadres d'interprétation, qui mêlent légitimisme à l'égard du pouvoir et conformisme.

**Bosphore-Pérou, Rolande**, *Militants et militantisme communiste à la Martinique, 1920-1970 : identification, formes et implication*, thèse soutenue le 8 décembre 2014, à Antilles-Guyane.

## Jury

Danielle Bégot (co-directrice)  
Sylvie Guillaume (co-directrice)  
Jean-Pierre Sainton (co-directeur)  
Gilles Richard  
Bernard Lachaise.

## Résumé

À travers diverses sources et particulièrement des sources orales recueillies auprès d'anciens militants communistes simples adhérents ou responsables et d'articles de la presse communiste martiniquaise, cette thèse cherche à éclairer sur la ferveur militante d'hommes et de femmes de la Martinique, d'une famille politique essentielle dans le courant du XXe siècle. Cette étude parcourt une longue période s'étendant principalement de 1920 à 1971, montrant les débuts balbutiants du communisme à la Martinique, son ascension, sa période florissante et les débuts de son lent déclin. La problématique est d'abord de faire découvrir des Martiniquais dans leur vécu de militant communiste, montrer comment ces hommes et ces femmes s'approprièrent une doctrine, la transformèrent peut-être pour l'adapter à leurs besoins, à leur culture. Il s'agit également d'examiner quelle structure communiste fut mise en place en Martinique, cette organisation était-elle à l'image des fédérations métropolitaines ou était-ce une formation politique spécifique au milieu martiniquais? Ensuite pour mieux appréhender les choix et les parcours, il a fallu arriver à l'identification des modèles, des origines de ce militantisme et la formation des militants. Les référents furent tant des figures propres au marxisme et au socialisme international et national que des personnalités contestataires du milieu politique martiniquais. Puis proposer une lecture des pratiques et des stratégies militantes pour évaluer la qualité et la particularité de cette militance ainsi que les conséquences de l'engagement de ces militants dans différentes sphères. Quelles étaient leurs propositions, pourquoi leurs revendications politiques différaient-elles de celles des autres communistes coloniaux? Comment expliquer leurs choix d'une nouvelle société plus égalitaire dans un État socialiste mais toujours associé à la France? Ce travail de recherches positionne cette militance au centre d'une analyse qui explore l'histoire politique et sociale d'une population, en s'appuyant sur d'autres disciplines comme la sociobiographie et les sciences politiques. Il examine le façonnement d'une société par un groupe politique prégnant entre 1920 et 1971, ainsi que les réponses de ce groupe face à différents problèmes politiques et sociaux en privilégiant une approche par les acteurs.

**Bouba, Philippe**, *L'Anarchisme en situation coloniale : le cas de l'Algérie. Organisations, militants et presse (1887-1962)*, thèse soutenue le 17 décembre 2014, à Perpignan.

## **Jury**

Michel Cadé (co-directeur)  
Hassan Remaoun (co-directeur)  
Sylvie Thénault  
Philippe Pelletier.

## **Résumé**

Ce travail s'intéresse au Mouvement anarchiste en Algérie pendant la période coloniale, attesté par la constitution de groupes politiques organisés et de la publication de journaux libertaires. Cette thèse souhaite renouveler l'approche historique de la colonisation française en Algérie. En effet, l'étude de l'anarchisme est capitale pour une compréhension totale du socialisme, des socialismes en situation coloniale. La première partie concerne l'histoire de l'anarchisme dans la durée par les différents groupes locaux attestés entre 1887 et 1962 (leur composition, leur militantisme, les trajectoires organisationnelles et personnelles ainsi que la répression étatique subie). La deuxième s'intéresse à l'ensemble des journaux publiés par les anarchistes d'Algérie entre 1890 et 1926 (l'analyse de la presse militante, les thématiques abordées dont les fondamentaux de l'anarchisme et la question coloniale). Enfin, la dernière partie tente d'établir un bilan de l'anarchisme politique en Algérie (la réception au sein de la population européenne et algérienne et la conséquence de cette présence politique sur ce territoire). A cet effet, les archives policières, la presse coloniale et les journaux anarchistes ont été consultés.

**Boudaya, Olfa**, *Parents indignes et enfants en danger : profils et destins des enfants moralement abandonnés de la Seine (1881-1914)*, thèse soutenue le 11 avril 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Jean-Noël Luc (co-directeur)  
Hassen el Annabi (co-directeur)  
Mounira Chapoutot-Remadi  
Mathias Gardet  
Yahya El-Ghoul.

## **Résumé**

En 1881, l'Assistance publique à Paris crée le service des enfants moralement abandonnés, en empruntant à la philanthropie le patronage des adolescents des milieux populaires, pour prendre en charge des mineurs des deux sexes qui échappent aux normes de socialisation (famille, école et apprentissage). Arrêtés pour vagabondage, mendicité, vol ou prostitution, ces mineurs sont destinés aux centres de correction. Par une cogestion assistance/justice, le patronage administratif introduit l'éducation préventive des mineurs de justice éducatibles et des enfants placés volontairement par leurs parents. Les profils de ces mineurs indiquent une précarité des familles et des carences éducatives ainsi que des abus parentaux et des déviances juvéniles. Pour assurer l'éloignement des enfants maltraités ou en danger moral de leur milieu, la loi de 1889 permet aux tribunaux de prononcer la déchéance contre les parents indignes et d'organiser la tutelle administrative. Ces pupilles de l'Assistance relèvent du placement familial, professionnel ou industriel. Alors que ce cadre normatif applique des dispositifs d'intégration sociale (famille, discipline, travail, épargne), des écoles professionnelles, de préservation ou de réforme assurent l'éducation spéciale des pupilles disciplinés, difficiles ou vicieux. En grandissant, les pupilles sont destinés à la domesticité et aux diverses activités locales bien que certains parviennent à réussir une carrière exceptionnelle. Face aux difficultés d'intégration et aux frustrations, adolescents et jeunes brisent le lien de tutelle avant la majorité. Les uns s'évadent tandis que les autres sont retirés par leurs parents ou radiés pour délinquance.

**Bougrat, Jérémy**, *L'opposition non-communiste de la Ve République dans la guerre froide : l'esprit de détente, 1962-1966*, thèse soutenue le 4 décembre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Françoise Thom  
Georges-Henri Soutou (directeur)  
Françoise Thom  
François David  
Christine Manigand

## **Résumé**

Amorcée dès la mort de Staline en mars 1953, la décrispation des antagonismes Est-Ouest connaît cependant des fluctuations dans les années suivantes, jusqu'au sommet des tensions internationales que représente la crise de Cuba de l'automne 1962. Débute alors une période d'accalmie communément qualifiée de « détente ». Notre étude s'est ainsi fixée comme mission d'étudier l'influence de ce contexte international sur le monde politique français. De la fin de la crise de Cuba au voyage du général de Gaulle en Union soviétique en juin 1966, celui-ci évolue dans sa vision de la guerre froide et révèle un « esprit » de détente plus ou moins fort. Si tous les partis et les structures non-Partisanes de l'opposition non-Communiste sont favorables à un encouragement de la détente, rares sont ceux qui appellent à baisser sa garde face à un pays qui reste le plus probable des adversaires. La notion de sécurité est centrale pour des responsables politiques aspirant à assumer les réalités du pouvoir. Afin d'avancer vers un approfondissement de la détente, tout en réglant une question allemande omniprésente, il faut continuer la construction européenne, emprunter la voie de la sécurité collective, désarmer simultanément et développer les liens avec l'Est.

**Bowen Silva, Martin**, *Pouvoir, communication et système politique : l'espace public au Chili pendant l'âge des révolutions (1808-1830)*, thèse soutenue le 5 juillet 2014, à l'EHESS.

## **Jury**

Christophe Prochasson (co-directeur)  
Jean-Frédéric Schaub (co-directeur)  
Annick Lemperière  
Frédérique Matonti  
Clément Thibaud

## **Résumé**

Cette thèse analyse les présupposés sur la communication qui gouvernaient les discours et les pratiques politiques au Chili pendant l'âge des révolutions (1808-1830). Le texte est divisé en deux parties. La première est consacrée à l'analyse des mécaniques de la publicité. On y démontre que la publicité était d'abord associée à la visibilité, ce qui se traduisait par des pratiques destinées à attester des réalités invisibles. Elle était aussi définie suivant un principe de propagation, dont les mécanismes principaux étaient l'imitation et la contagion. Mais l'espace public était aussi un espace de révélation et de circulation de la vérité, problème qui est abordé dans la seconde partie de ce texte. Pour les contemporains, la publicité est le lieu d'une lutte permanente entre des vérités concurrentielles. En même temps, le faux hantait constamment le système politique, déterminant les sujets qui devaient être exclus de toute participation politique, et donnant lieu à la crainte que le peuple souverain puisse tomber sous l'influence du mensonge. Finalement, la vérité devait aussi être correctement mise en circulation, comme le montre l'étude de l'espace théâtral. Lieu où la vérité devait être transmise au public, le théâtre devait être réformé pour le hisser à la hauteur de sa mission civilisatrice. En même temps, toutes les médiations qui opéraient à l'intérieur de l'institution théâtrale devaient être contrôlées, pour assurer la transmission de la vérité. Pris dans leur ensemble, ces problèmes permettent d'explicitier la manière par laquelle les contemporains comprenaient le rapport entre politique et communication.

**Callaway, Hannah**, *Révolutionner la propriété. La confiscation des biens des émigrés à Paris et le problème de la propriété dans la Révolution française*, thèse soutenue le 6 juin 2015, à Paris 1 (cotutelle avec Harvard)

## **Jury**

Pierre Serna (directeur)  
Patrice Higonnet (co-directeur)  
Anne Conchon  
Nicolas Delalande  
James Livesey  
Emma Rotschild

## **Résumé**

**Carpentier, Valérie**, *Le vie des monuments de l'État : histoire de la Caisse nationale des monuments historiques (1912-1978)*, thèse soutenue le 10 janvier 2014, à Paris, EPHE.

## **Jury**

Jean-Michel Leniaud (directeur)  
Frédéric Barbier  
Philippe Belaval  
Marie Cornu  
Guy Saez

## **Résumé**

La Caisse nationale des monuments historiques, rebaptisée Centre des monuments nationaux au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle, fut créée en 1914 dans le climat de crise qui, pour le service des Monuments historiques, a suivi la séparation des églises et de l'État. Elle devait apporter compléments de ressources et souplesse budgétaire grâce à la formule en vogue de l'établissement public, et a connu de multiples transformations au fil des décennies. Imaginée à l'origine pour recevoir dons, legs, et ressources fiscales, la Caisse a finalement été alimentée par les droits d'entrée instaurés dans les monuments historiques après la guerre, et à partir de la fin des années 1920, par le développement d'une activité commerciale. Banquière discrète de la direction des Beaux-Arts durant l'Entre-deux-guerres, la Caisse s'empare peu à peu des enjeux du développement touristique des monuments historiques, timidement dans les années 1930, et plus nettement à partir de Vichy puis des années 1950. Après la création du ministère des Affaires culturelles, une réforme importante fait de l'établissement public en 1965 un organisme d'exploitation des monuments historiques aux attributions élargies, cherchant à rendre la vie au patrimoine. La machine administrative se met en place progressivement, les rapports à la tutelle parfois tendus illustrent les enjeux nouveaux de l'action de la Caisse. L'étude de cette administration culturelle au long du XX<sup>e</sup> siècle porte sur les hommes, les procédures, les moyens, les résultats, dans une perspective d'histoire du patrimoine

**Calet, Erwan**, *La petite bibliothèque rouge : portrait de l'intellectuel communiste français en critique littéraire au temps de la guerre froide*, thèse soutenue le 19 janvier 2015, à Paris 1.

## **Jury**

Pascal Ory (directeur)  
Jean-Yves Guérin  
Reynald Lahanque  
Michel Leymarie  
Jean-François Sirinelli.

## **Résumé**

**Chaaya, Saïd Georges**, *Dialogues interreligieux, débats intellectuels et franc-maçonnerie dans la province ottomane de Syrie du milieu du XIXe siècle aux années 1920*, thèse soutenue le 20 mai 2015, à l'EPHE.

## **Jury**

Thierry Zarcone (directeur)

Fulvio Conti

Pierre-Jean Luizard

Jacques-Noël Peres

## **Résumé**

**Chatillon, Sébastien**, *Les combattants haut-savoyards de la grande guerre dans la société, 1889-1940*, thèse soutenue le 23 juin 2015, à Lyon 2.

## **Jury**

Christian Sorrel, Lyon 2 (directeur)  
Eric Baratay, Lyon 3  
Olivier Vernier, Nice  
Odile Roynette, Franche-Comté  
François Cochet, Lorraine  
Xavier Boniface, Amiens

## **Résumé**

En ces temps de commémoration dédiés au Centenaire de la Grande Guerre, le premier conflit mondial, longtemps occulté par l'ombre du second, connaît un net regain d'intérêt auprès du grand public. L'université avait déjà amorcé la relecture du conflit sous un angle socioculturel depuis les années 1990. Dans cet intérêt nouveau pour la « Guerre de 14-18 », le combattant se place au centre des préoccupations. Oublié de l'historiographie traditionnelle, il focalise – non sans polémique – de nombreuses études évaluant non seulement sa vie quotidienne, mais aussi ses comportements et perceptions, sans oublier son environnement sociologique. Dans le cadre d'un département à forte personnalité tel que la Haute-Savoie, il était temps de retracer le parcours de ces combattants à la lumière d'archives administratives, en particulier les registres militaires dont la richesse est méconnue, afin de les faire dialoguer avec des témoignages parfois inédits. L'histoire des combattants haut-savoyards commence en réalité dès la Belle époque. La Haute-Savoie présente alors un visage particulier au sein de la « Grande nation » qu'elle a intégrée en 1860 : terre traditionnelle, agricole et catholique, elle possède une situation stratégique originale au cœur du massif alpin. Ses conscrits rencontrent pour la première fois l'administration dans le cadre de leurs obligations militaires, avant d'être happés par un implacable système de recrutement dont la mission est de nourrir l'Etat en soldats durant la Grande Guerre. L'expérience guerrière des combattants haut-savoyards peut s'apprécier tant du point de vue de leur destin militaire qu'à travers leurs perceptions de l'environnement, sans négliger par ailleurs les liens qu'ils entretiennent avec l'« arrière ». Après l'armistice et la démobilisation, ces « anciens combattants » s'illustrent par leur militantisme actif : ils aspirent à bâtir un monde meilleur à l'ombre des « grands morts » dont la société haut-savoyarde perpétue avec ferveur le souvenir.

**Cocaign, Elen**, « *Knowledge is Power* » ? *La gauche britannique et le livre (1918- début des années 1950)*, thèse soutenue le 26 novembre 2014, à Paris 1.

## **Jury**

Directeur : Christophe Charle

## **Résumé**

**Constant, Julie**, « *Souviens-toi de ton futur* ». *Les artistes rescapés des camps nazis et la réception de leurs œuvres de témoignage et de mémoire en France après 1945*, thèse soutenue 1<sup>er</sup> décembre 2014, à Bordeaux Montaigne.

## **Jury**

Dominique Jarrassé (directeur)  
Claire Barbillon  
Évelyne Toussaint  
Sarah Wilson  
Annette Wiewiorka

## **Résumé**

La thèse propose d'éclairer les trajectoires et les œuvres d'artistes survivants des camps nazis, français ou installés en France après la guerre, leur tentative de transmettre l'expérience de la déportation et du génocide ou au contraire leur volonté de fuir ces thématiques, les langages plastiques et l'iconographie empruntés, les déclencheurs mémoriels et les éventuelles mutations des choix de chacun pour témoigner, représenter, remémorer durant cinquante ans. Quelques rares artistes ont eu l'opportunité de créer in situ : nous étudions également les motivations, les conditions de création et les spécificités de ces dessins des camps. Après 1945, entre mémoire, révolte et résilience, les artistes de ce corpus, déportés pour faits de résistance ou au titre des persécutions et de la mise en œuvre de la solution finale, ont dû mener une lutte intérieure contre les douloureuses réminiscences des camps et parfois un combat militant pour diffuser leur message face aux offensives antisémites et négationnistes. La complexité de la transfiguration en termes plastiques du traumatisme a suscité doutes et réflexions : transmettre sans trahir, témoigner sans renoncer à l'art. Les peintres, sculpteurs et graveurs de ce corpus n'ont en effet jamais cessé de se définir prioritairement comme des artistes : l'essence et la portée universelle de la création, ainsi que les références tutélaires de l'histoire de l'art ont épaulé les artistes dans ce processus cathartique. Si les cadavres, corps anonymes et suppliciés, peuplent l'univers visuel de l'après-guerre, les artistes rescapés convoquent les disparus et réinsufflent chair et individualité aux êtres aimés, figurés souffrants, combattants ou tendres, mais dignes et debout. Notre objet d'étude se concentre également sur les modalités et les formes évolutives de la rencontre entre ces œuvres liées à la mémoire de la déportation et la France, de l'après-guerre aux commémorations du cinquantième anniversaire de la libération des camps : la diffusion auprès du public français à l'occasion d'expositions individuelles, collectives ou de salons ; la communication autour de ces problématiques dans les catalogues, les cartons d'expositions et les publications ; la réception des œuvres à travers la presse, les acquisitions publiques et les décorations honorifiques, ainsi que l'accueil spécifique des associations de déportés et de la communauté juive avec notamment la création du premier Musée d'art juif français.

**Coo, Stéphanie Marie R.**, *Clothing and the colonial culture of appearances in nineteenth century Spanish Philippines (1820-1896)*, soutenue le 3 octobre 2014, à Nice. [Vêtement et culture coloniale du paraître dans les Philippines sous domination espagnole (1820-1896)].

## **Jury**

Xavier Huetz de Lempis (directeur)  
Silvia Marzagalli  
María Dolores Elizalde Pérez-Grueso  
Claire Laux  
Maria Luisa T. Camagay

## **Résumé**

L'objectif de cette recherche est de reconstituer la culture ou les cultures vestimentaire(s) dans les Philippines espagnoles au XIXe siècle et de mettre en exergue l'importance du vêtement dans cette société coloniale. Cette étude explore les interactions, uniques et complexes, entre le vêtement et les apparences, d'une part, et, d'autre part, les catégories raciales, sociales et culturelles dans le contexte des changements sociaux, culturels et économiques qui sont intervenus entre 1820 et 1896. L'objectif est de restituer la vie coloniale en s'appuyant sur le vêtement dans la mesure où il permet d'aborder de nombreux problèmes raciaux, sociaux, économiques et de genre qui agitent les Philippines de cette époque. Pour la première fois, l'étude des vêtements est ici utilisée pour comprendre les changements socio-culturels et économiques qui sont intervenus dans la société coloniale des Philippines au XIXe siècle. Les différents groupes raciaux et sociaux philippins sous domination espagnole sont analysés à travers leurs vêtements. Cette étude des pratiques vestimentaires aux Philippines s'inscrit dans le contexte d'une société coloniale pluriethnique et pluriculturelle. Après des siècles de colonisations, les Philippines du XIXe siècle étaient – et, dans une certaine mesure, restent – un amalgame de cultures autochtone, occidentale et chinoise. L'analyse des pratiques vestimentaires comme élément de l'histoire coloniale s'inscrit, plus largement, dans l'étude des interactions culturelles, des modes de vie coloniaux, des relations humaines et des comportements sociaux. Le vêtement et les apparences ont été analysés avec l'objectif de mieux comprendre les hiérarchies ethniques, sociales et de genre à cette époque. Cette recherche prétend dépasser les frontières académiques entre les catégories des études philippines, de l'histoire coloniale et de l'étude du vêtement.

**Cuxac, Mario**, *Journaux et journalistes au temps du fascisme. Turin (1929-1940)*, soutenue le 1er avril 2015, à Lyon 2 (cotutelle avec l'Universita Degli Studi Di Cagliari, Turin).

## Jury

Christian Sorrel (directeur)  
Laura Pisano, Universita Degli Studi di Torino  
Mauro Forno, Universita Degli Studi di Torino  
Giovanni Gozzini, Universita Degli Studi di Torino  
Philippe Foro, Toulouse 2  
Eric Vial, Cergy-Pontoise

## Résumé

Cette thèse a pour objectif d'étudier le monde journalistique turinois sous le régime fasciste, et en particulier lors de la deuxième décennie du régime. Cette période, coïncidant avec la montée et la consolidation du consensus (1929-1936) avant une remise en question progressive (1936-1940), est pour le journalisme italien celle de l'instauration progressive du contrôle de la profession par le régime. La répression, puis la mise au pas de la presse nationale et régionale, la création de structures de contrôle, particulièrement avec le Syndicat national fasciste des journalistes et son albo ou le ministère de la Culture populaire, l'uniformisation et l'institutionnalisation de la presse, notamment pour des usages propagandistes, bouleversent le monde journalistique et ses acteurs. Il s'agit dès lors de se focaliser sur les parcours collectifs et individuels de ces journalistes, en prenant comme laboratoire d'étude la ville de Turin. Les influences politiques, sociales et culturelles font en effet de cette ville un lieu particulier pour le fascisme, difficile à « normaliser ». Turin possède par ailleurs deux des plus importants journaux du pays (la *Gazzetta del Popolo* et *La Stampa*). L'étude prosopographique des 278 journalistes identifiés permet de mettre en perspective des caractéristiques sociales particulières, notamment en terme d'origine géographique ou de niveau d'instruction. De même, en s'intéressant aux liens avec le monde politique local et national, elle éclaire les frontières mouvantes entre politique et journalisme et permet de replacer la question du journalisme dans le cadre plus large du régime fasciste et particulièrement de ses ambiguïtés, entre contrôle, surveillance et répression d'un côté et les limites du totalitarisme de l'autre. L'étude prosopographique met également en évidence une continuité certaine, en terme de rédacteurs, entre le journalisme de l'époque libérale et celui de l'époque fasciste, remettant en question l'image d'une « épuration » sévère et totale de la profession. Dès lors, la question de la place nouvelle génération de journalistes, formés techniquement et imprégnés d'idéologie fasciste et dont la création était chère à certains hiérarques fascistes, Ermanno Amicucci en tête, prend tout son sens. Enfin, la seconde partie de la thèse s'intéresse à quelques parcours singuliers et itinéraires comparés, permettant d'illustrer une partie de la diversité des attitudes des journalistes turinois confrontés au régime fasciste et à sa volonté d'instituer un « nouveau modèle de journalisme ». Ces parcours se proposent ainsi d'éclairer plus spécifiquement certains aspects centraux de l'univers journalistique durant le régime, abordant notamment l'épuration des années 1927-1931 (avec par exemple Gino Pestelli, Leo Galetto ou Santi Savarino), les liens avec le monde politique local (Angelo Appiotti, Leo Rea) ou même la question des lois raciales (Deodato Foà). Entre relative résistance et renoncement, entre acceptation et tractations, entre illusions et pragmatisme, ces trajectoires biographiques mettent alors au jour des postures diverses dont les croisements, les stratégies, les contenus s'insèrent dans un cadre bien plus large, celui du ventennio fasciste et de ses tragédies.

**D'Angelo, Ariane**, *Discrète ténacité : l'entreprise de communication politique des gouvernements ouest-allemands à l'étranger à l'exemple de la France (1958-1969)*, thèse soutenue le mercredi 3 décembre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Hélène Miard-Delacroix (directrice)  
Mme Herbet  
Mme Ollivier-Yaniv  
M. Schirmann  
M. Starck

## **Résumé**

La présente étude est consacrée au développement spécifique du secteur ouest-allemand de la communication politique d'État à l'étranger, dans le contexte des initiatives menées en France entre 1958 et 1969. L'élaboration d'une doctrine de l'information conforme à la doxa démocratique de la République fédérale d'Allemagne constitue le point de référence d'une analyse où affleurent les analogies avec la République de Weimar et les continuités dans le domaine du personnel et de l'appareil institutionnel. L'accession de la communication politique à l'étranger, domaine distinct de la diplomatie culturelle, au rang d'instrument indispensable de la politique extérieure est préalablement examinée à l'aune des efforts accomplis par le chancelier Konrad Adenauer pour conquérir une marge de manoeuvre internationale dans les premières années d'existence de la République fédérale ; l'ultimatum soviétique sur Berlin, en novembre 1958, est mis en évidence comme l'élément déclencheur de l'assentiment donné par le Parlement fédéral à la mise en oeuvre de mesures renforcées dans le domaine de l'information politique à l'étranger. La concurrence avec la RDA et l'importance de la distanciation avec la notion de propagande s'établissent comme deux critères d'analyse de l'action menée en France par la diplomatie ouest-allemande en coordination avec l'Office de presse et d'information du gouvernement fédéral. À rebours de la thèse de la « retenue », souvent utilisée pour désigner l'attitude officielle ouest-allemande à l'étranger, les procédés révèlent plutôt une action tenace, le plus souvent attentive à rester discrète, et dont les présupposés contredisent les tentatives de faire table rase du passé.

**Decommer, Maxime**, *Les architectes au travail : les conditions d'apparition, d'évolution et d'uniformisation des lieux et des structures d'activités des architectes, 1795-1940*, thèse d'architecture soutenue le 3 février 2014, à Paris Est.

## Jury

Monique Eleb (directrice)  
Viviane Claude  
Gérard Ringon  
Anne-Marie Châtelet  
Thierry Verdier

## Résumé

De la libéralisation des métiers lors de la Révolution à la fondation de l'ordre des architectes en 1940, le milieu de l'architecture est traversé d'actions, de débats et de combats tendant à l'institutionnalisation de la profession d'architecte. Ce long processus, visant la réglementation de l'accès à la profession et l'obtention du monopole sur l'architecture à partir de la définition et de l'affirmation d'une identité sociale et professionnelle unique de l'architecte, est marqué par plusieurs étapes inhérentes au processus de professionnalisation, parmi lesquelles la revendication de l'exercice d'un travail, l'établissement d'écoles de formation, la constitution d'associations professionnelles ou encore la promulgation d'un code de déontologie. La détermination des règles d'activités constitue également un jalon du mécanisme, influant au jour le jour sur l'évolution des modalités de la pratique des architectes. Si plusieurs travaux de recherche ont déjà été consacrés à l'histoire de la profession d'architecte, peu ont traité l'histoire de la détermination de ces règles d'activité et, conséquemment, celle de l'organisation du travail des architectes. À partir de l'étude des lieux et des structures d'activités communément nommées « agences » par les architectes, ce travail ambitionne d'interroger sur le temps long la réciprocity des apports du processus d'institutionnalisation de la profession et de la définition des règles d'activités des architectes. Notre hypothèse générale pose que les grandes forces actives dans le processus d'institutionnalisation de la profession – telles l'État agissant comme maître d'ouvrage public, les grands maîtres d'ouvrages privés nés de la révolution industrielle, les associations corporatistes ou encore l'École des Beaux-Arts – ont, tout en reconnaissant à certains individus le statut, le rôle et parfois anachroniquement le « titre » d'architecte, également influencé, voire codifié, les modes, les conditions et les méthodes de travail des acteurs du milieu qu'elles légitimaient. En reconstituant l'histoire du terme « agence », c'est donc également celle d'un groupe professionnel que nous retraçons. Dans une première partie, les origines du mot « agence », employé dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et tout au long du XIX<sup>e</sup> par l'État pour définir les structures d'activité des maîtres d'œuvre répondant à la commande publique, révèlent la force du pouvoir étatique sur la pratique des architectes, à partir notamment de la normalisation de l'acte de la construction ; l'agence des travaux publics apparaît comme un instrument d'homogénéisation. Dans une deuxième partie, la diffusion du modèle d'organisation du travail des architectes conçu par l'État au cours du XIX<sup>e</sup> siècle aux services publics décentralisés et spécialisés d'architecture, ainsi que sa reprise par certaines compagnies privées d'investisseurs de la révolution industrielle, illustre la transmission de méthodes à divers sous-groupes de la profession. Dans une troisième partie, après l'adoption du code Guadet en 1895 par les associations professionnelles, texte fondateur de l'affirmation de l'exercice libéral, les influences du marché et de la commande sur l'évolution des agences sont observées et expliquent l'introduction et le développement de l'exercice salarié et en association dans la profession d'architecte.

**Dhermy-Mairal, Marine**, *Les sciences sociales et l'action au Bureau international du travail (1920-1939)*, soutenance prévue le 19 novembre 2015, à l'INED.

## Jury

Eric Brian, directeur de la thèse (Directeur d'études, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Florence Weber, présidente du jury (Professeur des Universités, ENS de Paris)

Martine Kaluszynski, rapporteur (Directrice de recherche, CNRS, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble)

Philippe Steiner, rapporteur (Professeur des Universités, Université Paris-Sorbonne)

## Résumé

Cette recherche doctorale porte sur l'histoire des pratiques scientifiques du Bureau international du travail de Genève entre 1920 et 1939. Celles-ci sont appréhendées comme un moment de rencontre entre deux types de préoccupations, scientifique et politique, visant à faire advenir une morale internationale fondée sur la science sociale. En posant le cadre général des recherches de l'organisation, assorti d'une description des trajectoires et d'une analyse des discours des fonctionnaires chargés de les mettre en oeuvre, cette thèse explore l'usage qui est fait de la science et de la scientificité au BIT. Cette oeuvre positiviste est ensuite scrutée de l'intérieur par une étude de la méthodologie d'une enquête particulière, *l'Enquête sur la production*, et aux marges par la contribution des acteurs de sciences sociales régulièrement mobilisés par le directeur de l'organisation. C'est dans le cadre d'une histoire des sciences sociales et des statistiques que ces activités sont inscrites, avec une focale particulière sur les sciences sociales durkheimiennes, dont la présence est ici questionnée. L'apport propre de quatre disciples d'Emile Durkheim au travail scientifique du Bureau international du travail est étudié, dans une attention constante à leur production intellectuelle et à la forme de leur engagement. Inversement, notre travail s'intéresse à l'appropriation, par ces durkheimiens, de la finalité morale de l'organisation internationale, comme partie intégrante de leur oeuvre scientifique. Ce moment particulier d'interaction entre la science et l'action nous permet de faire tenir en un seul récit une histoire des pratiques administratives du Bureau international du travail et une histoire des sciences sociales de l'entre-deux-guerres.

**De Pasquale, Andrea**, *Jean-Baptiste Bodoni, imprimeur d'Europe*, thèse soutenue à l'École nationale des Chartes, le 22 octobre 2015.

## Jury

Frédéric Barbier (directeur d'études à l'EPHE, directeur de recherche au CNRS) directeur de la thèse

Lodovica Braidà, (Université de Milan)

Pedro M. Cátedra (Université de Salamanque, directeur de l'Institut universitaire d'études médiévales et Renaissance)

Marisa Midori Deaecto (Université de São Paulo)

Jean-Michel Leniaud, (directeur d'études à l'EPHE, directeur de l'École nationale des Chartes)

István Monok (Université de Szeged, directeur général de la Bibliothèque et des Archives de l'Académie hongroise des sciences)

## Résumé

Jean-Baptiste Bodoni (1740-1813) est l'un des imprimeurs les plus célèbres du monde occidental et, pour l'Italie, le dernier représentant de la « Typographie d'Ancien Régime » en même temps que le premier des « modernes ». Il a en effet été le dernier capable de dessiner, graver et fondre lui-même ses caractères, tout en exerçant conjointement l'imprimerie et la librairie. Après lui, l'industrialisation du livre commence : les activités qu'il réunissait dans son entreprise, selon la tradition remontant à la naissance de l'imprimerie, se scindèrent sans retour, tandis que la production imprimée s'adressait désormais à la fois à des marchés plus vastes et à des publics différents et plus larges. Les tirages de masse s'accompagnèrent d'une baisse de la qualité et d'une plus grande banalité du style. Grâce à Angelo Pezzana, directeur de la Bibliothèque de Parme au XIX<sup>ème</sup> siècle, les outils utilisés par Bodoni pour fabriquer les caractères, mais aussi ses archives et une collection complète des volumes produits par son atelier, ont été conservés jusqu'à nos jours. Il est donc possible de reconstruire la vie de Bodoni, en insistant notamment sur ses rapports avec les cours d'Europe et avec le marché de la bibliophilie, sur les conditions et les pratiques de travail dans la fonderie de caractères et dans l'imprimerie, et sur la genèse des ouvrages les plus célèbres. La fortune qui a été la sienne remonte aux décennies qui suivent sa disparition et se prolonge jusqu'à aujourd'hui, où les caractères Bodoni sont utilisés dans les graphismes publicitaires et dans les revues, ainsi que pour les marques de mode. Ils sont, toujours, des symboles de l'élégance, de la simplicité, et en même temps du luxe et de l'italianité.

**Deschamps, Simon**, *Franc-maçonnerie et pouvoir colonial dans l'Inde britannique (1730-1921)*, thèse soutenue le 24 novembre 2014, à Bordeaux Montaigne.

## **Jury**

Cécile Révauger (directrice)  
Jean-Claude Redonnet  
Michel Prum  
Andrew John Prescott  
Bernadette Rigal-Cellard  
Jeffrey Tyssens

## **Résumé**

En 1730, le réseau maçonnique atteignit le Bengale où une loge fut créée par les cadres de la Compagnie anglaise des Indes orientales. Dès lors, les loges coloniales se multiplièrent si bien qu'en l'espace d'une décennie, la franc-maçonnerie britannique avait acquis une dimension internationale. Sa rhétorique universaliste visait à promouvoir une véritable fraternité entre les hommes. Mais lorsque les premières loges maçonniques s'implantèrent dans l'Empire, elles se firent le relais de l'impérialisme britannique, qui postulait la supériorité naturelle du peuple colonisateur. Cette contradiction apparente entre rhétorique universaliste et participation à l'entreprise impérialiste de la Grande-Bretagne, soulève un certain nombre de questions. Comment la franc-maçonnerie s'implanta-t-elle et se diffusa-t-elle dans l'Inde britannique? Accepta-t-elle d'initier les autochtones? Quel rôle joua-t-elle dans l'impérialisme britannique? Enfin, comment fut-elle capable de s'accommoder des tensions générées par la contradiction entre son idéal d'universalisme et d'égalité, et son adhésion à l'impérialisme britannique? Autant de questions auxquelles cette thèse tente d'apporter des réponses. L'Inde coloniale, de par son mode d'administration et la grande diversité de ses populations locales, constitue un terrain d'étude privilégié pour étudier les interactions entre la franc-maçonnerie et le pouvoir colonial. Cette thèse tente d'offrir de nouveaux éclairages sur le fonctionnement de la franc-maçonnerie tout en proposant une nouvelle façon de penser l'impérialisme britannique.

**Destenay, Emmanuel**, *Expériences de guerre et retours à la vie civile des combattants irlandais, 1914-1928*, thèse soutenue le 24 novembre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Olivier Forcade (co-directeur)

Philippe Nivet (co-directeur)

Stéphane Audoin-Rouzeau.

Wesley Hutchinson

Hew Strachan

## **Résumé**

Le travail de recherche présenté ici a pour objectif de dégager les particularités des combattants irlandais engagés dans l'armée britannique pendant le Premier Conflit mondial et d'apprécier la singularité de leur sortie de guerre. Le champ chronologique est volontairement large dans la mesure où il dépasse 1918 pour traiter de la question des mémoires de guerre et de la démobilisation des unités irlandaises. Ainsi, notre travail entend montrer dans quelle mesure la situation endogène en Irlande influence la participation et les expériences de guerre des engagés volontaires et se répercute sur leur réinsertion dans le tissu urbain irlandais. En s'intéressant au retour des anciens combattants sous un angle socio-économique, politique et culturel notre travail enrichit l'historiographie de la période révolutionnaire irlandaise 1919-1924. L'étude des trajectoires des rescapés de la Première Guerre mondiale permet de traiter du réengagement d'anciens combattants irlandais dans les brigades républicaines et dans les unités de l'armée britannique tout en travaillant sur les actes de violence et de cruauté dont ils font l'objet. Les questionnements que suscite notre travail sont multiples, et se situent au croisement de l'histoire politique, de l'histoire sociale, de l'histoire culturelle et de l'anthropologie de l'expérience combattante.

**Di Mauro, Luca**, *Le secret et Polichinelle, ou cultures et pratiques de la clandestinité politique à Naples au début du XIXe siècle (1799-1821)*, thèse soutenue le 15 juin 2015, à Paris 1.

### **Jury**

Pierre Serna (directeur)

Gilles Bertrand, Université Pierre Mendès France - Grenoble 2, CRHIPA.

Catherine Brice, Université Paris Est Créteil Val-de-Marne, CRHEC.

Antonino De Francesco, Université de Milan.

Gilles

Pécout,

ENS

### **Résumé**

**Droit, Yohan**, *L'avion de combat Rafale : de la matrice européenne à « l'avion mondial » ? : Histoire d'un programme d'armement majeur, des années 1970 à nos jours*, thèse soutenue le 17 janvier 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Éric Bussière (directeur)  
Olivier Forcade  
Robert Frank  
Sylvain Schirmann  
Guillaume Gelée  
Jérôme de Lespinois  
Luc Berger

## **Résumé**

L'avion de combat Rafale est l'aboutissement du programme d'armement le plus important jamais engagé par l'armée de l'air puisqu'il sera, à terme, l'unique avion de chasse en service dans les armées françaises. Par conséquent, il structurera les forces aériennes françaises au moins jusqu'en 2040. Le programme Rafale conjugue des enjeux opérationnels, politiques, industriels et financiers majeurs et constitue à ce titre la quintessence d'un programme d'armement majeur. Cette caractéristique fondamentale nécessite d'adopter une approche transverse afin d'appréhender le plus largement possible les différents enjeux relatifs à sa conduite. Le programme Rafale connaît une trajectoire singulière. Après une première phase de définition s'effectuant dans le cadre d'une coopération européenne, le besoin opérationnel est finalement revu et affiné dans un cadre uniquement national. Cette phase de maturation débouche sur le lancement d'un programme conjoint à l'armée de l'air et à la marine nationale dont la réalisation dans les années 1990 se heurte aux ajustements budgétaires post-guerre froide. Suite à sa mise en service opérationnel au milieu des années 2000, le Rafale est employé avec succès dans les opérations en Afghanistan et en Libye auxquelles la France participe. Parallèlement, l'avion français débute sa campagne d'exportation dont les enjeux sont particulièrement importants pour la politique de défense française. Celui-ci connaît une première consécration avec la décision indienne en janvier 2012 d'engager des négociations exclusives en vue d'acquiescer le chasseur français.

**Dufaux, Lionel**, *L'Amphithéâtre, la galerie et le rail : le Conservatoire des arts et métiers, ses collections et le chemin de fer : diffusion des connaissances techniques et de l'innovation au XIXe siècle*, thèse soutenue le 6 juillet 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Liliane Pérez (directrice)  
Soraya Boudia  
Louis André  
Bruno Belhoste  
Pierre Lamard

## **Résumé**

Le Conservatoire des arts et métiers a occupé une place essentielle dans la diffusion des connaissances techniques et de l'innovation dans le domaine ferroviaire au XIXe siècle. Entre les années 1820 et la fin des années 1890, l'institution, chargée de soutenir le développement industriel, a en effet été largement impliquée dans l'introduction des techniques ferroviaires en France et comme relais de l'innovation dans ce domaine. L'étude des enseignements techniques du Conservatoire - prodigués par des personnalités du monde savant et industriel à destination d'un public d'ouvriers, de chefs d'ateliers, de contremaîtres ou d'entrepreneurs - et celle des collections d'objets, de modèles, de dessins et de photographies aujourd'hui conservées par le Musée des arts et métiers éclairent de manière originale l'histoire des chemins de fer, tant du point de vue de la construction et de l'entretien des infrastructures, des locomotives et moyens de traction, du matériel roulant que de l'exploitation et de la sécurité. L'examen des réseaux de sociabilités des enseignants rappelle la position centrale du Conservatoire, à la convergence des sociétés savantes, du monde industriel et de la sphère politique. Point de départ de cette recherche, l'étude des collections a nécessité l'élaboration d'une méthodologie particulière pour recenser et interpréter ces sources-objets. La mise en contexte de ces collections avec les enseignements du Conservatoire et l'histoire des chemins de fer permet d'apporter une contribution à l'histoire de l'établissement, de l'enseignement et des collections techniques.

**Dujon-Attali Ben Mayer, Caroline**, *Notre-Dame de Reims, de Laon et de Paris : étude comparée de la restauration de l'architecture et de la statuaire de 1789 à 1914*, thèse soutenue le 21 janvier 2015, à Reims.

## **Jury**

Marie-Claude Genet-Delacroix (co-directrice)  
Patrick Demouy (co-directeur)  
Dominique Poulot  
Heindrik Ziegler  
Iliana Kasarska  
Fabienne Chevallier

## **Résumé**

Dans une démarche scientifique liant la tradition et l'innovation, cette recherche s'inscrit dans la continuité historique, tout d'abord celle de l'histoire culturelle, du patrimoine, initiée par les premiers travaux portant sur les politiques patrimoniales et les administrations responsables: le Conseil supérieur des Beaux-arts et la thèse de Marie-Claude Genet-Delacroix, l'institution des musées et la patrimonialisation étudiées par Dominique Poulot, puis dans la continuité de l'histoire générale de la restauration, avec les travaux de Jean-Michel Léniaud portant sur le service des Edifices diocésains et des cathédrales, et l'ouvrage de Françoise Bercé traitant des Monuments historiques; et l'innovation en abordant dans ces travaux la question de la restauration à l'œuvre dans une étude comparée des trois chantiers des cathédrales gothiques Notre-Dame de Reims, Notre-Dame de Laon et Notre-Dame de Paris de 1789 à 1914. Au carrefour entre de l'histoire religieuse, de l'histoire de l'art et de l'histoire politique, cette thèse porte sur la restauration monumentale en tant que concept politique, administratif, technique et esthétique, appliqué à tous les monuments anciens, dont les cathédrales gothiques : mais du concept à sa réalisation concrète s'interposent nombre d'actions, de professionnels (maîtres d'œuvres et maîtres d'ouvrages) et interviennent nombre d'obstacles et de facteurs qui en diversifient l'application et la mise en œuvre. Cette étude est une analyse comparée des conditions, des programmes, des modalités et des techniques déployés au XIXe siècle dans les chantiers de ces trois cathédrales.

**Dupont, Alexandre**, *Une Internationale blanche. Les légitimistes français au secours des carlistes (1868-1883)*, thèse de doctorat soutenue en 2015, à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (cotutelle Universidad de Zaragoza).

## **Jury**

Philippe Boutry (directeur)  
Pedro Rujula (co-directeur)

## **Résumé**

**Dupuis, Richard**, *La patrimonialisation du monde agricole : l'exemple des musées de 1920 à nos jours*, thèse soutenue le 2 avril 2015, à Reims.

## **Jury**

Marie-Claude Genet-Delacroix (directrice)  
Nadine Vivier  
Jérôme Buridant  
Philippe Madeline  
Gilles Denis  
Dominique Poulot

## **Résumé**

Lieu d'accès aux connaissances, le musée agricole véhicule l'image du patrimoine et des enjeux culturels et professionnels de l'agriculture. Le monde agricole a été progressivement mis en scène dans l'espace du musée, puis dans l'espace paysager, au moyen d'aménagements variés : équipements muséographiques, et enfin dans l'espace virtuel avec les musées en ligne. Les musées du monde agricole ont été voulus par les intermédiaires savants, les pouvoirs publics et « ceux qui font l'agriculture » : agriculteurs eux-mêmes, organisations professionnelles et industrielles. Ils se sont multipliés à l'image de la variété même des visages de l'agriculture. À travers la pluralité de leurs approches et de leurs collections, les musées d'agriculture ont répondu depuis 1920 à des enjeux circonstanciés, identitaires, culturels, territoriaux et symboliques, jusque dans le contexte nouveau du développement territorial de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Ils véhiculent l'image de l'agriculture que veulent donner les acteurs et partenaires des mondes agricole et culturels : tradition et modernisme. Ce processus de patrimonialisation rend légitime l'intégration du monde agricole à l'histoire culturelle de la nation. Il est question des modes et moyens par lesquels le monde agricole est représenté de 1920 à 2014 dans les structures muséales et en particulier aux musées du Compa et de la Bertaube depuis les années 1970. Dans le cadre de l'histoire culturelle, il est montré que les musées du monde agricole se sont développés dans le creuset de l'éducation, du folklore et qu'ils entrent de manière diversifiée dans l'ère de la valorisation du patrimoine jusqu'à intégrer territoires et paysages.

**Elkhawaga, Ahmed**, *De la station balnéaire au lieu de mémoire : Alexandrie et la bataille d'El-Alamein, arromanches et le débarquement du 6 juin : histoire d'un développement comparé (1860-1965)*, thèse soutenue le 21 février 2015, à Caen.

## **Jury**

André Zysberg (directeur)  
Michel Boivin  
André Zysberg  
Michel Boivin  
Ghislaine Alleaume  
Philippe Chassaigne

## **Résumé**

Cette thèse présente une étude comparative qui s'impose entre deux villes dont les circonstances historiques et les développements urbains sont similaires à plus d'un aspect. L'une est française, l'autre égyptienne. Il s'agit d'Arromanches et d'Alexandrie. La première, une simple bourgade de pêche, se transforme petit à petit à une activité maritime, pour devenir une station balnéaire de renommée sur la côte normande. De l'autre côté, Alexandrie qui non seulement s'est grandie dans l'espace, mais elle s'est entourée de quelques petites stations satellites estivales profitant de sa réputation balnéaire. Cette recherche a dû revenir un siècle environ en arrière, afin de maîtriser le développement des deux villes côtières dès la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Mais, il y a surtout l'aspect historique. Lorsque les Alliés, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont réalisé leur victoire en Egypte, celle d'El-Alamein, où les Allemands ont dû également reculer en 1942. Cette côte rappelle, donc, une autre victoire en France, sur les plages du débarquement du 6 juin 1944, dont Arromanches était l'un des premiers théâtre des combats. Outre le développement touristique, la thèse expose les travaux qui ont transformé ces sites pour perpétuer l'histoire: comment ces deux localités qui ont marqué la Seconde Guerre mondiale sont-elles devenues de lieux de mémoire, par excellence? Des monuments commémoratifs avec des musées ont été bâtis, et des terrains ont été réservés pour de nombreux cimetières. D'autre part, on montrera que les manifestations officielles et populaires qui ont été organisées pour le souvenir des soldats morts pour la Liberté, sont devenues annuelles, avec de plus en plus d'enthousiasme.

**El Khoury, Antoine**, *La crise de 1982 au miroir de la Guerre Civile et les interventions étrangères au Liban (1975-1990)*, thèse soutenue le 19 décembre 2014, à Rennes 2.

## **Jury**

Vincent Joly (directeur)  
Luc Capdevila  
Walid Arbid  
Robert Etien

## **Résumé**

Cette thèse porte sur les événements libanais ayant entraîné à la crise libanaise de 1982 et les conséquences qui en découlèrent jusqu'à la signature de l'accord de Taef. Ce travail de recherche fait, en premier lieu, l'objet d'une étude des causes directes et indirectes qui s'accompagne d'un tableau des différents acteurs, internes et externes, impliqués dans cet événement, ainsi que du rôle que chacun d'eux a joué durant cette crise. Tout ceci mène à une réflexion approfondie de l'année de 1982 durant laquelle l'armée israélienne a envahi le territoire libanais et assiégé la capitale du pays de cèdre. Cette réflexion se développe autour du rôle et des réactions des grandes puissances au Liban pendant l'opération de 1982, et plus largement au cours de la guerre civile, sans en omettre pour autant les conséquences que cet acte militaire a eu sur les israéliens et les palestiniens, notamment ceux du Liban. À l'issue de cette opération, le Liban entre dans une nouvelle phase de sa crise. Milices musulmanes et chrétiennes s'entretuent entre elles, le pays fut abandonné à son sort malgré quelques tentatives de réconciliation à Genève et à Lausanne. Cette analyse s'achève par un bilan détaillé de la période aboutissant à la fin de la guerre, avec la présence du général Aron au pouvoir et de ses aventures militaires, qui s'achèvent par la signature de l'accord de Taef. Ce dernier est une fabrication étrangère mise en place à l'aide d'outils libanais qui marque l'arrêt des combats et, officiellement, la fin de la guerre civile libanaise. Le Liban doit, à partir de ce moment-là, se reconstruire.

**Elongbil Ewane, Emilie**, *Loger les Algérien-ne-s à Lyon et les Turc-que-s à Berlin-Ouest, décennies 1950-1970 : de l'accueil de populations migrantes à la gestion de territoires urbains*, thèse soutenue le 3 octobre 2005, à Lyon 2.

## **Jury**

Mme Sylvie Schweitzer, Professeure des universités, Université Lyon 2 (directrice de thèse)

M. Hervé Joly, Directeur de recherche, Université Lyon 2

Mme Green Nancy, Directrice d'Études, École des Hautes Études en Sciences Sociales

M. Rowell Jay, Directeur de recherche, CNRS

Mme Fourcault Annie, Professeure des universités, Université Paris 1

## **Résumé**

Ce travail est une étude comparative sur le logement des migrant-e-s algériens à Lyon et sur celui des migrant-e-s turcs à Berlin-Ouest du début des années 1950 à la fin des années 1970. L'analyse se focalise plus précisément sur les politiques publiques d'accès et d'aide au logement mises en place pour ces populations. Durant les années 1950-1960, la migration algérienne à Lyon et la migration turque à Berlin-Ouest sont des migrations de travailleurs. Les Algérien-ne-s sont des travailleurs coloniaux jusqu'en 1962 et cette dimension coloniale reste présente après l'indépendance algérienne. Les travailleurs turcs sont, eux, considérés comme une variable du marché du travail. L'aide sociale de ces migrant-e-s et de leur famille repose, dans chacune des villes, sur une organisation différente. A Lyon, les Algérien-ne-s sont pris en charge par des associations locales d'aide aux migrant-e-s ou aux personnes pauvres. A Berlin-Ouest, l'aide des migrant-e-s turcs revient à l'une des grandes structures caritatives allemandes : l'Œuvre des travailleurs. De même, l'organisation de l'hébergement collectif des migrant-e-s diffère dans les deux territoires. A Lyon, comme dans le reste de la France, l'hébergement collectif des hommes migrants devient la responsabilité des associations locales et d'une société d'économie mixte, la SONACOTRA(L). A Berlin-Ouest, à l'image de ce qui est fait dans le reste de la RFA, l'hébergement collectif des travailleurs migrants, hommes et femmes, est largement pris en charge par les entreprises. Durant ces deux décennies, beaucoup de migrant-e-s ont accès à des logements. Ceux-ci sont cependant majoritairement situés dans des secteurs marginalisés et dépréciés où se forment des zones de concentration. Pour limiter ces situations de « mal logement », des politiques d'amélioration des conditions d'habitat des migrant-e-s commencent à se développer de manière assez similaire dans les deux territoires. Ce début de convergence dans les actions publiques est la conséquence de conventions sur les normes sociales d'accueil des migrant-e-s. Ces réflexions internationales débutent à la fin des années 1940 au sein du Bureau International du travail puis se poursuivent avec les débuts de l'intégration européenne dans les années 1960. Ces convergences s'accroissent dans les années 1970 grâce, entre autres, aux travaux réalisés conjointement par le Conseil des Communes d'Europe et la Commission européenne. Au cours de ces années 1970, de « travailleurs », les Algérien-ne-s à Lyon et les Turc-que-s à Berlin-Ouest deviennent des « étranger-ère-s ». Dans ces deux villes, comme dans différentes autres villes européennes, la peur de voir se créer des « ghettos » d'étranger-ère-s s'installe. En réponse, les pouvoirs publics tentent de rationaliser et de contrôler les installations des migrant-e-s. Des mesures contraignantes sont adoptées pour limiter leur installation dans certaines zones urbaines. D'autre part, beaucoup de migrant-e-s continuent de vivre dans des logements vétustes : pour favoriser leur accès à un logement décent, les pouvoirs publics s'appuient sur les politiques de lutte contre l'habitat insalubre. Force est de constater qu'à Lyon tout comme à Berlin-Ouest, ces deux actions publiques ont des résultats limités. A la fin des années 1970, beaucoup d'Algérien-ne-s et de Turc-que-s continuent de vivre dans des franges marginalisées du logement. De même, le phénomène de concentration n'est pas enrayé. Face aux mesures d'interdiction d'installation, des membres de la société civile s'organisent à Lyon et à Berlin-Ouest. Issus de mouvements chrétiens ou syndicaux, venus d'extrême gauche ou simples humanistes, étranger-ère-s ou nationaux, ils contestent ces mesures restrictives. Cette contestation est une base militante qui donnera naissance, au début des années 1980, aux contestations d'une partie de la jeunesse immigrée à Lyon et à Berlin-Ouest.

**Evezard, Juliette**, « *Un art autre* » : le rêve de Michel Tapié de Céleyran, « *Il profeta* » de l'art informel (1937-1987) : une nouvelle forme du système marchand – critique, thèse soutenue le 16 janvier 2015, à Paris 10.

## **Jury**

Thierry Dufrene (directeur)  
Pierre Wat  
Valérie Da Costa  
Guitemie Maldonado  
Alain Mousseigne

## **Résumé**

L'objectif de cette Thèse est de collecter, d'analyser et de faire connaître le contenu des archives internationales et familiales inédites, rendant compte, par leur diversité, des activités protéiformes de Michel Tapié de Céleyran (1909-1987). Inventant sa profession d'entrepreneur d'art en conciliant plusieurs activités : critique d'art, éditeur, conseiller artistique, courtier et collectionneur, il a mis en relation des galeries internationales en organisant, à travers le monde des expositions de ses artistes. Il a contribué aux destinées internationales de plus de cent-quatre-vingt artistes dont certains noms brillent, dans la constellation Tapié, plus que d'autres : Dubuffet, Mathieu, Pollock, Riopelle, Sam Francis, Tapiés, Saura, Fontana, De Kooning. Soucieux de se créer une position pour l'actualité et pour l'histoire, il inventa « Un Art Autre », un véritable système théorique et marchand s'appuyant sur des méthodes de communication qu'il sut créer avec l'aide de ses amis artistes de combat : l'édition au service de son autopromotion, la fabrication de l'événement à partir des expositions itinérantes relayées par la presse, en France, en Espagne, aux États-Unis, en Italie, au Japon et en Iran. « Il Profeta » est le surnom que lui attribuent les artistes italiens, séduits par la personnalité de Michel Tapié qui est venu en Italie apporter la parole de l'art Informel dont il inventa l'appellation.

**Falaize, Benoît**, *L'évolution de l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire de la Libération à nos jours (1945-2014) : débats et pratiques pédagogiques*, thèse soutenue le 16 mai 2014, à Cergy-Pontoise.

## **Jury**

Patrick Garcia (co-directeur)  
François Jacquet-Francillon (co-directeur)  
Jean-François Chanet  
Jocelyn Létourneau

## **Résumé**

Le thèse évoque l'évolution de l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire, de la Libération à nos jours. Les bornes chronologiques (1945-2014) permettent de revisiter à la fois les débats sur cette discipline scolaire et les pratiques effectives qui se déroulaient dans les classes. La thèse dessine les principales évolutions pratiques, pédagogiques et idéologiques de l'enseignement de l'histoire en France, à l'école primaire.

**Favier, Irène**, *La convoitise des confins. Lutttes foncières et redéfinition du national dans le Haut Marañón péruvien (1946-2009)*, thèse soutenue le 1er décembre 2014 à l'Université Paris 8.

## **Jury**

Danielle Tartakwosky (Paris 8) (co-directrice)  
Olivier Compagnon (IHEAL.) (co-directeur)  
Annick Lempérière (Paris 1)  
Denis Pelletier (EPHE)  
Geneviève Verdo (Paris 1)  
Paulo Drinot (UCL)

## **Résumé :**

Angle mort de la construction nationale péruvienne, le Haut Marañón est habité par les populations indigènes awajún et wampis, et décrété terre de mission chrétienne au milieu du XXème siècle. Ce territoire amazonien, situé au nord-est du pays sur une zone frontalière disputée avec l'Equateur depuis les débuts de l'ère républicaine, fait l'objet d'un projet d'intégration à la sphère étatique et nationale. Colonisation interne par des populations paysannes métisses, exploration du sous-sol préalable à l'élaboration de plans d'extraction minière, pénétration des pratiques narcotrafiquantes, institutionnalisation des oeuvres scolaire et médicale : de confin relégué à un statut d'invisibilité, le Haut Marañón devient alors un front de progression de la "société englobante", nationale puis internationale. Cette recherche retrace l'histoire de la "rencontre" entre deux sphères culturelles, indigène et englobante, dont le Haut Marañón est le théâtre, de l'arrivée des jésuites en 1946 à 2009, date du Baguazo, un conflit sanglant survenu dans la ville de Bagua entre indigènes et forces de police. La thèse montre que loin de se limiter à une simple absorption du marginal par le national, cette rencontre a suscité l'intérêt d'une société civile encore en gestation, et précipité une remise en question partielle du paradigme historique de construction nationale, jusqu'alors sous-tendu par des logiques socio-raciales discriminantes et inégalitaires.

**Florent, Julien**, *Renseignement et diplomatie de la SDN à l'ONU : histoire des pratiques de l'espionnage dans les organisations internationales*, thèse soutenue le 3 octobre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Olivier Forcade (directeur)  
Philippe Hayez  
Sébastien-Yves Laurent  
Peter Jackson  
François David

## **Résumé**

Les États sont amenés à espionner les organisations internationales, les structures comme les membres qui les composent, car ces organisations ont déterminé depuis 1920 la place et la puissance des États dans l'ordre international. Cette recherche traite de la dynamique du renseignement dans la relation diplomatique de l'État à la Société des Nations et aux Nations Unies, de son articulation avec la diplomatie dans l'élaboration d'une politique étrangère à la SDN et à l'ONU. L'enjeu est de définir les leviers théoriques de l'articulation stratégique entre les services diplomatiques et les services de renseignement au cours de moments historiques précis et marquants des appréhensions, des objectifs, des moyens de mise en œuvre et de conduite des politiques d'influence des États dans les organisations internationales. A la SDN puis à l'ONU, nous étudierons le renseignement par le biais de son évolution vis-à-vis de ces nouveaux cadres internationaux, des figures et des jeux d'espions qui entourent les activités des organisations internationales, puis au cours de temps diplomatiques forts qui ont renforcé son rôle dans les organismes internationaux. Cette étude revisite l'histoire des relations internationales et des grandes institutions multilatérales telle qu'elle a été appréciée par les services de renseignement. Nous verrons ainsi que le renseignement à la SDN et à l'ONU se construit en fonction des impératifs diplomatiques comme un outil traditionnel de puissance et d'influence, un instrument de force et d'intégration de la politique étrangère des États. Il permettra de se projeter dans une actualité très contemporaine avec toute la profondeur de l'Histoire.

**Focquenoy-Simmonet, Christine**, *L'ombre de Monsieur Viot... Du surveillant général au conseiller principal d'éducation, l'évolution d'une fonction éducative (1847-1970)*, soutenance prévue le 5 décembre 2015, à Arras.

## **Jury**

Jean-François Condette (Université d'Artois/ESPE Lille), directeur de thèse

Anne Barrère (Paris Descartes)

Sylvie Condette (MC, Lille 3)

Francis Danvers (Lille3)

Marguerite Figeac (Bordeaux 4/ESPE Aquitaine)

Jean-Noël Luc (Paris Sorbonne)

Bruno Poucet (Université Picardie-Jules Verne)

## **Résumé**

**Fosse, Noémie**, *Libération, délinquance et trafics en Seine-et-Oise. Restrictions, consommation et marché noir des produits de l'US Army (1944-1950)*, thèse soutenue le 9 mars 2015, à Paris 1.

## **Jury**

Michel Margairaz, Paris 1, (directeur)

Dominique Barjot, Paris 4

Kenneth Mouré

Danièle Fraboulet, Paris 13

Fabrice Grenard, professeur agrégé

## **Résumé**

**Franconie, Grégoire**, *Le lys et la cocarde : la construction d'une dynastie nationale sous la monarchie de Juillet (1830-1848)*, soutenance prévue le 5 décembre 2015, à Paris 1.

## **Jury**

M. Philippe Boutry, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, président de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne (directeur de thèse)

M. Jacques-Olivier Boudon, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris IV Paris-Sorbonne

Mme Catherine Brice, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil

M. Barthélémy Jobert, professeur d'histoire de l'art à l'université Paris IV Paris-Sorbonne, président de l'université Paris IV Paris-Sorbonne

## **Résumé**

**Fritz, Vera**, *Contribution à l'histoire de la Cour de Justice de l'Union européenne à travers des biographies historiques de ses premiers membres (1952-1972)*, thèse soutenue le 22 novembre 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Philippe Mioche (directeur)  
Rostane Mehdi.  
Antonio Varsori  
Philippe Aldrin

## **Résumé**

Cette thèse s'inscrit dans la nouvelle histoire du droit européen en proposant les résultats de recherches biographiques sur les premiers juges, avocats généraux et greffier qui ont fait fonctionner la Cour de Justice de l'Union européenne pendant les vingt premières années de son existence (1952 - 1972). Il s'agit tout d'abord de mettre en lumière les parcours professionnels et personnels des pionniers de la juridiction et des hommes qui ont prononcé certains de ses jugements les plus connus, ceux qui ont lancé le processus de « constitutionnalisation » de l'ordre juridique communautaire. Ensuite, il s'agit d'utiliser les résultats de ces recherches biographiques pour apporter, sur trois points précis, des éléments de réponse à une question qui intéresse depuis deux décennies en particulier les politistes - et de manière plus récente, les historiens: comment cette institution réussit-elle, à partir des années 1960, à autant limiter la souveraineté des Etats membres, en posant notamment le principe de primauté du droit européen, et cela sans semble-t-il être confrontée à de sérieuses résistances de la part des dirigeants des Etats membres ? Cette thèse analyse tout d'abord le processus de nomination des juges et des avocats généraux, afin de savoir si les gouvernements tentent, ou non, via le mécanisme de sélection de mettre un terme à sa jurisprudence audacieuse. Puis, elle étudie les convictions européennes des membres de la Cour et leur vision du rôle qu'ils doivent jouer dans le processus d'intégration. Enfin, elle s'intéresse au réseau politique des hommes de la juridiction européenne et leurs interactions officielles avec les dirigeants des Etats membres.

**Galeazzi, Floreane**, *La France et la réforme du système monétaire international (1961-1987) Le rôle des experts du Working Party n°3 de l'OCDE*, thèse soutenue le 3 juin 2015, à Rouen.

## **Jury**

Eric	Bussière,	Professeur	à	l'université	Paris	IV	(Rapporteur)
Laure	Quenouëlle-Corre,	Directrice	de	recherches	CNRS		(rapporteur)
Olivier	Feiertag,	Professeur	à	l'université	de	Rouen	(directeur de thèse)
Harold	James,	Professeur	à	l'université	de	Princeton	
Mathieu	Leimgruber,	Professeur	à	l'université	de	Genève	

## **Résumé**

**Gauthier, Ambre**, *Les revues de galeries en France dans l'entre-deux-guerres (1918-1940)*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à Paris 10.

## **Jury**

Rémi Labrusse (directeur)  
Thierry Dufrêne  
Yves Chevretil Desbiolles  
Olivier Le Bihan  
Hélène Klein

## **Résumé**

La création artistique de l'entre-deux-guerres en France est transformée par l'internationalisation du marché de l'art, la vitalité des avant-gardes et la diffusion sans précédent des revues d'art. La galerie d'art, par l'action de galeristes engagés et professionnels, s'impose alors comme un lieu central du marché de l'art moderne. Vouée au commerce des œuvres, elle se dote d'une identité nouvelle en faisant de son espace un lieu de socialisation et de débats intellectuels. Cette conjoncture explique en partie la naissance d'un nouveau mode de communication de la galerie d'art : la revue de galerie. Cet outil de promotion a pour principale mission de diffuser l'actualité des expositions et des artistes liés à la galerie. Mais il cherche également à être une tribune ouverte, un lieu d'expression et de dialogues où se rencontrent théories artistiques et synthèses du marché de l'art contemporain, règlements de comptes et pamphlets, littérature et poésie. Au-delà de sa dimension promotionnelle, la revue de galerie, objet sociologique, tisse des liens entre les différents acteurs d'un même cercle socio-culturel. Les principales revues de galerie de l'entre-deux-guerres (*Les Arts à Paris*, 1918-1935 ; le *Bulletin de la vie artistique*, 1918-1926 ; le *Bulletin de la galerie B. Weill*, 1923-1933 ; le *Bulletin de l'Effort moderne*, 1924-1927) mettent ainsi en place des modèles éditoriaux durables, qui perdureront tout au long du XXe siècle. Il s'agit d'un phénomène culturel international, de sorte que le contexte parisien ne peut être compris que par comparaison, notamment avec celui des États-Unis (revue 291), de la Belgique (*Le Centaure*) ou de l'Allemagne (*Der Querschnitt*), qui développent leurs propres spécificités.

**Ghesquier-Gogny, Madeleine**, *Archives d'Orient : les notables alexandrins, des héritiers sans héritage (1882-1985)*, thèse soutenue le 21 octobre 2014, à Paris 4.

## Jury

Jean-Pierre Chaline (directeur)  
Jean-Yves Empereur.  
Josiane Boulad-Ayoub  
Éric Mension-Rigau.

## Résumé

En 2002, le Centre d'Études Alexandrines a reçu près de sept mille documents ayant une même origine, une famille gréco-syro-libanaise. Ces documents intéressent l'histoire d'Alexandrie, de 1882 à 1985. Cette thèse, exploitant ce fonds d'archives, comprend deux parties. 1) L'histoire de deux familles, les Zogheb et les Sinano, sur quatre générations, l'implantation de ces conquérants venus chercher et faire fortune, appelés par Mehemet Aly, dans une Égypte en voie de modernisation. Nous les suivons dans leur vie quotidienne, leur quartier, leurs habitudes au travers de certains personnages, lieux ou événements qui montrent par petites touches toute une sociabilité, celle des notables. Ces familles sont « notables », par leur richesse, leur ancienneté ou leur place dans la cité. Ces différentes approches sous plusieurs angles permettent de donner une vue d'ensemble de cette microsociété aujourd'hui disparue. 2) L'histoire de Charles Ayoub, un « Alexandrin dans son siècle » que nous suivons de l'enfance à la mort. Élève des Jésuites, puis étudiant en droit, il a rejoint les services du Contentieux de l'État comme stagiaire, jusqu'au grade de Conseiller royal et chef du Contentieux. Après avoir démissionné du service public, il est devenu avocat en ville. Son parcours professionnel et familial, son milieu et celui de son épouse, font qu'à travers lui nous suivons à la fois le déclin et la fin d'une certaine société et la rencontre de l'Égypte avec son propre destin. Égyptien de culture française, appartenant à la haute société cosmopolite alexandrine, comment Charles Ayoub a-t-il intégré et vécu les remous du siècle, de l'époque khédiviale à la monarchie, de la monarchie à la République ?

**Gloriant, Frédéric**, *Le grand schisme. La France, la Grande-Bretagne et les problèmes euro-atlantiques, 1957-1963*, thèse soutenue le 27 novembre 2014, à l'Université de Paris-3 Sorbonne Nouvelle.

## **Jury**

Frédéric Bozo (directeur)  
Christine Manigand  
Richard Davis  
Piers Ludlow  
John Keiger  
Jean-Yves Haine

## **Résumé**

Dès janvier 1957, après la crise de Suez, Macmillan donna toute priorité à la refondation de la « relation spéciale » anglo-américaine ; en juin 1958, de Gaulle revint au pouvoir, avec l'ambition de pratiquer une politique étrangère fondée sur l'indépendance nationale vis-à-vis des Etats-Unis. La volonté gaullienne de faire émerger une autonomie européenne entra en opposition avec la politique de la Grande-Bretagne, visant à maximiser son influence globale au sein de l'Alliance atlantique. Le heurt entre ces deux orientations fondamentales, d'abord latent, déboucha sur un schisme politico-stratégique entre Paris et Londres, que de Gaulle choisit de proclamer publiquement le 14 janvier 1963 en refusant l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté Economique Européenne et l'offre anglo-américaine de partenariat nucléaire.

À la lumière des archives diplomatiques françaises et britanniques, cette thèse se concentre sur une question essentielle, mais jusqu'ici insuffisamment étudiée : le rôle qu'aura joué la relation franco-britannique et en particulier sa dimension politico-stratégique à une époque cruciale pour la constitution de l'architecture de sécurité euro-atlantique dans un monde dominé par la guerre froide. En croisant les perspectives européenne et transatlantique, cette étude montre le lien entre la construction politico-stratégique de l'Europe et les évolutions de l'OTAN et permet ainsi de mieux comprendre certaines tendances fondamentales de la politique étrangère de la France et de la Grande-Bretagne dans la longue durée, ces deux pays représentant depuis lors des positions extrêmes dans le débat opposant atlantistes et partisans de l'« Europe européenne ».

**Mots-clés** : France, Grande-Bretagne, Europe, OTAN, guerre froide, défense, diplomatie nucléaire.

**Golliard, Olivier**, *L'État républicain et ses délinquants : Police et justice face à la « jeunesse irrégulière » de la Seine durant la crise des années 1930*, thèse soutenue le 21 novembre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Jean-Noël Luc (co-directeur)  
Jean-Claude Farcy (co-directeur)  
Marc Renneville  
Florence Bourillon  
Jean-Claude Caron

## **Résumé**

Dans le contexte général du début du XXe siècle, les petits délinquants font l'objet d'une grande attention de la part des instances régulatrices que sont la Police municipale de Paris et le Tribunal pour enfants et adolescents (TEA). La problématique qui s'intéresse aux effets de la crise sur la délinquance ne se limite pas au champ économique. Elle interroge également l'histoire sociale, politique, judiciaire et culturelle. En effet, la loi du 22 juillet 1912, créant les TEA, réorganise la répression de cette petite délinquance qui a ses quartiers, ses pratiques délictuelles propres. Du cœur de Paris à Saint-Denis, la délinquance juvénile agit de différentes façons. Dans ce territoire parisien se déploient toutes sortes de configurations qui conditionnent les petits larcins. La recherche interroge le rôle de tous les acteurs gravitant autour des mineurs de moins de 21 ans : policiers, juges, délégués à la liberté surveillée, parents, médecins, experts, criminologues, juristes. Cette interrogation prend place alors que s'établit un politique de protectrice des mineurs. Dans ce cadre, c'est avec plus ou moins d'efficacité et de moyens que la loi de 1912 est appliquée. L'ensemble de la recherche questionne ainsi le rôle de l'État dans l'intégration des mineurs délinquants à la République et à la société.

**Goudal, Émilie**, *La France face à son histoire : les artistes plasticiens et la guerre d'Algérie, de 1954 à nos jours*, thèse soutenue le 27 janvier 2014, à Paris 10.

## **Jury**

Thierry Dufrière (directeur)  
Itzhak Goldberg  
Pierre-Noël Denieuil  
Elvan Zabunyan  
Daniel J. Sherman.

## **Résumé**

Entre 1954 et 1962, la guerre d'indépendance ou d'Algérie, selon que l'on se place du côté de la victoire ou de la défaite, marque durablement plusieurs générations d'artistes internationaux, tout en traversant et bousculant des questionnements esthétiques quant à la représentation de l'innommable. Cette thèse, qui récolte les traces de cette déchirure franco-algérienne au travers du prisme de l'art, révèle l'importance d'un sujet historique, ignoré par l'histoire de l'art, dont les répercussions sur la politique contemporaine de la France sont encore perceptibles. Terrain d'une génération d'artistes en devenir, qui confortera son engagement social et artistique dans les événements de Mai 68, mais aussi d'artistes de l'hybridité postcoloniale, qui revendiquent une modernité non hiérarchisée et l'écriture d'une histoire du non dit, la guerre d'Algérie revêt des enjeux fondamentaux dans la construction contemporaine de la scène artistique française et algérienne. Or, alors que la prescription historique d'une cinquantaine d'années est maintenant révolue, il semble que les conflits mémoriaux inhérents à cette défaite française continuent à entraver l'écriture et l'exposition sereines d'une séquence historique, qui apparaît pourtant matricielle dans la construction de la France contemporaine. Aussi, cette étude se propose de porter un regard critique sur la place des représentations de cette « non-histoire » dans les institutions muséales françaises et tente alors de mesurer l'impact d'une histoire encore non consensuelle dans la création artistique actuelle, aujourd'hui percutée par des enjeux de mémoire et politique, et qui de fait interroge la notion même d'identité(s).

**Grandjacques, Arnaud**, *La transformation de l'histoire de la Révolution française : du politique au social (1870-1914)*, thèse soutenue le 5 juin 2015, à l'EHESP.

## **Jury**

Marcel Gauchet (directeur)  
Ran Halévi.  
François Hartog  
Bernard Hours  
Ivan Jablonka  
Sylvain Venayre.

## **Résumé**

Cette enquête interroge un changement de direction de l'historiographie de la Révolution française entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour ce faire, elle considère l'historiographie, non comme un simple ornement ou comme l'expression d'une quête de légitimité, mais comme un objet d'étude à part entière. L'enjeu a donc consisté à soustraire la production historique aux visions partisans et aux présentations techniciennes pour mener une étude axée autour des principales propriétés de l'historiographie révolutionnaire : ainsi, le choix a été fait d'élaborer une histoire conceptuelle de l'historiographie. Il porte en lui l'ambition de river l'historiographie à l'histoire et de conduire le questionnement de celle-ci en se situant à l'intersection des développements intellectuels connexes et des changements qui affectent en profondeur les conditions de l'existence commune. Inscire les enquêtes historiques dans leur contexte politique et intellectuel a permis d'isoler les caractéristiques de l'historiographie révolutionnaire et de mieux comprendre ses rapports avec l'historiographie générale. La présente recherche montre que le changement de visage des études révolutionnaires ne constitue pas une simple réplique du mouvement qui affecte l'historiographie générale : en un mot, la caractéristique principale de ce moment charnière ne réside ni dans la formation d'une communauté de praticiens ni dans la sélection de règles scientifiques. Elle est contenue dans une nouvelle orientation des recherches, qui est fonction de la confrontation de l'époque avec la question sociale et de l'édification consécutive de la notion de société.

**Graur, Michel**, *Les religieux capucins français engagés dans la Grande Guerre (1914-1930)*, thèse soutenue le 11 avril 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Philippe Boutry (directeur)  
Xavier Boniface.  
Franck Bouscau  
Pierre Moracchini

## **Résumé**

En août 1914, les capucins français, membres de la branche franciscaine fondée en 1528 par Mattéo Bascio, éloignés de leur pays suite à l'application des lois anticongréganistes, répondirent généreusement à l'appel de la patrie menacée. Durant quatre ans et demi, un certain nombre de religieux de cet institut exercèrent des actions diverses au sein de l'armée. Plusieurs connurent la vie des tranchées avec ses misères, ses souffrances matérielles, physiques et morales, ses phases d'offensives et de contre-offensives, ses périodes parfois interminables d'inaction, souvent propices au désœuvrement. L'événement imprévu que fut la Grande Guerre leur donna l'occasion de côtoyer et de partager au plus près l'existence de concitoyens et parfois aussi d'étrangers, originaires d'horizons très variés et souvent très différents des leurs. Plusieurs questions se posent alors à l'historien par la présence dans les armées d'hommes considérés comme « segregati » par une grande partie de l'opinion : l'apostolat qu'ils exercèrent auprès des mobilisés, leur souci de conserver une forme de vie spirituelle conforme à leur engagement de religieux. . . En tant que membres d'une congrégation religieuse missionnaire, ils s'efforcèrent de ramener à Dieu certains de leurs compagnons d'armes et de concilier deux valeurs apparemment contradictoires : patriotisme et idéal religieux.

**Gros, Aurélien**, *L'anthropologie historique de Jean-Pierre Vernant : enquête épistémologique*, thèse soutenue le 7 mars 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

François Hartog (directeur)  
Jacques Revel  
Riccardo Di Donato  
Vincent Azoulay

## **Résumé**

L'objet de la thèse est constitué des enquêtes effectuées par Jean-Pierre Vernant entre son entrée au CNRS (1948) et son élection au Collège de France (1974). Elle tente d'objectiver la normativité épistémologique à l'œuvre dans l'élaboration d'une nouvelle discipline : l'anthropologie historique. L'anthropologie historique de Jean-Pierre Vernant se construit par une succession de rencontres entre des précurseurs hétérogènes : Louis Gernet, Ignace Meyerson, Georges Dumézil, Claude Lévi-Strauss. En parallèle, l'analyse montre que cette nouvelle discipline est irréductible à ces rencontres. Elle définit un style propre d'enquêtes, par l'articulation entre la dimension diachronique de la pensée historique et la dimension synchronique de la pensée structurale. Un schème explicatif intégrant ces dimensions est implicitement élaboré sur le modèle du bricolage. Il est alors possible de comprendre l'insertion originale de la pensée de Jean-Pierre Vernant dans les enjeux philosophiques et politiques de l'après-guerre. L'histoire de la raison est un de ces enjeux. Se rencontrent alors deux perspectives radicalement différentes : celle d'une pluralisation des types de rationalités et celle d'un sauvetage de la raison contre le dogmatisme et le totalitarisme. L'analyse montre enfin que l'anthropologie historique de Jean-Pierre Vernant prend la forme d'une reconstruction dans la pensée occidentale qui articule un nouveau rapport au passé - conçu non plus comme autorité de la tradition mais comme possibilité pour penser l'avenir - avec une philosophie politique faisant de la raison critique le point-clé de l'action humaine dans l'histoire.

**Gruaz, Laurent**, *Les officiers français des Zouaves Pontificaux. Histoire et devenir entre XIXe et XXe siècle*, thèse soutenue le 7 février 2014, à Lyon 3.

## **Jury**

Jean-Dominique Durand (directeur)  
Christian Sorrel.  
Patrick Nouaille-Degorce  
Jacques-Olivier Boudon  
Daniele Menozzi

## **Résumé**

Entre 1860 et 1870, plus de 10 000 volontaires catholiques ont défendu par les armes le pouvoir temporel du Pape Pie IX. Venus d'une trentaine de pays, tous ont répondu à l'appel du Souverain Pontife, menacé dans son intégrité par les troupes du roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II, désireux de réaliser l'unité italienne. Parmi eux, 3 000 Français se sont engagés pour six mois ou pour dix ans. Environ 150 sont officiers, aumôniers ou médecins. Ce sont eux, ces cadres du régiment, que nous allons étudier. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Quelles ont pu être leurs motivations ? Nous étudierons le parcours de ces derniers défenseurs en date des États Pontificaux, non seulement en amont, depuis leur enfance et à travers leurs origines familiales, en cherchant notamment à savoir ce que faisaient leurs parents, mais aussi en abordant ce qu'ils sont devenus après la fin de l'existence officielle du régiment. Leur histoire, leurs engagements, ainsi que ceux de leurs descendants, ne s'arrêtent en effet pas ainsi mais courent sur toute une vie, s'écrivant entre le XIXe et le XXe siècle. Ce qu'ils ont été, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils sont devenus et le souvenir qu'ils ont laissé s'inscrit dans un itinéraire personnel beaucoup plus large et doit nous permettre de dégager le sens qu'ils ont voulu donner à leur vie.

**Hallé, Einar**, *La Norvège et l'isolationnisme, 1940-1972*, thèse soutenue le 31 octobre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Jean-Marie Maillefer (directeur)  
John Peter Collett  
Maurice Carrez

## **Résumé**

Nous avons d'abord entrepris de tracer un tableau de la Norvège en nous reportant à des ouvrages d'auteurs tels Raymond Aron (1905-1983) et son « Guerre et paix entre nations », de Francis Fukuyama (1952-) avec son étude « The Origins of Political Order » [Les origines de l'ordre politique], de Hans Magnus Enzensberger (1929-), auteur de « Norsk utakt » [La Norvège qui marche à contretemps], d'Henrik Ibsen (1828-1906) et son « Peer Gynt », et de nombreux écrits d'Olav Riste (1933-) et d'autres auteurs. A la fin de cette première partie notre analyse a permis d'identifier l'isolationnisme traditionnel et défensif des Norvégiens que nous désignons comme étant du premier degré, puis une seconde forme d'isolationnisme appelé organique et du second degré, car intériorisé et ainsi occulté. Nos sources principales ont été les Comptes rendus de réunions du Comité des Affaires étrangères et de la Constitution au Storting (Parlement) à Oslo. La deuxième partie de cette thèse traite la période de 1940 à 1949 qui se termine par l'adhésion de la Norvège au Pacte atlantique et l'OTAN en 1949, car le pays n'avait tout simplement pas d'autre choix. En troisième partie nous suivons la Norvège dans une phase d'internationalisation profonde de 1950 à 1972 où le pays adhère, de nouveau sous la contrainte, d'abord à l'Association européenne de libre échange puis cherche à se joindre à la Communauté économique européenne. L'échec au référendum sur l'Europe en 1972 est à imputer en très grande partie à son isolationnisme que nous qualifions d'extraordinaire.

**Han Jae-Yeong**, *Division et guerre dans la mémoire coréenne depuis 1945*, thèse soutenue en septembre 2014, à Paris 1.

## **Jury**

Directeur : Hugues Tertrais

## **Résumé**

À la suite de la partition de la Corée en 1945 et de la guerre de Corée de juin 1950 à juillet 1953, la question mémorielle est devenue un enjeu majeur pour chacune des deux Corées. Pendant la Guerre froide, chaque Corée a tenté de renforcer sa propre unité nationale en élaborant une mémoire collective essentiellement fondée sur les événements de la guerre de Corée. Dans cette mémoire, certains éléments ont été valorisés et d'autres condamnés à l'oubli. Cette instrumentalisation mémorielle a creusé encore plus profondément le fossé entre les groupes mémoriels au sein de la société sud-coréenne ainsi qu'entre les deux Corées.

Après la fin de la Guerre froide, la Corée du Sud a pris conscience de la nécessaire réconciliation mémorielle au sein de la société sud-coréenne. L'aboutissement de ce processus a conduit à la création de la « Commission vérité et réconciliation » en 2005, dont l'objectif premier était de valider certains éléments mémoriels écartés et de permettre la cicatrisation des plaies mémorielles. Malgré le travail de réconciliation mémorielle accompli par la Commission, la population a remis en cause sa légitimité et son efficacité à résoudre les différends qui entretenaient la division mémorielle dans la société sud-coréenne.

Cette thèse cherche à présenter les fluctuations de la mémoire de la guerre de Corée dans la société sud-coréenne, son instrumentalisation par les gouvernements successifs, ainsi que la manière dont les différents passeurs de mémoire ont été, à tour de rôle, mis en valeur et finalement, comment, de nos jours, la Corée du Sud tente de se libérer du poids de la mémoire de la guerre, pour se recentrer sur la pleine intégration de la Corée du Sud parmi les grands acteurs économiques mondiaux

**Hardy, Marie**, *Le monde du café à la Martinique du début du XVIIIe siècle aux années 1860*, thèse soutenue le 4 juin 2014, à Antilles-Guyane.

## **Jury**

Danielle Bégot (directrice)

Michel Bertrand

Jean-Luc Bonniol

François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Sainton

## **Résumé**

L'historiographie antillaise n'a donné jusqu'ici qu'une vision tronquée de la société martiniquaise. L'appréhension de l'ère coloniale s'est très tôt autocentrée sur l'économie plantationnaire sucrière à moteur externe, mais cette dernière n'a guère occupé plus de la moitié de la population de l'île au XVIIIe et dans la première moitié du XIXe siècle. Pour une grande majorité, la masse laborieuse libre ou esclave se répartit entre les villes et les exploitations de type « secondaire ». A mesure de l'appréhension de l'univers caféier, un monde à part se profile dessinant une nouvelle catégorie sociale divergente de l'élite sucrière qui apparaissait jusqu'ici comme le modèle représentatif de la population blanche propriétaire terrienne. Une catégorie intermédiaire est mise en place mettant en relief un groupe caféier économiquement faible au mode de vie difficile, présentant des comportements matrimoniaux endogames aussi bien spatialement que socialement. Cette analyse révèle un corps social pluriel dans lequel les femmes, les libres de couleur, et avec l'abolition de l'esclavage les nouveaux libres tiennent une place de choix. Ce travail a l'avantage de combler un important vide historiographique en matière d'histoire sociale de la Martinique, ainsi que de renouveler le concept de société d'habitation à travers la mise en perspective d'une catégorie sociale jusque-là restée inaperçue.

**Henri, Camille**, *La Poste et les transports : la messagerie et l'apprentissage de la concurrence (1969-2003)*, thèse soutenue le 11 septembre 2014, à Paris Est.

## **Jury**

Michel Savy (directeur)  
Pascal Griset  
Muriel Le Roux  
Nadine Cattan  
Jacques Savatier  
Antoine Frémont

## **Résumé**

Au cours de la période comprise entre la fin des années 1960 et le début du XXI<sup>e</sup> siècle cette thèse propose, sous l'angle de la problématique originale du transport, une analyse de la dynamique d'un grand système technique et une modélisation historique des réseaux de transport de la Poste. Cette analyse du changement révèle la transformation de La Poste : son rapprochement avec le monde des transports, sa spécialisation et surtout son apprentissage de la concurrence à travers le développement de son activité dans le domaine de la messagerie, de la structuration de ce métier Colis aujourd'hui essentiel pour le Groupe La Poste. Mais à travers cet objet d'étude original au sein de la recherche historique comme de la recherche en transport, cette thèse s'attache également à montrer l'utilité de l'histoire au sein de l'entreprise et les possibilités applicatives de la discipline historique dans la recherche action. L'un des postulats de cette thèse considère en effet qu'une approche historique est susceptible d'apporter un éclairage original et enrichissant à l'analyse du changement : c'est à la fois la transformation de la Poste, au regard des mutations internes qui s'opèrent dans le domaine du transport et de la messagerie, mais également la nature de la relation entre ce transporteur singulier et le monde qui l'entoure qui se trouvent précisées. Si aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de l'opérateur est d'arriver à concilier la logique d'une entreprise évoluant en totale concurrence en assurant conjointement un service public, par le passé, ce que cette thèse propose de démontrer, l'un des enjeux de la Poste a été d'arriver à développer son activité dans le secteur concurrentiel et à s'imaginer concurrentielle. Une transformation fondamentalement liée à l'expansion de son activité dans le domaine de la messagerie qui, s'il elle la rapproche davantage du monde des transports, apparaît selon nous comme l'école de la concurrence des services postaux et permet d'interroger l'apprentissage de la concurrence de l'opérateur depuis la fin des années 1970

**Jahn, Sandra**, *Le jeu d'argent en France : de la condamnation à la banalisation (1836 - années 1960)*, thèse soutenue le 28 novembre 2014, à Lyon 3.

## **Jury**

Olivier Faure (directeur)  
Yannick Marec  
Élisabeth Belmas  
Marc Renneville

## **Résumé**

Les jeux d'argent sont aujourd'hui au cœur d'un débat de société. L'inquiétude qu'ils suscitent et la dangerosité qu'on leur confère se traduisent par la diffusion croissante dans les médias de discours relatifs à l'addiction. Progressivement reconnue depuis les années 80, celle-ci est significative : elle prouve que le jeu d'argent peut présenter de réelles menaces pour l'individu lorsqu'il est pratiqué avec excès. Cette dénonciation renoue avec les discours relatifs à ces pratiques sous l'Ancien Régime. Cependant, à cette époque, le jeu est essentiellement rejeté pour des raisons sociales et morales : outre de représenter un danger pour les familles, il pousse à négliger le travail et remet en cause l'ordre social établi. Entre cet « Ancien Régime » des jeux et la situation actuelle, un système transitoire a existé. En effet, entre 1836, date à laquelle une loi interdit formellement toutes les loteries, jusqu'en 1954, année de création du Tiercé, l'Etat ne cesse d'intervenir, légiférant en faveur du jeu d'argent. Cette période, qui correspond à une officialisation et à une banalisation des pratiques ludiques, est au cœur de ce travail. Il s'agit d'étudier les mutations réglementaires des jeux d'argent et les motivations qui y sont affiliées, et d'analyser les usages sociaux du temps consacré aux jeux à travers l'étude de leurs pratiques.

**Jestin, Mathieu**, *Histoire du consulat-général de France à Salonique au XIXe siècle*, thèse soutenue le 30 juin 2014, à Paris 1.

## **Jury**

Directeur : Robert Frank

## **Résumé**

**Juan, Myriam**, *Une histoire culturelle du vedettariat cinématographique*, thèse soutenue le 13 décembre 2014, à Paris 1.

## **Jury**

Pascal Ory, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur de thèse)

Martin Barnier, Professeur, Université Lumière Lyon 2

Laurent Guido, Professeur, Université Lille 3 Charles de Gaulle

Raphaëlle Moine, Professeure, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Geneviève Sellier, Professeure, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Laurent Véray, Professeur, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

## **Résumé**

Les vedettes de cinéma sont apparues entre la fin des années 1900 et le début des années 1910, mais c'est au lendemain de la Première Guerre mondiale, avec la création des premières publications spécialisées à destination du public, que le vedettariat cinématographique achève de se constituer en France. Envisageant le phénomène comme un système économique, social et culturel couvrant l'ensemble des domaines constitutifs du cinéma (de la production à la réception), cette thèse étudie la mise en place du vedettariat cinématographique français de 1919 à la défaite de juin 1940. La période débute sur le constat de la domination des films américains portés par le succès de leurs stars, qui contraste avec les difficultés du cinéma français auxquelles les contemporains associent un manque de rayonnement des vedettes. Vingt ans plus tard, la popularité de ces dernières est incontestable et leur rôle dans le fonctionnement de l'industrie cinématographique est devenu capital, suivant un modèle bien différent toutefois de celui en vigueur à Hollywood pour lequel perdure la fascination des Français. Entre-temps, le cinéma muet a cédé la place au cinéma parlant, une évolution dont ce travail tente d'évaluer précisément l'impact sur le vedettariat. Dans la perspective d'une histoire culturelle du cinéma en France, confrontant la perception des systèmes étrangers et celle du système français, analysant les pratiques autant que les discours, ce sont ainsi les représentations et les enjeux dont est alors porteur le vedettariat cinématographique que cette recherche entreprend d'appréhender.

**Mots-clés** : vedettariat ; star system ; stardom ; vedette ; star ; fan ; cinéphile ; généralisation du parlant ; cinéma ; France ; Hollywood ; entre-deux-guerres ; star studies ; histoire culturelle

**Kampa, Artemise**, *Le syncrétisme esthétique de Forces Nouvelles (1935-1942) : une voie pour la définition de l'identité culturelle française dans l'imaginaire de l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 4 juillet 2014, à Paris 10.

## **Jury**

Thierry Dufrêne (directeur)  
Paul-Louis Rinuy  
Richard Leeman  
Catherine Fraixe.

## **Résumé**

Cette thèse analyse la position problématique et paradoxale du groupe Forces Nouvelles dans le large mouvement du retour à la figuration réaliste qui s'opère dans l'esthétique de l'entre-deux-guerres. Lancé en 1935 comme un groupe à la fois antimoderne et anticonformiste, Forces Nouvelles avance un nouveau langage pictural, un réalisme plus sensible investi dans l'expression de l'intériorité de l'être et éloigné de toute connotation sociale et idéologique, au-delà de toute trivialité ou de classicisme éteint. Pour beaucoup, ce réalisme d'esprit humaniste donnait au groupe un profil esthète et noble. Cette ambivalence entre réalisme et classicisme, entre activisme et esthétisme, est perpétuée dans la critique d'art même après la dissolution de l'ensemble en 1942. Cette identité ambiguë et obscure de Forces Nouvelles prend son sens une fois mise en relation avec les quêtes spirituelles et idéologiques de l'intelligentsia des années 1930. Révoltée contre l'idéologie matérialiste - dans sa forme libérale ou marxiste -, cette intelligentsia non-conformiste aspire à une nouvelle modernité plus spirituelle et morale ; explorant une voie alternative, ni à droite ni à gauche, elle vire souvent au conservatisme le plus anachronique et frôle la dérive fasciste. Forces Nouvelles, partageant une forme de pensée analogue à celle de l'élite contestataire – à la fois nihiliste et synthétique –, s'investit dans la recherche d'une esthétique originale, moderne et spirituelle, dans la recherche d'une nouvelle Renaissance ; s'inspirant d'une tradition picturale supposée authentique, le groupe élabore jusqu'au bout un style réaliste, grave et austère, effleurant l'archaïsme. En résonance avec la vision de cette génération non-conformiste, avec l'avènement d'un nouvel ordre moral, Forces Nouvelles propose un style réaliste au fondement existentiel comme horizon d'une nouvelle esthétique ultramoderne.

**Katz, Lucia**, *Sans-abri. L'émergence des asiles de nuit à Paris, 1878-1910*, thèse soutenue le 6 janvier 2015 à Paris 1.

## **Jury**

Dominique Kalifa (directeur)

Axelle Brodiez-Dolino

Olivier Faure

Christian Topalov

## **Résumé**

**Katzer, Valentin**, *L'influence des aspects économiques sur la politique étrangère de la France à la fin de la IV<sup>e</sup> République (1954-1958)*, thèse soutenue le 12 février 2015, à Paris 1

## **Jury**

Corine Defrance (directrice)

Gabriele Clemens

## **Résumé**

**Kowsar, Shabahang**, *L'art de paraître dans le portrait photographique sous le Second Empire*, thèse en littératures comparées, soutenue le 20 mars 2015, à l'EHÉSS.

## **Jury**

Lawrence GASQUET, Professeur, HDR, Université de Lyon III Jean Moulin – Rapporteur  
Philippe ORTEL, Professeur, Université de Bordeaux – Rapporteur  
Paul EDWARDS, Maître de Conférences, HDR, Université Paris 7 – Directeur de thèse  
Annick LOUIS, Maître de Conférences, HDR, Université de Reims Champagne-Ardenne – Co-Directrice de thèse  
Jean-Claude YON, Professeur Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

## **Résumé**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, malgré l'accès progressif des Français au portrait, certains critiques ne considèrent pas tous les individus comme « portraiturables ». Dorénavant, toute personne capable d'assurer le prix d'un peintre portraitiste peut donner naissance à son propre « souvenir visible », ce qui remet en question le statut traditionnel du modèle : les nouveaux modèles qui engagent au lieu d'être engagés ne sont pas tous obéissants et imposent leur propre mode de paraître aux portraitistes. Pour leur part, les photographes qui souhaitent traiter leurs modèles commanditaires comme des modèles académiques rémunérés, sont amenés à satisfaire aux exigences des clients sans renoncer à leurs principes. Quelques photographes publient des manuels et traités où ils expliquent comment obtenir un bon portrait sans se soumettre aux caprices du modèle. De plus, les spécialistes du savoir-vivre communiquent aux citoyens les fondements de « l'étiquette » moderne : ils leur apprennent les meilleures façons de parler, de marcher et de paraître en public. L'étude approfondie du processus de fabrication de portraits photographiques, notamment à l'ère de la carte de visite, met en avant l'importance de chacun des acteurs (modèle, photographe et codes sociaux) dans l'acte de représentation.

**Kulczyk, Marcin**, *La naissance d'une diplomatie européenne : vers la mise en place du Service européen pour l'action extérieure : le regard polonais*, thèse soutenue le 30 septembre 2014, à Strasbourg.

## **Jury**

Jean-Christophe Romer (directeur)  
Christian Mestre.  
Stanisław Parzymies  
Laurence Badel

## **Résumé**

La présente étude est consacrée à la naissance d'une diplomatie européenne sous le regard polonais. À travers l'histoire de la construction européenne, il s'agit d'analyser la marche vers la mise en place du Service européen pour l'action extérieure (SEAE). Lancé en 2010 sous l'autorité du Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, il devait réformer en profondeur les relations extérieures de l'Union européenne et lui permettre de s'affirmer en tant qu'acteur sur la scène internationale. Le regard de la Pologne permet de saisir plus concrètement les enjeux politiques et stratégiques liés à la création d'une diplomatie commune de l'UE. Deux aspects de cette diplomatie européenne sont étudiés : son visage et son appareil. Cette étude s'intéresse aux développements successifs de la représentation extérieure de l'UE dans la perspective de l'émergence d'une diplomatie européenne de réseaux. Elle démontre que la création du SEAE a provoqué des mouvements tectoniques dans l'architecture institutionnelle européenne et à l'intérieur des appareils diplomatiques nationaux.

**Lahad, Ziad**, *Le Liban sur l'échiquier du Moyen-Orient 1940-1958*, thèse soutenue le 22 janvier 2014, à Paris 3.

## **Jury**

Jean-Marc Delaunay (directeur)  
Robert Frank  
Jacques Thobie  
Jean-Patrick Guillaume  
Henry Laurens

## **Résumé**

Ce travail de recherche retrace la rivalité des puissances occidentales au Liban entre 1940 et 1958, qui découle d'un affaiblissement progressif de ses anciennes puissances colonisatrices, la France et la Grande-Bretagne. Nous essaierons de dérouler au cours de cette étude le nouvel ordre imposé au Moyen-Orient. Nous analyserons la manière dont les États-Unis ont cherché à supplanter les anciennes puissances coloniales. Pour la période suivante, de 1947 à 1958, qui voit au Moyen-Orient un bouleversement politique majeur avec la fin des Mandats, la création de l'État d'Israël et la montée du nationalisme arabe, nous nous pencherons sur l'apparition sur la scène moyen orientale d'une nouvelle superpuissance, l'Union soviétique. Nous détaillerons la position du Liban vis à vis des alliances, de la crise de Suez et de la crise libanaise de 1958. Nous essaierons d'apprécier dans quelles mesures elles ont contribué à accélérer la chute des anciennes puissances colonisatrices supplantées par les deux nouvelles super puissances. Dans ce nouveau contexte, le Liban apparaîtra au cœur de ces événements, dépassé par les enjeux et tirillé par l'opposition interne entre musulmans pro nassériens et chrétiens pro-occidentaux. Nous verrons notamment comment, pour contrer l'influence soviétique au Moyen-Orient après la crise du canal de Suez, Eisenhower remania sa politique dans la région profitant de la perte d'influence franco-britannique. Nous arriverons à la conclusion que ces dix années apparaissent comme déterminantes dans l'histoire de la rivalité américano-européenne au Moyen Orient et tout en dessinant un affaiblissement définitif des autres puissances occidentales, scellé par l'échec de Suez, elles déterminent pour la décennie à venir, jusqu'en 1967, les règles du jeu de cet Orient complexe...

**Lammert, Markus**, *Les politiques antiterroristes en France 1968-1988*, thèse soutenue le 17 juin 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Hélène Miard-Delacroix (co-directrice)

Horst Möller (co-directeur)

M. Hürter

Johann Chapoutot

## **Résumé**

Cette thèse étudie la politique de lutte antiterroriste dans la France des années 1980 en analysant le terrorisme en tant que processus de communication entre trois groupes d'acteurs : les terroristes, l'État et la société. Épargnés par les années de plomb à la suite des troubles de 1968, les Français sont confrontés à partir de 1982 à une vague terroriste sans précédent : simultanément, des terroristes d'extrême-gauche, des séparatistes et des groupes internationaux et islamistes attaquent le pays. Par la suite, la manière dont l'État et la société française répondent au terrorisme subit une transformation fondamentale. Alors que, jusqu'à la fin des années 1970, la violence politique avait bénéficié d'une certaine tolérance, un consensus national « contre le terrorisme » émerge au cours des années 1980. La France développe son propre modèle de l'antiterrorisme qui se caractérise par son efficacité et sa flexibilité et dont les principaux fondements n'ont que peu changé depuis. Parallèlement, un discours sécuritaire s'installe. De même, sous l'impact du terrorisme international, les représentations de la minorité arabe et musulmane changent, tout comme le font en parallèle la politique française d'asile et d'immigration.

**Lauzun, Hélène**, *La question autrichienne en France dans les années trente (1930-1938)*, thèse soutenue le 17 janvier 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Jean-Paul Bled (directeur)  
Olivier Forcade  
Eva Philippoff  
Jean-Noël Grandhomme  
Thomas Angerer  
Ursula Plassnik

## **Résumé**

A la fin de la Première Guerre mondiale, la France contribue largement à transformer l'ancienne Autriche-Hongrie, et doit assumer une responsabilité quant à la survie et au devenir de la nouvelle Autriche, à travers différents engagements internationaux, même si aucun traité ne lie formellement les deux Etats. On définit généralement la position française vis-à-vis de l'Autriche par cette alternative : ni Habsbourg, ni Anschluss. A partir de 1930, l'héritier du trône, Otto de Habsbourg, accède à la majorité : se pose alors concrètement la question d'une éventuelle restauration. Les années 1930 voient par ailleurs le développement d'une multitude de projets de réorganisation de l'Europe centrale, alternative à ce retour des Habsbourg. L'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne doit pousser la France à des prises de position claires : son dessein est la réunion de l'Autriche au Reich, et le gouvernement français doit déterminer quelle attitude adopter envers le gouvernement autrichien qui choisit la voie de l'autoritarisme contre la poussée nazie. Si une part de l'opinion française a des sympathies pour la cause de l'indépendance autrichienne, le gouvernement n'impose jamais de choix clairs en ce sens, en raison notamment de facteurs idéologiques. Il est aussi prisonnier d'une conception trop économique de l'organisation de l'Europe centrale, qui lui fait sous-estimer les problèmes identitaires existant entre l'Autriche et l'Allemagne. L'absence d'une réflexion sur les spécificités de la nation autrichienne en construction conduit à faire le jeu de l'Allemagne, à travers l'idée d'un « germanisme » commun aux deux Etats. L'Anschluss, sans réaction française, vient couronner plus d'une décennie de contradictions et prépare la défaite symbolique de Munich.

**Le Gallic, Stéphanie**, *Les messages de lumière : la publicité lumineuse à Paris, Londres et New York de la fin XIXe siècle à nos jours*, soutenue le 21 novembre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Pascal Griset (directeur)  
Alain Beltran  
Karine Berthelot-Guiet  
Marie-Emmanuelle Chessel  
Thierry Paquot  
Denis Varaschin

## **Résumé**

La présente thèse de doctorat consiste en une enquête sur la construction du paysage nocturne par la publicité lumineuse, spécifique aux métropoles occidentales depuis la fin du XIXe siècle. Elle s'est appuyée en particulier sur trois études de cas, New York, Londres et Paris, et a cherché à éclairer les circulations d'idées, de techniques et de design qui ont animé ces espaces. Elle interroge notamment la pertinence de la notion de « modèle américain » et souligne les échanges et les apports réciproques entre l'Europe et les États-Unis. Le propos est organisé en trois grandes parties, subdivisées en trois chapitres chacune et il s'y ajoute une série d'annexes. Le livre premier, intitulé « de l'incandescence en publicité : le temps des pionniers » porte sur le premier grand dispositif technique de la publicité lumineuse, celui de la lampe à incandescence, qui s'imposa de la fin du XIXe siècle à la fin des années 1920. Le second livre a pour titre « l'ère du néon : au cœur de la culture populaire ». Il se concentre sur la mise au point et la diffusion des tubes luminescents. Il montre comment la culture populaire s'appropriera le néon, à la fois par la fréquentation des hauts-lieux de la publicité lumineuse et par son intégration dans l'art. Enfin, le troisième livre invite à « repenser la publicité, des années 1970 à nos jours », et met en évidence les changements à l'œuvre avec la montée des préoccupations écologiques et énergétiques et le renouvellement des acteurs de publicité lumineuse. Trois évolutions majeures marquent cette période : l'accélération du phénomène de mondialisation ; l'essor de la politique institutionnelle du logo ; la multiplication des écrans vidéo.

**Le Tallec, Anne**, *Le nouveau Documentaire Social : critique et renouveau du documentaire photographique américain sur la côte Ouest des États-Unis entre 1970 et 1980*, thèse soutenue le 13 décembre 2014, à Paris 1.

## **Jury**

Michel Poivert (directeur)  
Pierre Wat  
Olivier Lugon  
Philippe Bazin

## **Résumé**

Un groupe d'étudiants rassemblés par des idéaux artistiques se forme à l'Université de Californie San Diego dans la décennie 1970. Fred Lonidier, Martha Rosier, Allan Sekula et Phel Steinmetz, résolument tournés vers la photographie, élaborent une pensée collective sans toutefois former un groupe officiel. Pourtant, le partage d'une émulation propre à la côte Ouest du pays et à l'université où la pensée de figures tutélaires comme D. Antin, H. Marcuse, J. Baldessari, B. Brecht, H. Lefebvre ou H. Haacke stimule collectivement les esprits, confère aux méthodes et démarches des photographes une résonance de groupe. En plus, *Documentary and Corporate Violence*, texte rédigé par A. Sekula en 1976, utilise le terme de petit groupe pour qualifier les photographes. Ce texte auquel nous attribuons le statut de manifeste, critique la lecture moderniste des photographes documentaires américains traditionnels. Il expose également les attitudes mises au point par le groupe que nous identifions sous le nom de Nouveau Documentaire Social. Parmi celles-ci se distingue une pratique photographique documentaire ouverte à d'autres médiums, une forte présence textuelle, des scénographies et circuits d'exposition repensés, des audiences élargies, un intérêt pour des thématiques ancrées dans l'actualité militante, ou encore un regard vers le quotidien et le banal comme témoins des bouleversements des schémas sociétaux. Objet à déconstruire, la photographie moderniste et les institutions qui la célèbrent représentent une tradition documentaire à renouveler. Ce contexte de remise en question collective et les propositions documentaires qui en sont issues constituent l'objet de cette étude.

**Lee, Adeline**, *Les Français internés au sein du complexe concentrationnaire du KL Mauthausen : trajectoires*, thèse soutenue le 19 décembre 2014, à Caen.

## **Jury**

Jean Quellien (directeur)  
Olivier Dumoulin  
Peter Kuon  
Claire Andrieu

## **Résumé**

Cette étude offre à suivre les parcours de plus de 8700 Français internés au sein du complexe concentrationnaire de Mauthausen ouvert en 1938 sur le territoire autrichien désormais rattaché au Reich. D'une part, il s'agit d'étudier les politiques répressives à l'origine de l'envoi en KL de ces hommes et de ces femmes afin de mettre en évidence les facteurs ayant présidé au choix de Mauthausen. Grâce à l'étude de nouvelles sources, cette recherche offre un regard nouveau sur les particularités du camp de Mauthausen et sur la pluralité des conditions d'existence au sein du camp. L'attention toute particulière portée sur l'utilisation des détenus pour soutenir l'effort de guerre du Reich et sur les procédures administratives pléthoriques permet de relativiser le caractère absurde d'un système fréquemment présenté comme tel tant par ceux qui en avaient réchappé que par certains historiens. D'autre part, en portant le regard sur des trajectoires individuelles et collectives, cette recherche dégage des articulations entre le vécu pré-concentrationnaire, l'internement et, pour un peu moins de la moitié, la réinsertion dans la société française d'après-guerre. Observateurs attentifs des événements du second vingtième siècle, le « problème » de la chambre à gaz de Mauthausen, évoqué par Olga Wormser-Migot dans la première thèse sur le système concentrationnaire nazi, fournit l'impulsion nécessaire à la transition partielle du témoignage à l'histoire. La relecture des uns et des autres, croisée avec les archives du camp largement préservées, a pour enjeu de comprendre les expériences concentrationnaires.

**Leman Basaran, Neslisah**, *The Muslim-Turkish merchant and industrial bourgeoisie in Turkey in the 1920's and their relation with the political power*, thèse soutenue le 26 septembre 2014, à Strasbourg. [*La bourgeoisie marchande et industrielle musulman-turc en Turquie dans les années 1920 et leur relation avec le pouvoir politique*].

## **Jury**

Paul Dumont (co-directeur)  
Ahmet Demirel (co-directeur)  
Didier Francfort  
Murat Koraltürk  
Maurus Reinkowski  
Günay Göksu Özdoğan

## **Résumé**

Cette thèse examine la bourgeoisie musulmane-turque marchande et industrielle, dans la période de la fondation de la République en Turquie. L'argument principal de cette étude consiste à prouver que les commerçants et les entrepreneurs musulmans-turcs dans les années 1920 constituaient une classe sociale qui cherchait à dominer économiquement, socialement et politiquement. Au début de la République, les commerçants et industriels musulman-turcs constituaient une classe qui possédait une culture et une idéologie commune, une vision englobante sur l'économie du pays. D'une part, cette étude révèle la composition interne de cette classe, les secteurs d'activité dont ses membres s'occupaient, leurs sources de richesse, leurs voies de développement. D'autre part, cette thèse révèle le rôle que joue cette classe sociale dans les années 1920 avec leurs demandes et leurs préoccupations, leur idéologie et leurs affiliations politique.

**Lempereur, Nathalie**, *Arthur Adamov, entre modernité et engagement. Lieux, acteurs et réception d'un théâtre en politique*, thèse soutenue le 4 mars 2015, à Paris 1.

## **Jury**

M. Pascal Ory, Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne (directeur de thèse)

M. Jean-Yves Guérin, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Mme Chantal Meyer-Plantureux, Professeur, Université de Caen

M. Jean-Yves Mollier, Professeur, Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

M. Martial Poirson, Professeur, Université Paris 8

## **Résumé**

**Lock, Etienne**, *Identité africaine et catholicisme : problématique de la rencontre de deux notions à travers l'itinéraire d'Alioune Diop, 1956-1995*, thèse soutenue le 11 avril 2014, à Lille 3.

## Jury

Jacqueline Lalouette (directrice)  
Annick Durand-Delvigne  
Claude Prudhomme  
Isabelle Surun  
Ibrahima Thioub  
Laurick Zerbini.

## Résumé

Le XIX<sup>e</sup> siècle en Afrique noire était non seulement marqué par la l'initiative de la colonisation occidentale, mais aussi par la mission de christianisation. A partir de ce moment jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'identité africaine signifiée par un mode de vie particulier était définie en opposition aux valeurs chrétiennes. Il était donc impossible d'être chrétien et Africain en même temps. C'est ainsi que beaucoup d'Africains chrétiens s'occidentalisèrent et rejetèrent leurs coutumes considérées comme les œuvres du mal. Dans le contexte colonial, ceci était considéré comme normal. Après la Deuxième Guerre Mondiale, les intellectuels africains initièrent beaucoup de mouvements pour affirmer l'identité africaine: ce fut le commencement de l'émancipation culturelle et politique. Un de ces mouvements fut la Société Africaine de Culture, un mouvement intellectuel fondé par Alioune Diop et se situant dans le prolongement de Présence Africaine qui avait déjà rassemblé des intellectuels africains, antillais et européens. Alioune Diop devint alors le leader de l'émancipation culturelle de l'Afrique. En se consacrant à la figure d'Alioune Diop, la thèse souligne l'importance de la biographie intellectuelle, comme méthode de réflexion en histoire africaine. Elle y est présentée comme une approche qui permet de saisir des aspects qui peuvent échapper à l'intérêt accordé aux événements. Une autre caractéristique de cette réflexion est la place accordée à des archives non organisées et aux interviews dans un travail scientifique. La thèse soutient donc qu'il y a une dimension de l'engagement d'Alioune Diop qui, bien que moins connue, constitue une clé de compréhension de sa vie et de son œuvre. Cet intellectuel africain était en effet attentif à la religion et tout particulièrement au christianisme. Il considérait cette religion comme une réalité qui en Afrique pouvait soutenir le changement de nombreuses situations, pour permettre à ses peuples de trouver leur place dans le monde moderne. Ainsi, dans tous les événements qu'il organisa, la religion chrétienne eut une place particulière. Comme le combat d'Alioune Diop consistait à restaurer la dignité africaine au moyen de la culture, le catholicisme, en tant qu'une expression du christianisme alors portée par la culture occidentale essentiellement, avait une place importante dans ses réflexions. La thèse soutient que l'émancipation de l'identité africaine était aussi une émancipation du christianisme en contexte africain, et donc du catholicisme. Elle démontre que le catholicisme dans sa situation actuelle, comme religion africaine, est largement tributaire de l'engagement d'Alioune Diop et des intellectuels qu'il était parvenu à rassembler autour de lui. Cependant, dans le but de comprendre ceci, certaines questions apparaissent importantes: quel est l'exacte contribution d'Alioune Diop dans la correction des dérives de la rencontre entre identité africaine et catholicisme? Comment s'exprime cette rencontre dans un contexte postcolonial? Quels éléments donnent une signification à l'africanisation du catholicisme au XX<sup>e</sup> siècle? Toutes ces questions structurent l'orientation de ce travail et ouvrent à de nombreux aspects de l'identité africaine à travers d'importants événements comme les deux congrès des écrivains et artistes noirs (Paris et Rome), les deux festivals mondiaux des arts nègres (Dakar et Lagos), les colloques organisés par Alioune Diop avec d'autres intellectuels africains. Il y a aussi une mise en exergue de certaines questions en rapport avec la religion chrétienne: parmi elles, les plus importantes sont: l'œcuménisme, le dialogue entre les religions de l'Afrique en rapport avec la personnalité africaine et l'héritage colonial et postcolonial.

**Loiseau, Jean-Patrick**, *François Bordes (1919-1981) et la construction de la Préhistoire dans la seconde moitié du XXe siècle*, thèse soutenue le 5 décembre 2014, à Bordeaux.

## **Jury**

Pascal Duris (directeur)  
Jacques Jaubert  
Stéphane Tirard  
Christine Couture  
Noël Coye  
Michel Lenoir  
François Bon

## **Résumé**

F. Bordes marque de son empreinte la construction de la préhistoire dans la seconde moitié du XXe siècle. Une analyse thématique de son œuvre en trois parties permet de mettre en lumière ses principaux aspects. Une première partie, intitulée « Une approche normative », est consacrée à la démarche de F. Bordes qui est caractérisée par un renouvellement méthodologique. Une seconde partie, au titre de « Les industries lithiques comme fil d'Ariane », est consacrée aux interprétations de F. Bordes concernant l'évolution des cultures préhistoriques et à ses recherches pour reconstituer la vie quotidienne matérielle au Paléolithique. Une troisième partie, « La construction d'une école de pensée », aborde la place particulière de F. Bordes au sein de la communauté des préhistoriens. Enfin, F. Bordes est également Francis Carsac, un auteur de science-fiction, dont l'étude des récits permet de donner un éclairage complémentaire sur ses préoccupations. En conclusion de cette thèse, un regard est porté ce qu'il reste de sa contribution scientifique.

**Louis, Stéphanie-Emmanuelle,** *Le musée au pluriel (1944-1968) : faire voir le patrimoine cinématographique en France à l'heure de l'expansion cinéphile*, thèse soutenue en 2014, à l'EHESP.

## **Jury**

Christian Delage (directeur)  
Frédéric Gimello-Mesplomb  
Serge Chaumier  
André Gunthert  
Christophe Gauthier

## **Résumé**

Comment le cinéma est-il devenu un patrimoine en France ? Si le processus s'est amorcé dès la fin du XIXe Siècle, il connaît une accélération notable après la Seconde Guerre mondiale et bénéficie alors de l'essor de la cinéphilie. L'institutionnalisation de la culture cinématographique coïncide avec le développement de musées dédiés, dont la Cinémathèque française constitue pour l'époque l'un des plus représentatifs. Le dispositif de valorisation qu'elle met en œuvre est directement hérité de la cinéphilie d'Entre-deux-Guerres et se voit bientôt décliné par des groupes de cinéphiles à l'échelle du territoire, afin de légitimer l'objet de leur passion. Outre un phénomène de muséalisation du cinéma, on observe la décentralisation et l'appropriation locale des pratiques patrimoniales afférentes. C'est au sein de ce nouveau monde de l'art cinématographique qu'intervient en 1968, suite à l'Affaire Langlois, la décision de l'Etat de créer un Service des Archives du Film au CNC. Il devient un agent à part entière de la sauvegarde du patrimoine cinématographique en se donnant la priorité de préserver les collections film, mais rompt aussi avec le modèle jusqu'alors développé : le musée qui s'articule autour des pratiques spectaculaires.

## Jury

André Guillerme (directeur)  
Karen Bowie  
Christian Brun  
Philippe Bonnin  
Riichi Miyaké

## Résumé

Le Japon possède un riche patrimoine militaire dont il ignore la valeur et les origines. Un regard sur le début du XIXe siècle montre une toute autre organisation des troupes, de type féodal. En fait, le pays adopte très vite le modèle français alors réputé le meilleur : de 1867 à 1919, diverses missions militaires organisent, bâtissent, ordonnent. Cette diplomatie militaire que l'on décortique à partir de sources inédites, est discontinuée ; aux Français succèdent les Allemands, les Hollandais. Cependant les officiers du Génie et d'Artillerie, les As de la première Guerre mondiale ont tout particulièrement marqué le Japon. Casernes, mess d'officiers, usines, laboratoires en sont les témoins matériels, comme les premiers traités de construction et d'architecture. Dorénavant, le Ministère de la Guerre dispose d'une reconnaissance de ses plus anciens équipements. Avec cette synthèse, le ministère français de la Défense a une idée de la richesse de ces échanges. L'objet de la recherche est quelque peu tabou au Japon. L'architecture militaire n'a pas très bonne presse auprès du public car l'Archipel a tout perdu dans le dernier conflit mondial et il est toujours très critiqué par les pays d'Extrême Orient pour son occupation militaire. L'évaluation de la qualité architecturale des bâtiments militaires a longtemps été délaissée. Beaucoup de ces constructions publiques ont été détruites. Le peu de mémoire que constituent les restes mérite d'être apprécié à sa juste valeur avec les mêmes critères que pour l'architecture ou le génie civils. Aujourd'hui, l'armée de Terre soutient qu'elle a été formée par l'Allemagne, comme la Marine est persuadée d'avoir été éduquée par la Grande Bretagne. Nous montrons que le Japon a adopté les manières françaises pour son armée de Terre — à un moindre degré pour la Marine — et la France a continué longtemps cette formation par épisodes. Notre argumentaire, textes à l'appui, le certifie. D'autres chercheurs militaires ou non ont pisté antérieurement cette trace encore importante de la présence française, mais faute de preuves suffisantes, ils n'ont pas pu aboutir aux certitudes que nous tentons d'affirmer. Le transfert de technologie de la France au Japon formalise une évolution constante et réfléchie, un éclectisme particulier qui figure une esthétique franco-japonaise.

**Manfredini, Julie**, *Le rôle des Syndicats d'initiative dans la construction de l'identité française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1970*, thèse soutenue le 7 mars 2015, à Paris 1.

## **Jury**

Pascal Ory (CHS, Paris1, Directeur de thèse)  
Maryline Crivello (Univ. de Provence)  
Maria Gravari-Barbas (IREST Paris 1)  
Saskia Cousin (IREST, Paris 1)  
Christian Amalvi (Univ. de Montpellier)

## **Résumé**

Nés en 1889 à Grenoble, les syndicats d'initiative sont des associations animées par les élites culturelles locales. Ce sont les principaux initiateurs du tourisme réceptif. Apolitiques et laïques, les SI ont œuvré à la mise en tourisme du territoire en se chargeant de l'accueil, du renseignement, des festivités, de la sauvegarde du patrimoine et de l'animation culturelle.

Présents au cœur des réseaux touristiques, tant privés – avec le Touring-Club de France, l'Automobile-Club de France et le Club-Alpin français – que publics – avec l'Office national du tourisme, le commissariat général du Tourisme et les comités régionaux (CRT) – ils ont entretenu la collaboration touristique au niveau régional. Leurs membres se sont engagés en faveur de la « petite patrie » afin de maintenir un patriotisme dynamique et instituer une vie culturelle intense. Ainsi, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 1970, les élites culturelles locales ont élaboré une culture commune et favorisé l'échelon régional, contribuant à dessiner les futures régions comme celle de la Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse. De ce fait, à travers la construction des identités régionales, entretenues et revendiquées comme marqueur touristique, les SI ont construit un panthéon touristique français, composé de l'histoire, du patrimoine, du paysage et de la gastronomie. Celui-ci est constitutif du sentiment national durant cette période.

**Mots-clés :** Histoire du tourisme ; identité ; « petite patrie » ; patrimoine ; syndicats d'initiative, régionalisme.

**Margain, Constance**, *L'Internationale des gens de la mer (1930-1937) : activités, parcours militants et résistance au nazisme d'un syndicat communiste de marins et dockers*, thèse soutenue le 3 avril 2015, à l'Université du Havre.

## **Jury**

John Barzman (Le Havre, co-directeur)  
Mario Kessler (ZZF Potsdam, co-directeur)  
Sabine Dullin (Lille 3)  
Michel Pigenet (Paris I)  
Claude Penner (CNRS)  
Jean Vigreux (Dijon)

## **Résumé**

Cette thèse se propose de faire l'histoire d'une organisation internationale qui fédère sous la supervision du Profintern les marins et dockers communistes, l'Internationale des gens de la mer (ISH). Sur la base des interclubs communistes de marins fondés dès le début des années 1920 d'abord en Russie et en Allemagne puis dans de nombreux ports et du travail syndical parmi les dockers et les marins, l'ISH se crée dans le contexte de la ligne classe contre classe de l'Internationale communiste et de la structuration autonome de syndicats communistes. Organe de lutte internationale contre la guerre mais aussi fédération de sections nationales militant pour l'amélioration des conditions de vie ouvrières, c'est aussi d'emblée un outil de communication et d'information pour les services de propagande et de renseignement communistes (OMS) et soviétiques (INO GPU/NKVD). Ancrée fortement en Allemagne, cette organisation joue enfin un rôle qui reste à évaluer dans la résistance internationale contre le nazisme. La thèse aborde à la fois les structures et les parcours biographiques à travers une étude prosopographique qui aboutit à la notion de génération politique.

**Marchand, André**, *Opothérapie : émergence et développement d'une technique thérapeutique (France, 1889-1940)*, thèse soutenue le 4 décembre 2014, au CNAM.

## **Jury**

Laurence Lestel (directrice)  
André Guillerme  
Danielle Fauque  
Sophie Chaveau  
Stéphane Tirard

## **Résumé**

Lancée par une communication du célèbre professeur Brown-Séquard en 1889 sur les effets de l'auto injection d'un suc testiculaire, l'opothérapie – technique de soin par le suc de glandes – s'inscrit dans la ligne d'une longue tradition de médication animale. Les publications de médecins et de pharmaciens nous ont permis d'établir comment cette nouvelle thérapeutique s'inscrit dans le paysage d'une médecine qui se scientifie au tournant du XIXe-XXe siècles. L'opothérapie, dont le développement est tributaire de l'évolution des connaissances sur les glandes endocrines, se développera grâce aux succès thérapeutiques enregistrés dans les affections thyroïdiennes et gynécologiques et grâce à la mise à la disposition du public de spécialités issues d'une pharmacie qui s'industrialise et qui fournit une médication sous une forme qui permet de s'affranchir d'un geste médical. L'opothérapie, qui se démarque de l'hormonothérapie par l'usage d'objets thérapeutiques naturels mal identifiés qui ont suscité de nombreux débats sur leur composition et leur mode d'action, connaîtra son plus grand développement aux alentours de la Première guerre mondiale et persistera, malgré le développement de l'hormonothérapie s'appuyant sur des molécules de synthèse, jusque dans les années 1990.

**Martello, Rafaèle**, *La présence artistique française au lendemain de la seconde guerre en Italie : l'exemple de l'exposition Pittura francese d'oggi : Rome octobre 1946*, thèse soutenue le 7 mars 2014, à Paris 10.

## **Jury**

Thierry Dufrière (co-directeur)

Barbara Cinelli (co-directrice)

Richard Leeman

Laura Iamurri

## **Résumé**

Cette recherche propose d'analyser l'exposition Pittura francese d'oggi inaugurée à la galleria nazionale d'Arte moderna de Rome le 12 octobre 1946. Cette exposition, organisée par les services de l'A.F.A.A (association française d'action artistique) et de la D.G.R.C. (direction générale des relations culturelles) du ministère des Affaires étrangères présente au public italien pour la première fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, des œuvres de jeunes peintres français contemporains. Les documents d'archive ont permis de déterminer que l'exposition italienne est en fait une version corrigée et modifiée d'une précédente exposition qui s'est tenue à Berne en mars 1946 et intitulée « Ecole de Paris ». Après de nombreuses négociations avec l'ambassade d'Autriche, au lieu de se rendre à Vienne, l'exposition est finalement présentée à Prague l'été 1946. Son transfert en Italie a été possible grâce à un climat culturel favorable envers la France qui incitera les organisateurs à la transférer dans six villes italiennes : Venise, où elle est présentée en avant-première, Rome où elle est inaugurée officiellement, puis Naples, Florence, Milan et Turin où elle ferme définitivement en janvier 1947. La seconde partie de cette thèse propose la reconstruction du catalogue et la reproduction de la centaine d'œuvres présente à cette exposition.

**Medinilla, Sofia**, *Les républicains espagnols entre la France et le Mexique : Histoire et mémoires (de 1939 à nos jours)*, thèse soutenue le 7 mai 2015 à Perpignan.

## **Jury**

Victorien Lavou (directeur)  
Justo Bolekia Boleká  
Martín Ortiz Ortiz  
Daniel Meyran  
Landry-Wilfrid Miampika  
Narciso Alba

## **Résumé**

Ce travail de thèse est consacré principalement à l'étude historiographique et sociologique de l'exil républicain espagnol de 1939 (connu aussi sous le nom de La « Retirada »), en France et au Mexique. Cela nous permet de dévoiler certains points méconnus et les plus critiques de cette partie de l'Histoire du XXe siècle. Nous y avons procédé à un examen panoramique de l'héritage actuel de cette histoire, longtemps restée enfouie dans les mémoires de celles et ceux qui l'ont vécue directement ou indirectement. Ainsi, c'est en nous confrontant directement aux mémoires des trois générations d'héritiers de cette mémoire, en particulier en Espagne, en France et au Mexique, que nous avons pu éclaircir certains points jusque-là non abordés, ou faiblement, permettant de la sorte de mettre quelque peu sous rature les blancs encore persistants de cette histoire. Il s'agit d'un travail en trois parties. La première partie rappelle les faits objectifs liés à la guerre civile espagnole (objet de notre investigation) ; on entre de cette façon progressivement dans notre problématique globale : l'exil républicain en France et au Mexique. Peu à peu, nous abordons l'ensemble des événements passés, les objectifs et conséquences de certaines activités humaines, l'attitude de certains héritiers face à leur héritage traumatique, parfois méconnu et/ou oublié. Dans la deuxième partie nous mettons en avant la situation du Mexique Cardéniste 1934-1940, afin de mieux comprendre le rôle du Mexique dans la guerre civile espagnole, l'accueil que le Mexique réserve aux exilés républicains, ainsi que la contribution de l'exil républicain dans l'épanouissement économique, social et culturel du Mexique postrévolutionnaire. Dans la dernière partie, nous faisons un bilan de l'héritage actuel de cette partie de l'histoire du XXe siècle qui affecte encore actuellement des milliers de descendants. Quelques témoignages de première main (transmis ou obtenus suite à des entretiens directs) qui mettent l'accent sur des points très précis, nous prouvent que tout ce qui se rapporte à la révolution espagnole (1931-1939) baigne dans une lumière insolite, à cause de l'absence ou du refus de sa reconnaissance officielle. Par voie de conséquence, les séquelles perdurent et les cicatrices sont toujours très profondes. Nous concluons ce travail par l'examen des oeuvres littéraires et poétiques de Jordi Soler et de Gregorio Oliván, de quelques oeuvres d'art, de différents genres et de différentes époques. Tous ont la particularité de se rapporter à l'exil républicain espagnol. Au-delà de la dimension artistique, leur contenu référentiel peut être considéré comme de dignes témoignages historiques, rendant compte de la triste vérité du drame historique qui fut l'exil républicain de 1939.

**Mekki, Ali**, *Sociologie historique de l'émigration et de l'immigration kabyles. Les Ath Waghliiss dans les deux vallées de la Soummam et de la Durance*, thèse soutenue le 12 juin 2015 à l'EHESS.

## **Jury**

Monique de Saint-Martin (directrice de thèse), EHESS  
Stéphane Beaud, Université Paris Ouest Nanterre La Défense  
Abdelhafid Hammouche, Université Lille I  
Smaïn Laacher, Université de Strasbourg

## **Résumé**

Sur la base d'archives, d'entretiens et d'observations, la thèse retrace et analyse la genèse et la réalisation d'une trajectoire collective particulière, depuis 1915 jusqu'en 2015 : celle des émigrés de la tribu des Ath Waghliiss à Chemini dans la vallée de la Soummam, en Kabylie, immigrés à Saint-Auban dans la vallée de la Durance, où ils sont venus d'abord pour travailler dans une usine, destinée initialement à la production d'aluminium et d'hydro-électricité. Cette trajectoire met en lumière deux personnages, l'émigré et l'immigré kabyles ainsi que leurs histoires respectives, mais aussi les deux territoires auxquels ils appartiennent. Analyser les situations à partir d'un seul territoire ou d'une seule scène aurait conduit à avoir une vue partielle et partielle des conditions de vie et des motivations des immigrés. L'émigration immigration des Ath Waghliiss vers Saint-Auban, en introduisant de manière collective et permanente une unité de temps et de lieux, permet de considérer ce processus migratoire et ses transformations, à partir d'un double regard, et d'analyser cette dualité historique, géographique, sociologique. Cette situation exemplaire invite à reconsidérer plusieurs aspects de la sociologie de l'immigration. Les émigrés immigrés sont devenus des immigrés sur les deux scènes sociales, et doivent désormais assumer ce qu'ils sont devenus ici et là. Au terme d'un siècle d'histoire de leur présence et de leur absence à Chemini et à Saint-Auban, les immigrés développent des signes tangibles d'appartenance aux deux territoires, et construisent, en s'appuyant notamment sur leur capital spatial, des liens suffisamment solides pour y établir une résidence alternée.

**Mezeix, Capucine**, *La fabrique de l'enseignement technique : trois écoles professionnelles en France à la fin du XIXe siècle*, thèse soutenue le 28 novembre 2014, à Grenoble.

## Jury

Jacques Baillé (directeur)

Alain Fernex (directeur)

Olivier Ihl

Serge Tomamichel

Fabienne Maillard

Gilles Moreau

## Résumé

Cette thèse vise à rendre compte de la création et du développement de l'enseignement technique scolaire intermédiaire en France entre les années 1880 et 1919, à travers l'examen de trois écoles techniques : l'Ecole Nationale Professionnelle de Voiron, l'Ecole Nationale d'Horlogerie de Cluses et l'Ecole Professionnelle Vaucanson de Grenoble. Une triple méthodologie guide le travail, associant histoire totale, études monographiques et sociologie du curriculum. L'histoire totale montre comment les contextes technique, économique, industriel, politique, géopolitique et éducatif entrent dans la construction de l'enseignement technique et dans les débats à son égard. Cet enseignement prend naissance dans une période de démocratisation de l'enseignement, sur fond de progrès technique et d'industrialisation de la France et reflète ces bouleversements. L'étude monographique et comparative des trois écoles analyse les étapes de la création de ces établissements. Elle met en lumière les tâtonnements, les modifications et les évolutions des écoles dans leur installation au sein du paysage scolaire local et national, la construction de l'offre de formation, la délimitation du recrutement, l'instauration d'une certification, la détermination de débouchés pour les élèves et l'élaboration de partenariats avec les entreprises et territoires locaux. L'analyse des curricula focalise sur la nature de l'enseignement dispensé et son évolution, afin de définir les modèles d'éducation proposés par ces établissements. Les nombreuses forces en jeu vont dessiner le contour des réflexions, principalement autour de la répartition entre enseignement général, scientifique et technique, et vont guider l'élaboration des curricula. L'examen porte alors sur la détermination des objectifs d'éducation des écoles et sur la construction des composantes de l'organisation pédagogique telles que la sélection, la différenciation en section, la discipline et l'évaluation des élèves. L'analyse des programmes d'enseignement par l'intermédiaire des volumes horaires des matières montre les choix différents des écoles, allant d'un enseignement professionnel pour ouvrier à un enseignement d'élite destiné à des techniciens voire des ingénieurs. A la suite de ces analyses, nous proposons la notion de fabrique pour caractériser la mise en place de l'enseignement technique à cette période. Elle souligne la multiplicité des facteurs entrant dans la construction d'institutions d'enseignement technique et les négociations qui en découlent, la dimension longue, expérimentale et non prédéfinie d'un tel processus. Elle souligne également la vocation de reproduction et de diffusion de ses produits, constitués par des institutions, une formation technique et des élèves formés. La caractérisation et la définition générique du concept de fabrique de l'enseignement technique proposées pourraient alors servir de modèle à l'étude d'établissements dans d'autres pays ou à d'autres époques. Nos analyses de trois écoles techniques au tournant du XXe siècle montrent que pendant un temps, ces écoles techniques intermédiaires ont dispensé un enseignement de haut niveau, appuyé sur les progrès des techniques et éclairé des avancées de la science, tout en portant une vraie ambition individuelle et collective pour leurs élèves. Ces établissements prototypiques, qui peuvent être qualifiés d'élites, ne seront cependant pas développés par la suite. Les possibilités qui s'étaient ouvertes pendant ces quelques années de bouleversements se referment avec la guerre. Le choix des décideurs politiques, en étendant l'offre de formation technique intermédiaire à tout le territoire, sera de privilégier des établissements moins ambitieux.

**Millet, Audrey**, *Les dessinateurs de fabrique en France, XVIIIe-XIXe siècles*, thèse soutenue le 30 juin 2015, à Paris 8.

## **Jury**

Philippe Minard (directeur de la thèse), Université Paris 8  
Olivier Christin (directeur de la thèse), Université de Neuchâtel  
Liliane Hilaire-Pérez, Université Paris 7  
Olivier Raveux, UMR TELEMME 7303  
Giorgio Riello, Warwick University  
Laurent Tissot, Université de Neuchâtel

## **Résumé**

La première industrialisation, au tournant des XVIIIe et XIXe siècles, s'est appuyée sur ce que l'historiographie récente appelle « la révolution des consommateurs » : une consommation et une circulation accrue de tous les objets du quotidien, ces « choses banales » que sont tissus, dentelles, tapisseries, faïences, papiers peints, vaisselle... Le désir d'acheter et de posséder des biens autres que ceux qui permettent la simple survie conduit ainsi à une affirmation des phénomènes de mode, impliquant pour les producteurs la nécessité de prendre en compte le goût changeant des consommateurs et la diversification de leurs consommations. La course à la novation pour séduire la clientèle devient un enjeu majeur pour les manufacturiers. Le dessinateur occupe une place essentielle dans cette compétition, puisque la première phase du processus de production, avant celle de la fabrication et de la commercialisation, est celle de la création, du design du produit. Ce travail vise donc à interroger le statut de cette main-d'œuvre très qualifiée, détentrice d'un savoir-faire encore peu formalisé dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, mais qui tend à une lente institutionnalisation, dont nous examinerons les rythmes jusqu'à l'émergence et la codification de la profession. Une première partie est consacrée au dessin de fabrique qui définit en partie le métier de dessinateur. La seconde partie examine un corpus d'environ 4 000 dessinateurs afin de comprendre leurs mobilités, leur formation, leur condition salariale et leur niveau de vie. Enfin, la troisième partie analyse les débats liés à la copie et à l'innovation, et la protection des dessins de fabrique. Il convient de faire le deuil des taxinomies sociales ordinaires et en particulier des oppositions binaires figées : art/industrie, artiste/artisan, art libéral/art mécanique, mais aussi dessin de figure/dessin linéaire.

**Miralles, Celia**, *La tuberculose dans l'espace social barcelonais: 1929-1936*, thèse soutenue le 18 juin 2014 à Barcelone (cotutelle Lyon 2 / Universitat Politècnica de Catalunya).

## Jury

José Luis OYON, Professeur (UPC) (Directeur de thèse)  
Jean-Luc PINOL, Professeur (ENS de Lyon) (Directeur de thèse)  
Laurent COUDROY DE LILLE, maître de conférences (Univ. Paris XII)  
Olivier FAURE, Professeur (Univ. Jean Moulin Lyon 3)  
Manuel GUARDIA, Professeur (UPC)  
Rafael HUERTAS, Directeur de Recherches (CSIC)  
Mercè TATJER, Professeure émérite (Universitat de Barcelona).

## Résumé

L'ancienne phtisie pulmonaire, maladie sociale excellence au XIX<sup>ème</sup> siècle, est encore, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, empreinte d'un fort imaginaire commun associé à la misère sociale. Cette thèse analyse l'inscription de cette maladie dans l'espace social barcelonais des années 1930, et pour ce faire, elle cherche à prendre en compte les multiples acceptions de la tuberculose, mêlant discours des médecins et vécu des patients.

Avec la découverte du bacille de Koch en 1882, le microbe apparaît comme l'unique cause de la tuberculose, ce qui suppose une redéfinition de la lutte antituberculeuse, désormais concentrée sur l'élimination de l'agent contagieux. Bien plus qu'auparavant, la tuberculose est alors associée aux recoins poussiéreux et à l'environnement insalubre comme à la promiscuité. A Barcelone entre 1929 et 1936, les autorités catalanes se concentrent sur la mise en place d'une lutte préventive qui vise à extirper le microbe de certains logements précisément identifiés dans la ville.

La tuberculose est également une maladie sociale qui caractérise un groupe d'individus et l'isole du reste de la société. Outre une réflexion sur la construction sociale d'une catégorie homogène autour du dénominateur commun que constitue le microbe, cette thèse a pour but de prendre en compte la réalité vécue des individus malades soignés dans les dispensaires, hôpitaux et sanatoria gratuits et de comprendre leur intégration dans le panorama social barcelonais à cette époque. Il apparaît dès lors que ces tuberculeux sont souvent des actifs avec une position sociale précaire liée à une moindre intégration dans la ville, sans être pour autant complètement « isolés » socialement. C'est la déclaration de la maladie qui les fait « basculer » dans un groupe d'exclus sociaux pris en charge médicalement.

Mais plus qu'un identifiant commun, la tuberculose est surtout un vécu personnel. Le malade est un acteur essentiel de sa maladie comme de sa guérison et son parcours met au jour une pratique de la lutte qui permet de redéfinir par le bas les structures de soins, et la logique médicale moderne telle qu'elle est évoquée dans les discours. Enfin, ces parcours individuels de malades dans la capitale catalane brouillent surtout la catégorie unifiée et homogène mettant en avant des préoccupations personnelles qui dépassent l'exigence de santé et l'absolue nécessité de se prémunir contre le microbe, laissant apparaître des visions divergentes de la lutte contre la maladie à la même époque.

**Missemer, Antoine**, *L'analyse économique face à l'épuisement des ressources naturelles, de William Stanley Jevons à Harold Hotelling (1865-1931) : Le cas des énergies fossiles*, thèse soutenue le 25 septembre 2014, à Lyon 2.

## **Jury**

Nicolas Chaigneau (co-directeur)  
Pascal Bridel (co-directeur)  
Valérie Boivert  
Jérôme Blanc  
Roger Guesnerie  
Muriel Dal-Pont Legrand

## **Résumé**

L'épuisement des énergies fossiles est un thème d'actualité dont les prémices datent, selon l'opinion courante, des années 1970 et du premier choc pétrolier. En réalité, c'est une préoccupation plus ancienne, intimement liée à l'ère industrielle. Dans la deuxième partie du XIX<sup>ème</sup> siècle, les économistes se sont penchés sur la question de l'épuisement des minerais, 'objet non identifié' jusqu'alors et nécessitant la mise sur pied de nouveaux outils d'analyse (effet-rebond chez Jevons, rente minière chez Marshall-Einaudi notamment). Avec le progrès des techniques et l'apparition de nouvelles énergies (pétrole, hydro-électricité), leurs craintes de déclin industriel se sont progressivement dissipées dans les années 1910 et 1920. Mais ces évolutions tenant à l'histoire des faits ne sont pas les seules à considérer. Des facteurs internes à la discipline économique, comme l'émergence du marginalisme dans les années 1870 et de la théorie de l'épargne et du capital dans les années 1890, ont aussi changé le regard des économistes sur la question de l'épuisement des ressources. Pourquoi ? Comment ? Quels enseignements peut-on en tirer pour les défis environnementaux d'aujourd'hui ? Voilà les questions qui sont traitées dans ce travail de thèse.

**Moiron, Pascale**, *L'Histoire d'un oubli : les républicains espagnols réfugiés en France à travers l'exemple de la Loire (1936-1945)*, thèse soutenue le 13 mars 2014, à l'EHESS.

## **Jury**

Gérard Noiriel, EHESS (directeur)  
Marie-Claude Chaput, Université Paris X  
Michel Depeyre, Université de Saint-Etienne  
Nancy Green, EHESS  
Marie-Claire Lavabre, CNRS  
Natacha Lillo, Université Paris VII

## **Résumé**

L'histoire des républicains espagnols réfugiés en France a laissé peu de traces mémorielles. Or, même dans la Loire, département éloigné de la frontière pyrénéenne, nombre d'informations ont pu être collectées. Dans la presse ligérienne, la guerre d'Espagne est omniprésente, générant une solidarité, comme le Comité d'accueil des enfants d'Espagne (CAEE) à Saint-Étienne. De plus, dès 1936, 120 réfugiés espagnols sont répartis dans le département, plus 900 Basques en 1937 et 1 260 Espagnols en 1939, lors de la retirada. L'oubli de ces événements ne peut alors s'expliquer que par leur contenu. En effet, les cinq centres d'hébergement ligériens, le sanatorium et les six Groupements de Travailleurs Étrangers (GTE) se révèlent être des camps d'étrangers. Leurs buts sont d'isoler ces populations qualifiées d'indésirables, d'organiser les rapatriements sous le gouvernement Daladier et d'exploiter une main d'œuvre sous le régime de Vichy. Cette politique des camps met donc en exergue une continuité entre les deux. Enfin, les républicains espagnols participent activement à la Résistance dans la Loire, élément absent des mémoires. En effet, la mémoire savante produite par les historisants des localités concernées, de même que l'histoire enseignée en classe de Troisième et de Seconde, place dans une position hors-cadre ce sujet. De plus, l'oubli a également pour origine la faible visibilité de la mémoire de l'exil malgré la ritualisation, l'évènementialisation et l'historisation utilisées par les groupes producteurs de mémoire. En effet, la deuxième génération instrumentalise l'écrit pour un oubli en éclipse.

**Montgolfier-Seznec, Flavie, *Théodore (1817-1885) et Albert (1849-1939) Ballu : architectes constructeurs et restaurateurs***, thèse soutenue le 14 mars 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Bruno Foucart (directeur)  
Jean-Yves Andrieux  
François Robichon  
Fabienne Chevallier

## **Résumé**

Elève à l'école des Beaux-arts de Paris, premier prix de Rome à l'âge de 23 ans, Théodore Ballu (1817-1885) prolonge sa formation à l'École française de Rome, et en Grèce, avant même l'ouverture de l'École française d'Athènes. Sa carrière d'architecte, longue d'une trentaine d'années, est exceptionnelle. Auteur d'un quart des églises parisiennes construites sous le Second Empire, de l'Hôtel de Ville de Paris en collaboration avec Deperthes, et de plusieurs édifices ou monuments civils, il est un représentant majeur de l'éclectisme architectural. Ses édifices religieux auront une influence sur ses contemporains et sur la jeune génération d'architectes. Formé par son père et par Auguste Magne, Albert Ballu (1849-1939) a une carrière multiple et internationale : auteur du palais de justice néo-classique de Charleroi et de celui plus éclectique de Bucarest, il adapte ses autres productions aux techniques architecturales du tournant du XXe siècle. Architecte diocésain et architecte en chef des monuments historiques, il s'investit beaucoup en Algérie, jusqu'aux années 1920, où il fouille les grands sites romains, restaure les édifices religieux et construit des édifices variés. Chef de file de la valorisation de l'Algérie romaine et musulmane, il est l'architecte restaurateur de très nombreux édifices diocésains et monuments historiques, spécialement dans les départements des Charentes, en Bretagne et en Corse. Il se spécialise, aussi, dès 1889, dans la construction de pavillons d'expositions universelles. Résultant d'une étude détaillée de la vie et de l'oeuvre de ces architectes, cette thèse évalue leur importance dans la mise en place de modèles architecturaux et dans l'orientation des restaurations architecturales des années 1850 à 1920.

**Morelon, Claire**, Fronts de rue. Guerre, légitimité étatique et espace urbain à Prague, 1914-1920, thèse soutenue le 12 mai 2015, à Sciences-Po Paris.

## **Jury**

Guillaume Piketty (directeur de recherche)

Pierre Purseigle (directeur de recherche)

Mark Cornwall

Jonathan Gumz

Pieter Judson

Jakob Vogel

## **Résumé**

**Neuts, Claire**, *La médiatisation du roman africain en France (1953-2006)*, thèse soutenue le 10 juin 2015, à Paris (UVSQ).

## **Jury**

Christian Delporte, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Directeur de thèse

Romuald Fonkoua, Professeur des Universités, à l'Université Paris-Sorbonne – Rapporteur

Isabelle Veyrat-Masson, Directrice de Recherche, CNRS, Paris – Rapporteur

Claire Blandin, Maître de Conférences, HDR, à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Créteil – Examineur

Jean-Yves Mollier, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Examineur

## **Résumé**

Trois phases se distinguent nettement lorsqu'on étudie la médiatisation du roman d'Afrique noire en France. Les premiers romanciers africains francophones suscitent, au cours des années 1950, l'engouement des journalistes métropolitains car ils incarnent - à leurs yeux - le succès de la « mission civilisatrice » de la France dans ses colonies. Cet intérêt s'émousse peu après les indépendances, survenues en 1960, au moment où la Guerre d'Algérie connaît ses derniers soubresauts. Pendant près de vingt ans, le roman africain souffre d'une faible visibilité médiatique dans l'Hexagone. Il est alors réservé à un public d'initiés. L'année 1980 marque, cependant, un tournant : la célèbre émission télévisuelle *Apostrophes* met en vedette, cette année là, « l'Afrique noire racontée par des romanciers ». Les œuvres littéraires de ce continent bénéficient depuis lors d'un regain d'attention, qui atteint son apogée la décennie suivante. Ainsi, l'écrivain togolais Kossi Efovi s'enthousiasme en 2002, dans le magazine *Jeune Afrique*, pour ce « boom des écrivains africains ». Mythe ou réalité ? Cette thèse entend explorer, d'une part, les conditions de la production romanesque africaine - soit sa création et son édition en France et en Afrique subsaharienne - et d'autre part, les modalités de sa réception par la presse écrite, la radio et la télévision françaises. Dans une perspective d'histoire culturelle, elle met en lumière un phénomène majeur de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle : l'introduction progressive du star-system dans les industries culturelles (celles du livre et des médias notamment) et ses répercussions sur les pratiques des différentes professions concernées, à savoir les écrivains, éditeurs, attachés de presse, critiques littéraires et journalistes.

**Oliveira de Araujo, Kelly Cristina**, *Politique et militarisme en Angola : les relations entre le Mouvement Populaire de Libération de l'Angola (MPLA) et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) 1965-1985*, thèse soutenue le 22 juillet 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Luiz Felipe de Alencastro (directeur)  
Michel Cahen  
Daniel Aarão Reis

## **Résumé**

L'Angola est devenue indépendante du Portugal le 11 novembre 1975, au milieu des disputes internes qui ont conduit à l'éclatement de la guerre civile provoquée par le fait que le MPLA a déclaré unilatéralement l'indépendance à Luanda. Ce moment a été déterminée en grande partie par le soutien reçu de Cuba et le bloc de l'Est, plus précisément l'URSS, au cours des 14 années de lutte anticoloniale. Dans la période postindépendance, entre 1975 et 1991, même si des bases militaires soviétiques ne furent pas été installées en Angola, il faut signaler l'influence politique-idéologique et la présence militaire de l'Union Soviétique, qui s'exerça à un degré élevé en comparaison avec d'autres pays dans le contexte d'une bipolarité mondiale. Du point de vue idéologique, l'influence soviétique se manifesta dans des actions de l'Etat angolais en ce que cela touchait à la construction d'un sentiment et d'une identité nationale, ainsi que dans l'appartenance à une nation angolaise, objectivée dans le processus de constitution de l'Homme Nouveau, promu par le Parti-Etat. Du point de vue militaire, l'implication de Moscou dans la guerre en Angola nous a amené à conclure que dans ce territoire les Soviétiques donnèrent une plus grande importance à la consolidation de l'Etat en ce qui touchait la sécurité et le renforcement des appareils politiques, en fournissant matériel et le soutien consultatif pour les forces militaires de l'Angola, bien qu'il soit important de remarquer que les Soviétiques n'ont pas contrôlé la politique intérieure du pays.

**Orillard, Audrey**, *Scopitone. Histoire culturelle du télé-box et de la chanson filmée yéyé (1959-2010)*, thèse soutenue le 9 avril 2014, à Paris 1.

## Jury

Myriam Tsikounas (directeur)

Pascal Ory

Gianni Haver

Philippe Le Guern

Catherine Bertho-Lavenir

## Résumé

Cette étude retrace l'élaboration, la commercialisation et la diffusion du Scopitone, sorte de juke-box « à écran » produit et commercialisé par la Cameca durant les années 1960 en France. Cette société, une filiale de la CSF spécialisée en électronique, tente d'imposer un nouveau standard de diffusion de l'image animée dans l'espace public, en l'occurrence celui du café. Afin d'échapper au déclin de l'activité cinématographique, les ingénieurs recyclent leur cœur de métier qui consistait en l'équipement des salles en projecteurs pour proposer un appareil utilisable en plein jour. Mais en se chargeant également de la fabrication du contenu, c'est-à-dire en passant commande à différents réalisateurs (Alexandre Tarta, Claude Lelouch...) d'un catalogue de 453 chansons filmées qui mêlent accordéon et yéyé, musette et chanson, la Cameca s'engage dans une entreprise d'une autre envergure : la diffusion d'un nouveau média musical.

Suivant les modèles méthodologiques proposés par les historiens du culturel et les sociologues de l'innovation, cette étude s'attache à saisir les enjeux et les raisons de la courte trajectoire du télé-box dans le paysage médiatique en s'intéressant de près aux représentations, tant celles des chansons filmées que l'ensemble des discours formulés autour de l'appareil. Questionnant les conditions de son émergence technique, les contraintes de son exploitation comme les usages assignés à l'image animée dans la France des années 1960, cette étude articule les dimensions sociale, économique, technique et esthétique pour cerner les différentes appropriations du Scopitone par les acteurs qui ont contribué à sa diffusion. Ces dernières éclairent les tensions qui se font jour tant autour de l'automatisation des pratiques quotidiennes que de la consommation de produits culturels.

Pour saisir les diverses appropriations de cet objet médiatique, il importait de retracer l'histoire sociale des intermédiaires entre la Cameca et sa clientèle finale, les cafetiers. C'est ainsi qu'a émergé une corporation méconnue, celle des exploitants d'appareils automatiques, principalement grâce à la consultation de leur presse syndicale. En plus de fournir l'ensemble des supports ludiques disponibles dans le café (juke-box, flipper, baby-foot, jeux électroniques, etc.), ils se posent en véritables médiateurs culturels. Ce sont eux qui contribuent à la diffusion de l'actualité musicale auprès des cafetiers, *via* la promotion des disques pour juke-box et des chansons filmées pour télé-box. Pour faire la publicité du nouveau genre que constituent le rock et le yéyé, les syndicats des exploitants mettent à leur disposition de nombreux articles didactiques à propos des chanteurs, pour la plupart encore inconnus. Ces descriptions s'avèrent instructives pour observer la définition de catégories musicales par un groupe social qui n'est pas impliqué dans sa production, mais uniquement dans sa diffusion.

Le corpus inédit de chansons filmées permet également de situer la place conséquente qu'occupe le yéyé dans la production musicale de 1961 à 1966, en évaluant la proportion de titres rock au sein de chaque programme mensuel parmi les autres genres musicaux. Les scopitones yéyés s'inscrivent ensuite dans une offre médiatique déjà nourrie, depuis le doublet radiophonique et papier *Salut les copains* jusqu'aux prestations télévisées des idoles. Les réalisateurs y déploient une iconographie proche, quoique légèrement moins contrainte, de celle déjà imaginée par les labels. À partir des succès du hit-parade, mais aussi de titres moins célèbres, ils mettent ainsi en scène une jeunesse uniforme, urbaine, absolument indépendante, dégagée de toute autorité et de toute contrainte (scolaire, professionnelle, économique, etc.), même si certains motifs, comme le service militaire, persistent. Ce corpus permet enfin de dévoiler les mécanismes de la patrimonialisation du yéyé à partir des années 1980. Si le télé-box disparaît rapidement des cafés, les scopitones sont quant à eux régulièrement rediffusés en télévision et inscrivent pleinement l'épisode yéyé dans l'histoire du rock et de la chanson française. Ces sources constituent ainsi, sur un long demi-siècle, un observatoire privilégié de l'histoire des industries culturelles.

**Parsi, Caroline**, *Crime d'honneur, crime d'horreur ? Les homicides en Corse dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse soutenue le 17 juin 2014 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

## **Jury**

Directeur : Dominique Kalifa

## **Résumé**

**Pehlivanian, Sophie**, *Histoire de l'énergie solaire en France. Science, technologies et patrimoine d'une filière d'avenir*, thèse soutenue le 13 décembre 2014, à l'Université de Savoie.

## **Jury**

Denis Varaschin (directeur)

Benoît Stutz

Yves Bouvier

Jean-Pierre Joly

Pierre Teissier

Denis Guthleben

Christophe Bouneau

Jean-Pierre Williot

## **Résumé**

Ce travail tente de dresser une histoire de l'énergie solaire par l'étude de ses patrimoines au sein du territoire national. Par patrimoine, on entend aussi bien les ouvrages mobiliers ou immobiliers, que le patrimoine mémoriel des écrits et des témoignages qui étayent l'histoire scientifique, sociale, économique et politique de cette source d'énergie à travers l'histoire d'un pays entier. Le soleil, qui a toujours fasciné les civilisations, constitue une ressource majeure et inépuisable en termes d'énergie. Son exploitation s'oppose, par essence, à celle des énergies fossiles. Cette thèse s'intéresse à la manière dont les technologies de l'énergie solaire ont été promues selon la situation politique du pays, analyse s'appuyant principalement sur l'état des lieux et l'étude du patrimoine qui y est attaché, lui-même étant souvent lié aux avancées scientifiques que connaît le secteur. Les recherches sur la captation des rayons solaires en vue de produire de la chaleur ou de l'électricité ont connu de très graves périodes de crise, déterminantes pour l'avenir de ce qui a parfois été qualifié de filière industrielle au cours du second vingtième siècle. Les chercheurs français ont alors largement contribué à l'avancée des techniques, à l'échelle mondiale. Au cours des années 1970, les orientations de la politique énergétique française contribuent à modifier l'intérêt d'un pays tout entier pour les technologies solaires. De nombreux nouveaux enjeux incarnent alors les applications de l'énergie solaire devenues objet de communication, et cristallisant des oppositions telles que le combat écologiste. Aujourd'hui, la France se situe largement en retrait par rapport aux autres pays. La recherche solaire française de la seconde moitié du XXe siècle, malgré son importance historique, est très peu représentée dans les rencontres internationales et reste parfaitement méconnue. Ce phénomène questionne sur les orientations que les dirigeants français successifs ont imposées à la filière solaire. L'énergie solaire incarnait-elle, en tant que « filière d'avenir », une utopie ? Était-elle relayée, depuis les débuts de son utilisation scientifique, comme solution ayant une possibilité d'application à l'échelle industrielle ? Cette thèse soulève des questionnements sur les diverses périodes d'engouement qui ont permis d'envisager l'énergie solaire comme une réelle solution énergétique, en tentant d'analyser les typologies des patrimoines qui caractérisent cette source d'énergie, tant dans le grand public que dans les milieux scientifiques.

**Peiretti, Delphine**, *Les représentations du corps des Africain(e)s dans les sciences médicales françaises (fin XVIIIe-milieu XXe siècle)*, thèse soutenue le 12 décembre 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Anne Carol (directrice)  
Sylvie Chaperon  
Jean-Jacques Courtine  
Sophie Dulucq  
Isabelle Renaudet

## **Résumé**

Les représentations du corps des femmes et des hommes noirs d'Afrique subsaharienne dans les écrits des médecins français de la fin du XVIIIe siècle au milieu du XXe siècle participent à la constitution d'une anthropologie raciale, héritière de stéréotypes anciens et créatrice de nouvelles théories sur la race, le genre et la civilisation. Si la "race noire" est perçue comme un ensemble monolithique opposé à la "race blanche" et à la civilisation occidentale à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle, les descriptions se précisent au cours du siècle et la pluralité africaine apparaît peu à peu sous la plume des médecins-anthropologues. Cet affinement du regard s'explique par le développement des explorations puis par la colonisation des territoires africains, par l'invention de l'anthropologie et de nouvelles techniques comme l'anthropométrie ou la photographie ou encore par l'apparition de la médecine coloniale et des études de terrain. Une hiérarchie entre les différents peuples africains s'édifie tout au long du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Ces classifications sont basées sur les descriptions des scientifiques et sur le résultat des mensurations pratiquées sur le corps des indigènes permettant d'établir le degré de civilisation de chaque population. A cette hiérarchisation raciale s'ajoute une description genrée des populations. On analyse la stature, la force physique, l'intelligence chez les hommes et la beauté, la féminité, l'aptitude à la maternité chez les femmes. La femme noire constitue par ailleurs un objet d'étude particulièrement prisé des savants car elle incarne une double altérité, de sexe et de race. Si les discours médicaux sur les Africain(e)s évoluent au gré des controverses scientifiques, des préoccupations politiques et de l'idéologie dominante, certains savants s'opposent à ces schémas consensuels et posent un autre regard sur les populations noires, proposant de nouvelles théories sur les différences raciales et sexuelles. Souvent isolés au XIXe siècle, ils s'imposent progressivement au cours du XXe siècle.

**Percheron, Bénédicte**, *Les sciences naturelles à Rouen au XIXe siècle : muséographie, vulgarisation et réseaux scientifiques (1789-1923)*, thèse soutenue en 2014, à Rouen.

## **Jury**

Yannick Marec (directeur)  
Francis Démier  
Jean-Paul Dupont  
Guillaume Lecointre  
Sébastien Minchin  
Marc Renneville

## **Résumé**

L'étude des sciences naturelles à Rouen au XIXe siècle, dans son acception la plus large, permet de révéler des pratiques sociales, culturelles, économiques, politiques ou encore, des idéologies scientifiques et philosophiques. De l'émergence du premier jardin botanique de Rouen à l'ouverture du Parc zoologique de Clères, en passant par la création des muséums d'histoire naturelle de Rouen et d'Elbeuf, cette thèse offre un panorama de l'histoire de cette discipline à travers le prisme de la muséographie, de la vulgarisation et des réseaux scientifiques. Elle interroge et confronte la cohabitation entre la recherche et la vulgarisation scientifique, toutes deux à l'origine de l'essor de la discipline durant ce siècle. Ces rapports sont examinés par l'entremise de l'étude des trois grandes phases qui ont présidé à son épanouissement. Elle revient d'abord sur les origines et l'enracinement de l'histoire naturelle à Rouen, en s'attardant sur les premières collections privées, puis publiques spécialisées. Le phénomène d'institutionnalisation des sciences naturelles est lui étudié à travers l'histoire du Muséum d'histoire naturelle de Rouen et la création des jardins publics de la ville. Enfin la dernière partie s'attache aux outils de diffusion de cette discipline, en revenant sur l'histoire de son enseignement et des sociétés savantes locales. Elle se propose de s'intéresser aux conséquences de cette diffusion en observant l'utilisation et la diffusion des théories scientifiques durant la Troisième République et les créations muséographiques de ces années. Enfin, l'étude s'achève sur la notion d'exhibition du vivant perçue comme un phénomène de distraction et de vulgarisation.

**Piccioni, Lucia**, *Peinture et politique durant le fascisme italien (1922-1943) : « italianités » en conflit*, thèse soutenue le 27 février 2015, à l'EHESS (cotutelle avec la Scuola Normale Superiore di Pisa).

## **Jury**

Eric Michaud (co-directeur)  
Mario Pezzella (co-directeur)  
Charles Alunni  
Laurent Baridon  
Laurence Bertrand Dorléac  
Maddalena Carli

## **Résumé**

L'un des principaux objectifs de cette thèse est de remettre en question le pluralisme esthétique qui caractérise la situation des arts figuratifs pendant le régime fasciste italien (1922-1943) comme garant d'une autonomie de l'art. Plutôt que de réduire les œuvres et les artistes à de simples rouages de l'appareil de propagande, cette étude veut démontrer que la peinture en particulier, façonne et parfois anticipe même l'idéologie fasciste. La notion d'« italianité » ainsi que ses déclinaisons en « latinité », « romanité » etc. Se sont dégagées comme des notions opératoires du fait de leur récurrence dans les sources textuelles artistiques et politiques. Étudiés à la lumière des études post-coloniales, ces essentialismes permettent de reconstituer l'« horizon d'attente » des représentations analysées. Or, qu'il s'agisse des figures humaines du groupe Novecento érigées par Margherita Sarfatti en emblème d'un néo-classicisme de tradition romaine, du caractère synthétique des aëropaysages futuristes qui font l'apologie de l'Italie guerrière, ou encore des nus de l'École de Rome exaltés comme des archétypes italiens, on s'aperçoit que l'« italianité » sert systématiquement à légitimer une « civilisation » renouvelée par le fascisme, autoritaire, anticosmopolite et antidémocratique. Ces recherches ont finalement pour ambition d'étudier l'« italianité » comme le fondement idéologique d'une radicalisation du discours, et d'observer comment l'art contribue au fil du temps à légitimer la suprématie de la « race » italienne sur le plan spirituel autant que biologique.

**Pipien, Agnès**, *Construire la modernité, développer les territoires alpins. Une histoire sociale de la route (XIX<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècles)*, thèse soutenue le 2 décembre 2014, à Grenoble 2.

**Jury**

Directrice : Anne-Marie Granet-Abisset

**Poitras, Daniel**, *Régime d'historicité et historiographie en France et au Québec, 1956-1975 : Michel de Certeau, Fernand Dumont et François Furet*, thèse soutenue le 28 février 2014, à l'EHESS.

## **Jury**

François Hartog (co-directeur)

Thomas Wien (co-directeur)

Christophe Prochasson

Micheline Cambron

Olivier Dumoulin

## **Résumé**

L'historien n'écrit pas de nulle part. Ancré dans son présent et participant à la société, il en épouse – ou critique – les projets, les utopies et les grands récits. Nous proposons dans ce travail d'approfondir cet ancrage à travers une histoire croisée et comparée des expériences du temps de deux historiens français (Michel de Certeau, François Furet) et d'un historien-sociologue québécois (Fernand Dumont). Notre objectif est double : il s'agit d'établir, dans un premier temps, les correspondances entre leurs expériences lors de deux tournants, celui des années 1960 et celui des années 1970. Tout en prenant en compte les contextes des auteurs à l'étude, nous élargirons l'échelle d'analyse afin de cerner la contemporanéité d'expériences du temps qui ne se réduisent pas aux seuls cadres nationaux. Nous pourrions ainsi établir les coordonnées des régimes d'historicité à chaque tournant en contribuant à préciser les différentes combinaisons des modes futuristes et présentistes en jeu. Ensuite, nous explorerons les liens entre historiographie et régime d'historicité afin de mettre en évidence les jonctions entre les considérations épistémologiques et l'horizon d'attente des historiens à l'étude. En abordant plus spécifiquement la question du rôle de l'historien dans sa société, nous jugeons les transformations parallèles de son expérience du temps et de ses pratiques historiographiques. Le passage de l'expérience d'une Histoire en marche au tournant de 1960 à celle d'une histoire bloquée au tournant de 1970 affecte considérablement la place et le statut de l'historien. D'éminent passeur du temps à l'écoute du sens du progrès, l'historien voit son statut contesté et marginalisé. Mais qu'il débusque des alternatives passées ou court-circuite des téléologies, il est chargé de maintenir ouverts les horizons du temps.

**Poncet, Fabrice**, *Plus de beurre que de pain ? La spécialisation agricole dans le Plain et le Bessin (XV<sup>e</sup> siècle- XIX<sup>e</sup> siècle)*, soutenance prévue le 13 novembre 2015, à Caen.

## **Jury**

Monsieur Jean-Marc Moriceau, Professeur d'Histoire moderne, Université de Caen-Normandie, directeur de thèse

Madame Annie Antoine, Professeur d'Histoire moderne, Université de Rennes II

Monsieur Reynald Abad, Professeur d'Histoire moderne, Paris IV-Sorbonne

Monsieur Patrick Fournier, Maître de conférences en Histoire moderne, Université de Clermont II

Monsieur Philippe Madeline, Professeur de Géographie, Université de Caen-Normandie

## **Résumé**

Longtemps considéré comme un « mal nécessaire », l'élevage a pourtant joué un rôle majeur dans la transformation des campagnes de l'époque moderne. En Normandie, quelques régions s'orientent particulièrement vers l'élevage bovin comme l'ensemble Plain-Bessin, principalement réputé pour sa production de beurre. À partir de cet exemple régional, ce travail se propose de conduire une réflexion sur la notion de spécialisation agricole pour des époques préindustrielles. Mais il vise également à préciser la géographie, la chronologie ainsi que l'assise sociale du changement. Enfin, il entend contribuer à l'étude des facteurs de localisation de ces espaces pionniers, avant que le « modèle herbager » ne se généralise, en Normandie, aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Consacrées au commerce du beurre et à sa consommation, sous toutes ses formes, les deux premières parties combinent, sur le temps long, les approches économiques, sociales et culturelles. Elles révèlent la sensibilité des producteurs à l'égard du marché (et notamment de Paris) ainsi que des espaces concurrents (Gournay). Dans un deuxième temps, l'activité laitière est replacée dans le cadre plus général de la production agricole de la région. Les signes de changement dans les productions animales et végétales mettent en évidence des activités complémentaires ou antagonistes et aident à distinguer plusieurs profils d'exploitation. Les deux dernières parties sont centrées sur des thématiques spatiales. Tandis que les terres de labours sont mises en herbe et qu'un bocage à grandes mailles se développe, les marais sont l'objet d'aménagements et enjeux de tensions sociales.

**Pouillard, Violette**, *La capture et la protection : évolutions humaines et animales des jardins zoologiques d'Europe occidentale (vers 1793-vers 2000)*, thèse soutenue le 3 mars 2015, à Lyon 3.

## **Jury**

Chloé Deligne, Université libre de Bruxelles (co-directrice)

Eric Baratay, Lyon 3, directeur (co-directeur)

Lucile Desblache, Roehampton

Isabelle Parmentier, Namur

Vinciane Despret, Université libre de Bruxelles

Philippe Delisle, Lyon 3

## **Résumé**

L'historien n'écrit pas de nulle part. Ancré dans son présent et participant à la société, il en épouse – ou critique – les projets, les utopies et les grands récits. Nous proposons dans ce travail d'approfondir cet ancrage à travers une histoire croisée et comparée des expériences du temps de deux historiens français (Michel de Certeau, François Furet) et d'un historien-sociologue québécois (Fernand Dumont). Notre objectif est double : il s'agit d'établir, dans un premier temps, les correspondances entre leurs expériences lors de deux tournants, celui des années 1960 et celui des années 1970. Tout en prenant en compte les contextes des auteurs à l'étude, nous élargirons l'échelle d'analyse afin de cerner la contemporanéité d'expériences du temps qui ne se réduisent pas aux seuls cadres nationaux. Nous pourrions ainsi établir les coordonnées des régimes d'historicité à chaque tournant en contribuant à préciser les différentes combinaisons des modes futuristes et présentistes en jeu. Ensuite, nous explorerons les liens entre historiographie et régime d'historicité afin de mettre en évidence les jonctions entre les considérations épistémologiques et l'horizon d'attente des historiens à l'étude. En abordant plus spécifiquement la question du rôle de l'historien dans sa société, nous jugeons les transformations parallèles de son expérience du temps et de ses pratiques historiographiques. Le passage de l'expérience d'une Histoire en marche au tournant de 1960 à celle d'une histoire bloquée au tournant de 1970 affecte considérablement la place et le statut de l'historien. D'éminent passeur du temps à l'écoute du sens du progrès, l'historien voit son statut contesté et marginalisé. Mais qu'il débusque des alternatives passées ou court-circuite des téléologies, il est chargé de maintenir ouverts les horizons du temps.

**Rannou, Hélène**, *La permanence du syndicalisme révolutionnaire au Havre de 1892 à 1953 ?*, thèse soutenue en 2014, à Rouen.

## **Jury**

Yannick Marec (directeur)  
Francis Démier  
Michel Dreyfus  
Michel Pigenet

## **Résumé**

À travers l'histoire du syndicalisme havrais, c'est une page originale du mouvement ouvrier qui s'écrit, celle qui met l'accent sur sa richesse, ses contradictions, ses réalisations concrètes, ses conflits de travail, ses luttes internes et ses différentes références théoriques. Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'irruption des ouvriers au Havre sur la scène portuaire, industrielle, urbaine, sociale et enfin politique, grâce à l'accès des hommes au suffrage universel, bouleverse les équilibres en place localement. La multiplication des actions revendicatives sur le plan économique, portée par l'implantation d'une Bourse du Travail, l'envol du syndicalisme et de mouvements subversifs organisés, donne in fine le change. Et, assez rapidement, il est possible de constater l'implantation d'un mouvement revendicatif autonome et de pratiques révolutionnaires dont l'action directe est l'une des composantes. Du respect de la Charte d'Amiens aux théories de Fernand Pelloutier, de l'antimilitarisme au néomalthusianisme, de la grève générale à la grève perlée, les dirigeants syndicalistes révolutionnaires entreprennent de construire, sans attendre « le Grand Soir », une contre-société qui s'oppose à l'État et au patronat. Cette culture syndicale havraise marquée par des formes de lutte particulières se pare d'une constance qui balaie finalement les décennies et ce, en dépit même du poids du Parti communiste français au Havre après la Seconde Guerre mondiale.

**Rassaert, Charles**, *Succès et déboires des biocombustibles au Brésil, et utilisation de la politique énergétique de l'éthanol comme atout diplomatique jusque en 2012*, thèse soutenue le 17 mars 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Luiz Felipe de Alencastro (directeur)  
Olivier Compagnon  
Klênio Barbosa  
Thomas Porcher  
Hervé Théry

## **Résumé**

En 1973, suite à une crise du marché sucrier et au premier choc pétrolier, le Brésil, soucieux de relancer son économie, décide d'établir un programme énergétique novateur issu de la culture de la canne à sucre : le plan Proalcool. Ce programme va moderniser les campagnes brésiliennes, impulser le puissant secteur sucrier avant de connaître un bouleversement profond qui aboutit à son échec. Trente ans plus tard, le nouveau président brésilien Luiz Ignacio da Silva dit Lula accède au pouvoir et remet à l'ordre du jour l'utilisation de l'éthanol carburant, il en fera pendant ses deux mandats (2003-2010) un secteur d'avenir. Premier producteur de sucre au monde, le Brésil compte utiliser sa matière première pour alléger le poids des dépenses de pétrole et entrer, à sa manière, dans la lutte contre le réchauffement climatique. En pleine croissance, le Brésil impressionne et c'est dans ce contexte que le président brésilien se lance dans une promotion de l'éthanol carburant auprès des Nords et des autres pays émergents ; plus précisément le continent Africain. Cette stratégie veut asseoir la position du Brésil en quête de reconnaissance sur la scène internationale et de faire du géant lusophone une puissance énergétique compétitive, attentive aux nouvelles thématiques environnementales. Cette feuille de route sera difficile à tenir. Concurrencé dans le domaine des biocombustibles par les États-Unis, le Brésil sera durement critiqué par la communauté internationale. Accusé de favoriser la faim dans le monde et de porter atteinte à son environnement, le Brésil est assailli et affronte une succession de déconvenues. Dos au mur, le secteur s'adapte et le géant lusophone fait front.

**Régnauld, Amélie**, *La RDA en Égypte, 1969-1989. La construction d'une politique étrangère, de la « solidarité anti-impérialiste » aux « avantages réciproques »*, thèse soutenue le 10 juin 2015, à Paris 1.

## **Jury**

Monsieur Robert Frank, professeur émérite, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (co-directeur)

Monsieur Henry Laurens, professeur, Collège de France (co-directeur)

Madame Chantal Metzger, professeur émérite, Université de Lorraine (Nancy)

Monsieur Pierre Vermeren, professeur, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Monsieur Tewfick Aclimandos, chargé de cours à l'Université du Caire et à l'Université française du Caire

## **Résumé**

**Richard, Jonathan**, *L'enseignement moral et civique de 1944 à 2014*, thèse soutenue le 8 juillet 2015, à l'EPHE.

## **Jury**

Philippe Portier (directeur)  
Alain Bergounioux  
Yves Deloye  
Jean-Marie Donegani  
Audric Vitiello

## **Résumé**

En tant qu'instrument d'action publique, l'histoire de l'enseignement moral et civique français peut être observée comme un révélateur efficace de l'évolution subie par l'esprit du temps entre 1944 et 2014. Promu, dès l'immédiat après-guerre, par des néo-pédagogues investis d'une visée, à la fois républicaine et émancipatrice, l'enseignement moral et civique français fut convoqué, à la Libération, pour conjurer "la dégradation de la conscience morale". Mis en valeur, voire, instrumentalisé par les promoteurs d'une idéologie émancipatrice, il ne fut pourtant pensé qu'en fonction des services qu'il pouvait rendre à une morale républicaine résolument unitariste. Tenu comme à ses débuts d'éveiller la conscience nationale chez l'enfant, il était alors concerné par l'obligation de refondre des liens abimés pendant l'occupation, mais aussi, plus tard, pendant la guerre d'Algérie. Dans un deuxième temps, en revanche, entre 1965 et 1984, le sort progressivement qui lui sera réservé devait bel et bien révéler l'avènement d'un nouvel homme, plus hédoniste, plus libre, plus vindicatif et, de fait, résolument plus individualiste. Malgré l'intervention d'intellectuels soucieux de le voir servir de garde-fou face aux excès de la postmodernité, cet enseignement sera d'ailleurs supprimé en 1977. L'État-éducateur constatant plus tard les méfaits d'un excès d'individualisme et finissant par prendre en compte la nature inédite d'enjeux contenus dans la gestion d'une France plus métissée qu'hier, finira alors par réagir et finalement symptomatiser une forme d'ambivalence française. C'est ainsi qu'à partir des années 1980, des hésitations constantes sur le rôle qu'il devait jouer dans la fabrication du vivre-ensemble sauront incarner l'obligation faite au politique de proposer un discours dépassant l'opposition classique entre individu et collectif.

**Riondet, Charles**, *Le Comité parisien de la libération et les comités locaux de libération de la Seine*, thèse soutenue le 16 mars 2015, à Paris 8.

## **Jury**

Danielle Tartakowsky (co-directrice)  
Christine Nougaret (co-directrice)  
Laurent Douzou  
Philippe Nivet  
Philip G. Nord  
Claire Andrieu

## **Résumé**

Le Comité parisien de la libération est l'institution chargée de coordonner les efforts de la Résistance et préparer la prise du pouvoir dans le département de la Seine. Créé en octobre 1943, le CPL est pendant toute son existence tiraillé entre prérogatives locales et dimension nationale de son territoire. Les contradictions propres à la coordination de forces aux objectifs et pratiques divers, parfois contradictoires, façonnent également l'action du CPL, en particulier les oppositions entre communistes et non communistes. Le CPL est également soumis à la surveillance de tutelles nationales, le CNR et la Délégation générale du CFLN. Au cours de l'insurrection d'août 1944, ces contradictions menacent de briser l'unité au sein du CPL, qui connaît alors la plus grave crise de son existence. Toutefois, le CPL est le principal architecte de la prise du pouvoir dans les mairies de Paris et de banlieue. Le CPL pousse à la création des comités locaux de libération dans chaque arrondissement et chaque commune du département qui, entre le 19 et le 24 août 1944, s'emparent du pouvoir municipal sans difficultés ce qui représente une incontestable réussite politique. Un bouleversement suit cette insurrection puisque le CPL et les CLL deviennent des acteurs de la restauration des institutions républicaines et dépositaires de l'autorité publique dans un contexte difficile. Les élections municipales d'avril-mai 1945 marquent la fin de leur existence officielle. Malgré la volonté de certains d'entre eux de continuer à être des inspirateurs du pouvoir politique, leur rôle se réduit alors progressivement jusqu'à disparaître ou devenir des associations portant la mémoire de la Résistance.

**Robinet, Romain**, *L'esprit et la race. Le mouvement étudiant face à la Révolution mexicaine (1910-1945)*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à Sciences-Po Paris.

## **Jury**

Olivier Compagnon (directeur de recherche)

Emmanuelle Loyer (directeur de recherche)

Marc Lazar

Annick Lempérière

Françoise Martinez

Pablo Yankelevich

## **Résumé**

Au Mexique, comme en Amérique latine, le cycle contestataire des années 1960-1970 a consacré la figure de « l'étudiant révolutionnaire ». À l'inverse, « l'étudiant en situation révolutionnaire » n'a fait l'objet que de bien peu d'analyses. La Révolution mexicaine, des années 1910 au début des années 1940, vit pourtant l'éclosion d'un puissant mouvement étudiant, organisé et représentatif, inséré dans les relations internationales, semblable en apparence à ses homologues européens ou latino-américains. Toutefois, à la différence de ces derniers, le mouvement étudiant mexicain se conçut et se forma en relation étroite avec un phénomène majeur : la Révolution. Durant cette période, les étudiants s'organisèrent au nom de la Révolution, la critiquèrent, la défendirent et la propagèrent, par leurs voyages, leurs congrès et leurs organisations, au Mexique et dans l'espace ibéro-américain. Ils formulèrent dans le même temps une vision révolutionnaire de la réforme des universités et des écoles, insistant sur l'éducation populaire et sur la politisation des savoirs. Animés par une vision raciale du monde social, ces étudiants se mobilisèrent aussi au nom de la « race ibéro-américaine », à laquelle la patrie mexicaine appartenait. La révolution fut pour eux autant un phénomène de régénération raciale qu'une expérience politique inspirée de modèles européens parfois contradictoires, tels que le nationalisme, le socialisme, le coopérativisme ou le catholicisme social. La radicalisation de la révolution, durant les années 1930, contribua toutefois à diviser grandement le mouvement étudiant. Son étiolement correspondit à la fin de la Révolution.

**Rodrigues Pereira, Marcio**, *La politique culturelle française du Brésil de 1945 à 1970 : institutions, acteurs, moyens et enjeux*, thèse soutenue le 4 juin 2014, à Strasbourg.

## **Jury**

Denis Rolland (directeur)  
Jean-Christophe Romer  
Luiz Felipe de Alencastro  
Bruno Péquignot

## **Résumé**

C'est dans le contexte de l'accentuation des disputes entre les empires européens, qu'afin de préserver son empire et d'augmenter son pouvoir politique et économique dans le monde, la France inaugure sa politique culturelle internationale durant l'ultime quart du XIXe siècle. Toutefois, c'est surtout à partir de la dernière année de la Seconde Guerre mondiale que nous constatons une politique culturelle internationale plus pragmatique et une constante augmentation du budget, utilisé par le ministère des Affaires étrangères, pour le rayonnement de la culture française dans le monde. Au Brésil, entre 1945 et les années 1970, cet effort se traduit par la mise en place, par la diplomatie français sur place et au Quai d'Orsay, de stratégies visant à étendre la présence culturelle française sur tout le territoire national (avant la guerre les éléments culturels français sont, de façon disproportionnée, concentrés dans l'axe Rio de Janeiro - São Paulo) et à tous les groupes sociaux (avant 1945 la culture française ne touche pratiquement que l'élite brésilienne).

**Rolland, Jean-Luc**, *Genèse et filiations du fondamentalisme protestant (1910-1925)*, thèse soutenue le 5 février 2015, à Montpellier.

## **Jury**

Jean-François Zorn (directeur)  
Christian Amalvi  
Marc Boss  
Jean-François Mayer  
Jean-Paul Willaime  
Mokhtar Ben Barka

## **Résumé**

De la fin des années 1860 au milieu des années 1920, un courant théologique d'opposition à la modernité s'organise à l'intérieur du protestantisme états-unien. C'est au terme de cette période que ses partisans choisissent de se désigner sous le qualificatif de fondamentalistes. Cette réaction n'est pas totalement originale, elle renoue avec les courants les plus conservateurs, non seulement des États-Unis mais aussi d'Europe. Dans cet environnement idéologique, notre enquête vise à retracer les origines de ce courant et réfléchit sur le statut de ses énoncés doctrinaux. Ce fondamentalisme primitif a été l'objet de nombreuses études, principalement anglophones, dont la plupart se sont focalisées sur le contenu des doctrines. Nous souhaitons dépasser cette dimension descriptive-normative et centrer notre recherche sur l'histoire du mouvement, le contexte de son émergence et sa problématique. Le fondamentalisme n'obéit pas seulement à une volonté d'orthodoxie. En conséquence, notre analyse a essentiellement pour objet d'interroger le rapport qu'il entretient avec ses propres croyances et le regard qu'il porte sur les opposants à sa tradition. Notre première partie correspond à la phase d'émergence du fondamentalisme au cours des années 1910 et 1920, prenant en compte les principales controverses et les publications de cette période. Notre deuxième partie s'intéresse aux racines, spécialement religieuses et philosophiques, qui ont favorisé son avènement. Les analyses de la troisième partie portent sur le modernisme protestant, mouvement d'une profonde diversité qui sera la cible du fondamentalisme. Au terme de ce travail, nous conduirons une étude comparative du fondamentalisme protestant et d'un mouvement catholique d'opposition au modernisme qui lui est contemporain. En épilogue, sur la base des sources primaires étudiées, nous proposons une définition du phénomène fondamentaliste en nous inspirant de l'histoire de ces deux dogmatismes chrétiens au début du XXe siècle.

**Romon, François**, *Les écoutes radioélectriques et les services techniques des Transmissions dans la Résistance française, 1940-1945 : le Groupement des contrôles radioélectriques (GCR), le Service des transmissions nationales (STN) et le « Groupe Romon » du Service de renseignements (SR) Alliance*, thèse soutenue le 15 avril 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Olivier Forcade (directeur)  
Pascal Griset  
Marc-Olivier Baruch  
Laurent Douzou  
Christine Levisse-Touzé  
Jean-Paul Varenne-Paquet

## **Résumé**

Une forme de résistance spécifique et méconnue : la continuation du combat contre l'envahisseur allemand menée au sein des services techniques des Transmissions de l'armée française, notamment du Groupement des contrôles radioélectriques (GCR), dès le lendemain de l'armistice de juin 1940, et poursuivie jusqu'à la victoire finale. Une résistance initiée par des officiers des Transmissions au coeur même des institutions de l'Etat français, consistant à communiquer secrètement du renseignement militaire aux Forces alliées. Cette résistance latente débouche, après novembre 1942, sur une résistance active par la formation d'un réseau clandestin, le Service des transmissions nationales (STN), sous l'égide de NAP-PTT, puis sur son intégration, en octobre 1943, sous le nom de « Groupe Romon », au réseau Alliance, ainsi que sur l'entrée de nombreux opérateurs radio du GCR dans divers autres réseaux de résistance. Le cas d'une résistance intérieure, qui a contribué efficacement à la victoire finale des Forces alliées, malgré une répression systématique et féroce de l'occupant.

**Ross Mc Lean, Duncan, Robert Farquhar et la transformation de l'esclavage : une renaissance du travail non-libre au XIXe siècle**, thèse soutenue en 2015, à l'EHESP.

## Jury

Nancy L. Green (directrice)  
Myriam Cottias  
Fabrice Bensimon  
Ulbe Bosma  
François-Joseph Ruggiu

## Résumé

Robert Farquhar a occupé le poste d'administrateur pour la Compagnie britannique des Indes orientales au tournant du XIXe siècle avant d'assumer celui de gouverneur à l'île Maurice, une nouvelle colonie anglaise obtenue durant les guerres napoléoniennes. C'est au cours de son séjour sur « l'île des épices » que Farquhar a commencé à s'impliquer dans le débat contre l'esclavage et le futur des plantations sucrières caribéennes. Étant donné son expérience en tant qu'administrateur colonial, il était au fait des conséquences économiques de l'abolition de la traite des esclaves. Conscient des courants politiques de l'époque, il publia un traité intitulé *Suggestions, arising from the abolition of the African slave trade, for supplying the demands of the West India colonies* dont les idées étaient particulièrement innovantes pour l'époque. Il proposait en effet de déplacer les populations pauvres de façon massive, notamment les populations originaires de la Chine rurale, vers des régions jusqu'alors dépendantes du commerce des esclaves. Bien que cette proposition ait initialement été rejetée, nombreux de ses aspects furent ultérieurement utilisés lorsque l'engagisme fut plus généralement mis en pratique. Cette thèse examine les origines du travail contractuel ou engagisme asiatique en développant une connaissance de l'individu l'ayant initié. L'analyse de l'abondante correspondance de Farquhar permettra d'observer l'évolution de ses réflexions politiques, son traité en étant le point culminant, puis les contraintes pratiques de la mise en place d'un nouveau système de main-d'œuvre coercitif à l'île Maurice. Il est par conséquent nécessaire de contextualiser son travail à la fois historiquement dans une époque qui suit l'abolition de la traite, et géographiquement en fonction des différents lieux des postes qu'il a occupés. Plus globalement, dans une période de débats abolitionnistes qui voit la rivalité franco-britannique se transformer suite à l'obtention des territoires d'outre-mer. Cette étude permettra non seulement de mieux appréhender les conditions dans lesquelles Farquhar fit sa proposition et d'étudier la pertinence de ses idées dans les décennies et siècles qui suivirent.

**Rossetto, Piera**, *Mémoires de diaspora, diaspora de mémoires. Juifs de Libye entre Israël et l'Italie, de 1948 à nos jours*, thèse soutenue le 7 septembre 2015, à l'Université Ca'Foscari de Venise (cotutelle EHESS).

## Jury

Chantal Bordes-Benayoun, directrice de thèse, CNRS  
Emanuela Trevisan Semi, directrice de thèse, Université Ca'Foscari  
Dionigi Albera, CNRS  
Michèle Baussant, CNRS  
Gabriella D'Agostino, Université de Palerme  
Lionel Obadia, Université de Lyon 2

## Résumé

Robert Farquhar a occupé le poste d'administrateur pour la Compagnie britannique des Indes orientales au tournant du XIXe siècle avant d'assumer celui de gouverneur à l'île Maurice, une nouvelle colonie anglaise obtenue durant les guerres napoléoniennes. C'est au cours de son séjour sur « l'île des épices » que Farquhar a commencé à s'impliquer dans le débat contre l'esclavage et le futur des plantations sucrières caribéennes. Étant donné son expérience en tant qu'administrateur colonial, il était au fait des conséquences économiques de l'abolition de la traite des esclaves. Conscient des courants politiques de l'époque, il publia un traité intitulé *Suggestions, arising from the abolition of the African slave trade, for supplying the demands of the West India colonies* dont les idées étaient particulièrement innovantes pour l'époque. Il proposait en effet de déplacer les populations pauvres de façon massive, notamment les populations originaires de la Chine rurale, vers des régions jusqu'alors dépendantes du commerce des esclaves. Bien que cette proposition ait initialement été rejetée, nombreux de ses aspects furent ultérieurement utilisés lorsque l'engagisme fut plus généralement mis en pratique. Cette thèse examine les origines du travail contractuel ou engagisme asiatique en développant une connaissance de l'individu l'ayant initié. L'analyse de l'abondante correspondance de Farquhar permettra d'observer l'évolution de ses réflexions politiques, son traité en étant le point culminant, puis les contraintes pratiques de la mise en place d'un nouveau système de main-d'œuvre coercitif à l'île Maurice. Il est par conséquent nécessaire de contextualiser son travail à la fois historiquement dans une époque qui suit l'abolition de la traite, et géographiquement en fonction des différents lieux des postes qu'il a occupés. Plus globalement, dans une période de débats abolitionnistes qui voit la rivalité franco-britannique se transformer suite à l'obtention des territoires d'outre-mer. Cette étude permettra non seulement de mieux appréhender les conditions dans lesquelles Farquhar fit sa proposition et d'étudier la pertinence de ses idées dans les décennies et siècles qui suivirent.

**Rossi, Pauline**, *L'Est parisien : genèse d'une reconquête (1919-1975)*, thèse soutenue le 30 juin 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Jean-Yves Andrieux (co-directeur)

Simon Texier (co-directeur)

Jean-Baptiste Minnaert

Florence Bourillon

Claude Mignot

## **Résumé**

Établi en 1983, le Plan Programme de l'Est parisien a souvent été considéré comme le point de départ d'une reconquête architecturale et urbaine de cette partie de la capitale. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> et jusqu'aux années 1970, l'Est parisien a été perçu comme le pendant industriel et populaire de l'Ouest parisien, souffrant pour le prestige de la capitale d'un retard esthétique et fonctionnel. Cependant, depuis la renaissance de l'urbanisme parisien en 1919 et jusqu'au milieu des années 1970, lorsqu'aménageurs et promeneurs redécouvrirent les charmes de ces quartiers, l'Est parisien a été l'objet d'une politique urbaine de reconquête et fut partiellement reconstruit dans une tentative restée vaine d'homogénéisation et de modernisation. Considérant que l'ampleur des démolitions a depuis été analysée et mise en avant, nos travaux tendent à comprendre les enjeux et à réévaluer les réalisations induites par cette politique.

**Rossi, Robert**, *Léo Taxil : [1854-1917] : du journalisme anticlérical à la mystification transcendante*, thèse soutenue le 25 novembre 2014, à Aix-Marseille.

## Jury

Isabelle Renaudet (directrice)  
Christian Delporte  
Frédéric Monier  
Jean-Marie Guillon

## Résumé

Dans le contexte politique national si paradoxal de République monarchiste [1871-1879], la presse satirique radicale marseillaise est essentiellement animée par une poignée de jeunes journalistes à l'humour corrosif qui s'assignent pour mission de s'attaquer aux moeurs et aux vices de leur temps. De cette équipe, une personnalité controversée se détache : Léo Taxil, personnage à la conscience « accommodante », pris dès l'adolescence dans une sorte de fuite en avant et une volonté d'indépendance, dues à la nécessité de très tôt devoir gagner sa vie et qui côtoie les grands courants de pensée de son époque, se rangeant tour à tour dans les deux camps profondément antagonistes de la période. Sa conversion au catholicisme et la mystification dont il s'est rendu coupable à travers l'affaire Diana Vaughan ont fait couler beaucoup d'encre et focalisé l'attention de ses contemporains, puis des chercheurs. Pourtant, si de nombreux ouvrages évoquent le parcours atypique de Léo Taxil pour tenter d'expliquer son formidable canular, ils passent de façon succincte sur des épisodes marquants de son existence. Or, qu'en a-t-il été de la vie même de Taxil ? De ses premiers combats exaltés, feints ou réels, de son anticléricalisme militant, associé à des activités lucratives, éléments qui préfigurent son invraisemblable conversion au catholicisme et ses révélations sur la « franc-maçonnerie luciférienne » auxquelles une partie non négligeable du clergé s'est ralliée ? En quoi ce polémiste marseillais est-il révélateur des problèmes de son temps, complètement investi dans les luttes féroces que se livrent républicains laïcs et catholiques conservateurs ?

**Rousselot, Hélène**, *Construction du secteur des hydrocarbures et évolution politique au Kazakhstan et Turkménistan : indigénisation et rente 1919-2002*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Vincent Fourniau (directeur)  
François Bafoil  
Alain Cariou  
Thierry Coville  
Catherine Poujol  
Fatiha Talahite

## **Résumé**

Cette thèse étudie d'abord la construction du secteur des hydrocarbures depuis la naissance des industries pétrolière puis gazière, du Kazakhstan et du Turkménistan. La fin des années 1950 et les trois décennies 1960-1970 et 1980 sont cruciales pour le développement de la production et des institutions et de ce secteur dans ces deux républiques. L'étude des transferts financiers entre le Centre et les deux RSS d'une part et celle des institutions de ce secteur d'autre part, modifient l'image de ces RSS, souvent perçues comme simples fournisseurs d'hydrocarbures à l'économie soviétique. Le renforcement des institutions locales et le déploiement de l'initiative républicaine dans le domaine des hydrocarbures, notamment, ont en effet engendré une indigénisation dans les structures de décision et de production de ce secteur. L'hypothèse d'une plus grande indigénisation du secteur pétrolier au Kazakhstan et une production de coton pourvoyeuse de devises au Turkménistan rendent compte de la divergence des trajectoires économiques des deux pays, dans le cadre d'une plus grande globalisation de leurs échanges après 1991. Malgré la faiblesse de leurs institutions politiques, ces deux régimes, de nature distincte, ont montré une remarquable continuité et stabilité jusqu'en 2002, notamment grâce aux revenus de leurs exportations d'hydrocarbures. La construction du secteur des hydrocarbures, qui se poursuit tant du point de vue de ses acteurs que de ses institutions aboutira, au Kazakhstan, à la création de la compagnie nationale KazMunajGaz en 2002, tandis que le Turkménistan ne s'est pas doté de structure équivalente à ce jour.

**Sabaseviciute, Giedre**, *Du littéraire au religieux en passant par le politique. Une trajectoire d'engagement intellectuel en contexte révolutionnaire. Le cas du sayyid Qutb (1906-1966)*, thèse soutenue le 17 mars 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Hamit Bozarslan (directeur de thèse), EHESS  
Stéphane Lacroix, SciencesPo  
Frédéric Lagrange, Université Paris I  
Richard Jacquemond, Aix-Marseille Université  
Gisèle Sapiro, EHESS

## **Résumé**

**Sacriste, Fabien**, *Les camps de « regroupement ». Une histoire de l'État colonial et de la société rurale pendant la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962)*, thèse soutenue le 14 novembre 2014, à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

## **Jury**

Guy Pervillé (directeur)  
Jacques Cantier  
Jean-Charles Jauffret  
Éric Savarese  
Raphaëlle Branche  
Sylvie Thénault  
Colette Zytnicki

## **Résumé**

**Sadon**, Jacques Bernard, *Les juifs sous Vichy. Le sort réservé aux enfants de l'enseignement primaire et secondaire : la mise en place de l'Enseignement Privé Juif*, thèse soutenue le 2 octobre 2015 à Paris 7

## **Jury**

Omar Carlier, PR, Université de Paris Diderot-Paris 7  
Colette Zytnicki, PR, université de Toulouse  
Sylvie Thénault, DR, CNRS  
Frédéric Abecassis, MCF, ENS Lyon  
Jacques Frémeaux, PR, Université de Paris 4 Sorbonne  
Olivier Wievorka, PR, ENS Cachan

## **Résumé**

**Saint Roman, Julien**, *Le geste et la révolution. Pratiques sociales et modernité politique des ouvriers de l'arsenal de Toulon (vers 1760-vers 1815)*, thèse soutenue le 7 novembre 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Christine Peyrard (directrice)  
Malcolm Crook  
Corine Maitte  
Brigitte Martin  
Michel Vovelle

## **Résumé**

Ce travail porte sur les pratiques sociales et la politisation des ouvriers de l'arsenal de Toulon à la fin de l'époque moderne et durant la Révolution française, pour comprendre, par « en bas », comment naît un collectif nouveau : la classe sociale. Cette étude s'appuie sur des archives peu ou pas utilisées en histoire navale. Les sources médicales, judiciaires et notariées, sans négliger les correspondances officielles et les registres matriculaires ou cadastraux, permettent de découvrir toutes les dimensions, individuelles et collectives, des comportements quotidiens des travailleurs toulonnais. À partir des années 1760, les nouveaux rapports d'autorité dus à l'apparition du contremaître et de l'ingénieur, et la mise en œuvre du libéralisme économique obligent les ouvriers à reformuler les contours de leur identité laborieuse basée sur les routines des chantiers et les expériences en mer. En revanche, la forte proportion de Méridionaux, la puissante reproduction sociale et la ségrégation socio-spatiale à l'intérieur de la ville perpétuent la dimension communautaire des ouvriers de l'arsenal. C'est dans le champ politique, au cours de la Révolution, que leurs pratiques et leurs représentations sont le plus profondément bouleversées. Ils participent alors à l'organisation du port, s'approprient les sections urbaines pour tenir leurs assemblées et accentuent une implication citoyenne par des modes de participation spécifiques qui transforment leur recherche d'économie morale en économie populaire politique. Notre thèse montre donc que la Révolution française a permis la constitution d'un collectif prolétaire et son insertion dans le monde contemporain des luttes sociales.

**Sandouno, Moïse**, *Une histoire des frontières guinéennes (années 1880-2010) : héritage colonial, négociation et conflictualité*, thèse soutenue le 26 juin 2014, à Toulouse 2.

## **Jury**

Sophie Dulucq (directrice)  
Bernard Charlery de La Masselière.  
Odile Goerg  
Henri Médard

## **Résumé**

Les frontières guinéennes, pur produit de la colonisation, ont été mises en place au gré de conventions internationales entre puissances, mais aussi d'actes administratifs pris dans le cadre de l'organisation interne des territoires de l'AOF, de la fin du XIXe au début du XXe siècle. Leur institutionnalisation instaure un nouveau mode de vie et de pratiques chez les frontaliers qui se les sont vus imposer. À partir de la seconde moitié du XXe siècle, les bouleversements socio-politiques et économiques que connaît le monde, suscitent l'éveil de conscience des peuples colonisés, désireux de prendre en main leur propre destin. Dans ce contexte africain et mondial, la Guinée se singularise par son choix politique et accède à l'indépendance le 2 octobre 1958. Le nouvel État, en dépit de nombreux défis à relever, fait aussi face à la délicate gestion des frontières héritées de la période coloniale, en proie à des conflits inter-communautaires qui émergent à partir des années 1970, et qui restent encore d'actualité.

**Sbai, Jalila**, *La politique musulmane de la France et Robert Montagne (1911-1954)*, thèse soutenue le 9 juin 2015, à l'EPHE.

## **Jury**

Pierre Vermeren (directeur)  
Majid Anouar  
François Burgat  
Karima Direche  
Jean Leca  
Denis Pelletier

## **Résumé**

**Schlicklin, Alexandra**, *Robert Joly (1928-2012) : urbaniste, moderne, intellectuel : les nouvelles figures de l'architecture*, thèse en architecture soutenue le 24 novembre 2014, à l'Université de Lorraine.

## **Jury**

Roland Huesca (directeur)  
Danièle Voldman  
Joseph Abram.  
Richard Klein  
Rigobert Jean Serge Mboukou

## **Résumé**

La thèse dresse le portrait de Robert Joly (1928-2012), et à travers lui d'une époque de renouvellement des métiers et postures de l'architecte dans les années 1960-1990 en France. Robert Joly traverse les débats majeurs de la profession et y prend souvent une part active voire militante, soit par la construction architecturale, soit par d'autres médias écrits. L'architecte diplômé des Beaux-Arts est aussi urbaniste de formation. Entre 1928 et 1957, il constitue son bagage personnel de références : le sens du territoire, le choix de l'architecture moderne nordique et l'héritage de l'urbanisme français sont les fondements de sa pratique. Entre 1958 et 1969, il explore la place de l'urbanisme dans la pratique architecturale, depuis l'aménagement et la planification territoriale jusqu'à l'intégration urbaine et paysagère des projets. Mais l'architecte construit aussi beaucoup durant cette décennie, arrivant à la fin des années 1960 à la synthèse d'une pratique architecturale complexe, hybride et riche. Ses oeuvres sont orientées dans le sens de modus operandi viables, permettant à la modernité architecturale de perdurer en l'acclimatant à des contextes géographiques, humains et culturels. A partir du milieu des années 1960, il s'interroge avec ceux de sa génération sur le devenir de la modernité en crise, et sur l'évolution des rôles de l'architecte. De nouvelles pratiques s'ouvrent alors, dont l'assistance architecturale et la recherche. L'architecte continue de construire, s'intéressant à l'apport des sciences humaines dans les bâtiments. L'engagement de l'architecte comme intellectuel passe encore par le militantisme politique, et par l'écriture et l'enseignement.

**Schmidt, Catherine (Dusard Schmidt)** *Naissance de la gendarmerie nationale (1791-1801). Évolution de l'institution dans la décennie révolutionnaire. L'exemple du département du Gard*, thèse soutenue le 9 mars 2015, à Paris 1.

## **Jury**

Bernard Gainot, Maître de conférences HDR honoraire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IHRF-IHMC) (Directeur de thèse)

Pierre Serna, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IHRF-IHMC)

Vincent Milliot, Professeur à l'Université de Caen (CRHQ)

Valérie Sottocasa, Maître de conférences HDR à l'Université de Toulouse II Le Mirail (FRA.M.ESPA).

## **Résumé**

**Schmidt, Roman Léandre**, *Publizisten ohne Grenzen? « Lettre internationale », Genese eines europäischen Kommunikationsraums*, thèse soutenue le 21 mai 2015, à Sciences-Po Paris en cotutelle avec Bielefeld [*Intellectuels sans frontières ? « Lettre internationale », genèse et histoire d'un espace européen de communication*].

## **Jury**

Emmanuelle Loyer (co-directrice)  
Ingrid Gilcher-Holtey (co-directrice)

## **Résumé**

**Sekowski, Pawel**, *Les Polonais en France dans l'immédiat après-guerre (1944–1949)*, thèse soutenue le 6 juillet 2015, à Paris 4.

## **Jury**

Olivier Forcade (directeur)  
Wojciech Rojek  
Krzysztof Zamorski  
Didier Musiedlak  
Józef Łaptos  
Janine Ponty.

## **Résumé**

La population qui constitue l'objet d'intérêt de la thèse est la communauté polonaise, fixée sur le territoire français depuis l'entre-deux-guerres, dans leur forte majorité ayant statut des « travailleurs étrangers ». L'objectif de la thèse est l'analyse de la situation et de l'histoire de la communauté polonaise en France dans les dimensions sociale, politique, culturelle et dans les aspects précis choisis. L'autre objectif est la présentation de la population polonaise comme étant exemplaire de la situation des immigrés en France dans l'immédiat après-guerre. Les deux premiers chapitres apportent l'analyse des notions employées, la présentation du contexte démographique, économique et politique de la France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et de la genèse de la communauté immigrée polonaise en France. Les deux chapitres suivants constituent les études précises de cette communauté dans l'immédiat après-guerre, par l'analyse de la situation, du statut et des changements au sein de l'immigration polonaise, ensuite des conflits politiques intérieures au sein de cette communauté – tout cela dans le contexte du rapatriement, organisé à l'époque par les autorités polonaises de Varsovie. Le dernier chapitre constitue l'étude de l'évolution des phénomènes de l'enseignement polonais, de l'aumônerie polonaise et de la fameuse vie associative des Polonais en France. En bref, la thèse présente divers aspects du processus de l'intégration progressive de la communauté immigrée polonaise à la société d'accueil, accélérée par les années d'hostilités et le contexte particulier de l'immédiat après-guerre.

**Séradin, Nicolas**, *Les anciens prisonniers français de la guerre d'Indochine face à leur passé : stratégies mémorielles et écriture de l'histoire*, thèse soutenue le 15 janvier 2015, à Rennes II.

## **Jury**

Luc Capdevila (directeur)  
Olivier Dard.  
Jean-François Klein  
Mario Ranalletti  
Vincent Joly  
Frédéric Rousseau

## **Résumé**

Le 13 février 1991, un colloque sur « l'actualité vietnamienne » est organisé au Sénat. Lorsque Georges Boudarel, universitaire à Paris VII et spécialiste du Vietnam, prend la parole, il est immédiatement interrompu par Jean-Jacques Beucler, ancien secrétaire d'état aux anciens combattants et ancien prisonnier français de la guerre d'Indochine. Ce dernier entend le confondre pour son rôle de commissaire politique dans les camps du Viêt-minh. C'est le début de l'affaire Boudarel qui va opposer durant de longs mois les anciens prisonniers à Georges Boudarel devenu l'incarnation de l'idéologie communiste. Derrière la dimension politique de l'affaire se cachent les souffrances d'une communauté d'anciens combattants de la guerre d'Indochine en mal de reconnaissance. Cette situation a contraint ce groupe mémoriel à s'organiser, à établir des stratégies pour parvenir à une reconnaissance dans l'opinion publique. Cette mémoire « souterraine » va se confronter à l'histoire dans une zone de tension mémorielle, chacune se nourrissant de l'autre. La sociologie pragmatique par son approche du suivi des acteurs nous a permis d'observer l'évolution de cet espace et la manière dont les acteurs-témoins se l'approprient. Dans leurs stratégies, les acteurs témoins ont perçu les avantages qu'ils pourraient tirer de l'utilisation de l'Internet. Cet usage permet une visibilité que n'offraient pas les médias traditionnels. Cette nouvelle donne risque toutefois d'avoir des répercussions sur la discipline historique, notamment en ce qui concerne la prise en compte des traces que génèrent les acteurs-témoins et leur pérennisation. Il apparaît que l'écriture de l'histoire des différents événements contemporains pourrait s'en trouver modifiée.

**Sereno, Marie-Noëlle**, *Résistance italienne et littérature. Contribution à une étude de la mémoire collective*, thèse soutenue le 15 décembre 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Jean-Marie Guillon (directeur)  
Laurent Douzou  
Eric Vil  
Perle Abbrugiatti

## **Résumé**

**Sissia, Julie**, *Regards sur les deux Allemagnes : la place de la RFA et de la RDA dans les discours sur l'art contemporain en France, 1959-1989*, thèse soutenue le 11 mai 2015 à Sciences-Po Paris.

## **Jury**

Laurence Bertrand Dorléac (directeur de recherche)  
Siegfried Gohr  
Thomas Kirchner  
Richard Leeman  
Emmanuel Pernoud

## **Résumé**

Cette thèse propose d'étudier la place des deux Allemagnes, c'est-à-dire de la RFA et de la RDA, dans les discours sur l'art contemporain en France entre 1959 et 1989. Il s'agit d'aborder de manière nouvelle l'histoire de l'art en France en considérant la place qu'y occupent ces deux pays. Leur confrontation met en relief la manière dont le regard sur les deux Allemagnes nourrit les débats et les questionnements spécifiques au contexte donné de la France. L'appréhension par le biais des deux Allemagnes permet de retracer une histoire des discours sur l'art contemporain en France dans un contexte d'antagonismes idéologiques. Les enjeux esthétiques et politiques sont indissociables dans la perception de chacune des deux scènes artistiques. Ils déterminent l'écriture de l'histoire de l'art sur le vif à laquelle se livrent les protagonistes des échanges. Dans la filiation des transferts culturels et de l'histoire croisée, ainsi que des études historiographiques récentes sur l'art contemporain, cette étude met en évidence la diversité des regards sur l'art des deux Allemagnes et en souligne les points aveugles. Plus largement, cette thèse voudrait interroger le lecteur sur deux aspects fondamentaux : la perception de ce qui est considéré comme relevant de l'altérité, et les liens entre réflexion sur l'histoire et action au sein de celle-ci.

**Solari Pita, Mirko**, *Les chemins de l'ethnicité : parcours identitaires des descendants des Mitmas Cañaris dans la région andine (XVIe-XXIe siècle)*, thèse soutenue le 3 juillet 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Carmen Salazar-Soler (directrice de thèse), CNRS  
Carmen Bernand, Université Paris Ouest Nanterre- La Défense  
Sonia Rose, Université de Toulouse Jean Jaurès  
Jean- Pierre Chaumeil, CNRS  
Jacques Poloni-Simard, EHESS

## **Résumé**

Cette thèse décrit et analyse, sur la longue durée, les manifestations identitaires, principalement de caractère ethnique, d'un groupe amérindien unitaire jusqu'au XVe siècle : les Cañaris. Une bonne partie de cette population, incorporée à l'empire des Incas, fut affectée par la politique mitma de déplacements collectifs qui caractérisait cet Etat préhispanique. Le Cañar, région d'origine du groupe ethnique, dans l'actuel Equateur, Porcón et Chiara, dans l'actuel Pérou, ainsi que Copacabana, dans l'Altiplano bolivien, constituent les quatre localités où cette recherche ethno-historique et anthropologique se met en place. Durant la colonisation espagnole, les localités concernées par cette thèse fourniront le scénario de diverses manifestations collectives, telles que l'adaptation, la contestation stratégique, l'affirmation identitaire, l'intégration aux nouveaux contextes régionaux et l'ethnogenèse. A l'heure actuelle, les descendants de ce peuple préhispanique participent des luttes de revendication indigènes en Equateur et en Bolivie, tandis qu'au Pérou multiples expressions identitaires locales voient le jour. Le dynamisme des constructions ethniques, ainsi que les dialogues et tensions entre structure et agency, sont présents entre la fin de l'empire inca, la Colonisation et la période républicaine andine.

**Tafuro, Maria Azzurra**, *Usages et représentations de la figure maternelle dans les cultures politiques du XIXe siècle (Italie-France 1850-1870) / Usi e rappresentazioni della figura materna nelle culture politiche ottocentesche (Italia-Francia 1850-1870)*, thèse soutenue le 23 avril 2015, à l'EPHE (cotutelle Ecole normale supérieure de Pise).

## **Jury**

Daniele Menozzi (codirecteur)

Gilles Pécout (directeur)

Arianna Arisi Rota

Bruno Dumons

Frédéric Gugelot

Ilaria Porciani

## **Résumé**

**Taouchichet, Sofiane**, *La presse satirique illustrée et la colonisation (1829-1990)*, thèse soutenue le 17 octobre 2015 à Paris 10.

## **Jury**

Ségolène Le Men, professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense (directrice de thèse)

Laurent Baridon, professeur d'histoire de l'art à l'Université Lumière Lyon 2

Dominic Hardy, professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, Canada

Todd Porterfield, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, Canada

Denis Ribouillault, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, Canada

Alain Vaillant, professeur de littérature française à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense

## **Résumé**

Notre enquête doctorale étudie l'illustration de la colonisation dans la presse satirique illustrée française entre 1829 et 1990. Cette thèse ambitionne d'éclairer un aspect méconnu de l'iconographie coloniale, à partir du dépouillement et de l'analyse de vingt-deux périodiques satiriques qui touchent diverses sensibilités éditoriales. Afin de confronter iconographie satirique et non satirique, deux journaux illustrés généralistes sérieux complètent le corpus. En suivant un parcours chronologique, il s'agira de présenter les axes caractéristiques de l'iconographie satirique coloniale. Pour comprendre la construction, le fonctionnement et le rôle des images expansionnistes issues des titres satiriques, cette recherche entend également définir le genre « presse satirique ». En analysant l'évolution historique, les caractéristiques populaires et les traits distinctifs de cette catégorie médiatique, nous mettrons en évidence les relations déterminantes qui existent entre le genre et les images coloniales.

**Tsiarify, Lalao Soa Adonis**, *Conflits franco-allemands et présence missionnaire. La fondation et le développement de la mission des Capucins à Madagascar (1932-1960)*, thèse soutenue le 25 septembre 2015 à Lyon 2.

## Jury

Claude Prudhomme, Lyon 2, Christian Sorrel, Lyon 2 (directeur de thèse), Giuseppe Buffon, Pontificia Universitas Antonianum Rome, Catherine Maurer, Strasbourg, Didier Nativel, IEP Bordeaux, Philippe Delisle, Lyon 3

## Résumé

Cette thèse s'intéresse aux crises qu'ont dû affronter les Capucins d'Alsace lors de leur installation à Madagascar au début des années trente. Le motu proprio de Pie XI, *Supremi apostolatus munus*, du 2 février 1932, transférant la préfecture apostolique de Mayotte, Nosy-Be et des Comores agrandie, marquait le début de l'aventure missionnaire de ces religieux sur la grande île malgache. Ces derniers héritèrent ce territoire des Pères du Saint-Esprit qui étaient à Nosy-Be depuis 1879. Ainsi, le problème du transfert des biens se posait, lorsqu'ils y arrivèrent. Il se développait dans une querelle entre les anciens et les nouveaux missionnaires et le conflit d'autorité qui affrontait le P. Lopinot avec le Fr. Brillaud de la Congrégation des Frères de Saint-Gabriel et le Comité d'Action populaire catholique de Nossi-Bé. Il s'ajoutait à cela les débats nourris d'arguments identitaires et patriotiques sur l'origine des Capucins venant d'Alsace. L'étude des diverses sources disponibles montre qu'il y avait des tentatives d'accorder à ce problème particulier de changement des missionnaires une dimension diplomatique et politique. Les opposants des religieux d'Alsace évoquaient leur germanité, et par là mettaient en cause leur attachement à la France. Les Capucins d'origine alsacienne furent soupçonnés d'être au service des intérêts allemands et accusés d'être destructeurs des valeurs religieuses et traditions françaises. Il s'agissait de l'instrumentalisation des conflits franco-allemands dans une crise d'autorité et de conflits personnels, puisqu'au niveau politico-diplomatique, cette crise ne représentait pas les différends directs entre l'Allemagne et la France. La première partie de cette thèse s'ouvre avec un chapitre qui retrace l'histoire de l'établissement des Capucins dans la région alsacienne, couvrant la période 1729-1932. L'intégration de l'Alsace-Lorraine à la souveraineté allemande en 1871 eut des conséquences dans l'histoire de la province des Capucins en Alsace, supprimée lors de la Révolution française. Confrontés avec le Kulturkampf, leurs confrères de la Rhénanie-Westphalie s'installèrent dans la région alsacienne en 1888. La province des Capucins dans l'ancien Reichland Elsaß-Lothringen renaît après la Première Guerre mondiale. Le deuxième chapitre s'intéresse à l'évolution des relations franco-allemandes dans la deuxième moitié des années vingt et au début des années trente. Il aborde la question de la mission dans les vicissitudes des rivalités internationales à la fin des hostilités. La réflexion se focalise sur l'Allemagne, la France et le Vatican. Cette partie se termine avec un chapitre consacré au transfert de la préfecture apostolique de Mayotte, Nosy-Be et des Comores aux Capucins d'Alsace en 1932. Ce chapitre décrit brièvement l'histoire de l'évangélisation de ce territoire avant leur arrivée et retrace l'état de la mission dans les régions du Sambirano et de Maromandia vers la fin des années vingt et au début des années trente ; cette période est marquée par le conflit de juridiction entre le vicariat apostolique de Majunga et de Diégo-Suarez. La deuxième partie est consacrée à l'analyse de la crise qui avait mis à l'épreuve l'installation des Capucins venant d'Alsace à Madagascar. Elle examine le litige à propos des biens de la mission entre les anciens et les nouveaux missionnaires. Ces faits se sont déroulés à l'époque du P. Lopinot (1932-1937). Elle aborde aussi le conflit d'autorité entre celui-ci et le Fr. Brillaud, frère de Saint-Gabriel, à propos de la fanfare communale. Leur querelle se situait dans le contexte de la commémoration de l'armistice de 1918. Elle se prolongeait aux conflits et tensions entre le P. Lopinot et les habitants de Nosy-Be. Cette partie relate aussi l'instrumentalisation des conflits franco-allemands dans cette situation. La troisième partie analyse la progression (lente mais continue) de la mission des Capucins à Madagascar (de 1932 à 1960). Elle étudie leurs stratégies missionnaires, telles que la fondation des stations avec des résidences permanentes des Pères, l'encadrement des fidèles dans les mouvements de dévotion, la promotion des œuvres scolaires et sanitaires. Elle examine également les difficultés rencontrées par les Capucins dans l'accomplissement de leur mission d'évangélisation (les tensions avec l'autorité traditionnelle, l'islam, les religions traditionnelles). Elle aborde aussi les efforts d'apaisement à l'époque de Mgr. Messmer et se termine avec l'arrivée des Capucins autrichiens de la province du Tyrol du Nord en 1960.

**Tuan Cam, Anh**, *Le chemin de fer Haiphong - Yunnan (1898-1945)*, thèse soutenue le 6 mai 2014, à Aix-Marseille.

## **Jury**

Philippe Mioche (directeur)  
Xavier Daumalin  
Hubert Bonin  
Philippe Le Failler  
Jean-François Klein

## **Résumé**

La construction et l'exploitation de la ligne Haiphong-Yunnan avaient lieu dans le cadre de la présentation française au Viet Nam, débutée en 1858 par l'attaque du port de Tourane (Đà Nẵng) et interrompue en 1945, après le coup de force japonais et la déclaration de l'indépendance du Vietnam. En réalité, les processus de construction et d'exploitation de cette ligne avaient une influence sur la société et sur l'économie du Tonkin dans la période coloniale. L'objectif de cette thèse donc consiste à examiner ces influences socio-économiques et sociopolitiques de ce chemin de fer. De plus, la thèse vise également 1) à la vie des travailleurs sur les chantiers de construction dans la haute région du Tonkin, 2) à la rentabilité de la Compagnie des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan et 3) au rôle de cette ligne dans la Deuxième Guerre Mondiale.

**Tzimakas, Menelaos**, *La Macédoine grecque, populations, migrations et territoires depuis le début du XXème siècle*, thèse soutenue le 9 avril 2014, à l'INALCO.

## **Jury**

Joëlle Dalègre (directrice)  
Christophe Bouneau  
Efthalia Dimara  
Charles Urjewicz  
Athanassia Balta

## **Résumé**

L'objet de l'étude est l'évolution de la composition et de la répartition géographique de la population de la Macédoine grecque de l'année 1913 (fixation de frontières actuelles) à nos jours. Les principales populations étudiées sont les populations grecque, musulmane, bulgare, population macédonienne orthodoxe de langue slave, juive, valaque, albanaise (selon les acceptions courantes qui seront définies). Cette évolution sur un siècle se décompose en cinq périodes, chacune étant liée à un ou plusieurs événements qui ont provoqué des migrations. Les causes, la modification de la composition des populations, les problèmes en découlant ainsi que des cartes et des statistiques sont présentées. Une synthèse permet de tirer des conclusions sur l'évolution de la population de la Macédoine et les problèmes associés à l'intégration des différentes minorités.

**Uzcategui Moncada, Maria,** *L'influence et représentations de la France au Venezuela de 1870 à nos jours : Les enjeux autour des relations politiques et culturelles*, thèse soutenue le 23 septembre 2015, à Lyon 2.

## Jury

Laurent Douzou, IEP Lyon (directeur)  
Castro Aguilar, Universidad de Los Andes  
Luc Capdevila, Rennes 2  
Olivier Compagnon, Paris 3

## Résumé

À la différence d'autres régions du tiers monde où l'influence de la France a été déterminante et ininterrompue (Moyen-Orient, Maghreb, les anciennes colonies françaises en Afrique centrale ou encore d'autres pays de l'Amérique latine), au Venezuela, il n'y a eu de véritable politique étrangère de coopération culturelle qu'à la fin des années 1950. L'avènement du boom pétrolier pendant l'entre deux guerres a fait décliner l'influence française. À la fin de la Seconde guerre, les diplomates français prennent conscience du potentiel énergétique du Venezuela, observant qu'il est possible de remédier la perte de l'influence économique en encourageant une véritable coopération culturelle. Cette coopération culturelle va utiliser les réseaux politiques intégrés par des élites francophiles, lesquelles revendiquent une histoire commune à la France et au Venezuela. L'étude sur la longue durée permet d'observer les permanences de l'histoire politique vénézuélienne, dans lesquelles s'insèrent les éléments qui ont servi à la construction du sentiment national vénézuélien et les influences des idées françaises sur le projet de modernisation de l'État. Notre étude soulève des questions telles que l'émigration, les échanges et les relations commerciales. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'étude des correspondances diplomatiques car la lecture minutieuse de celles-ci permet de soulever, en filigrane, bon nombre d'éléments liés aux représentations et à l'histoire politique des deux pays. De même, elle permet d'approcher ce que les élites considèrent comme identité et affinité culturelle. Nos sources se rapportent donc, pour la plupart aux correspondances diplomatiques conservées aux archives de La Courneuve et au Ministère des Relations Extérieures à Caracas. Nous les avons croisées avec d'autres sources documentaires, visuelles et littéraires ainsi qu'avec un certain nombre d'entretiens réalisés entre la fin de l'année 2010 et le début de 2011. Notre étude s'inspire des travaux de Pierre Renouvin et Jean Baptiste Duroselle en histoire des relations internationales, revisités par Robert Frank en 2011. Nous prenons en considération le poids des images, de la culture officielle et du rayonnement des modèles culturels, dans le but de tenter de mesurer « la puissance » des États (soft power). En ce sens, la valeur que les élites vénézuéliennes donnent au rayonnement culturel et scientifique français, au XIXe et au début du XXe siècle (1870-1935), permet d'expliquer en partie pourquoi la France a réussi à renforcer sa présence au Venezuela. En effet, le déclin de l'influence culturelle française, à une époque où les relations entre les deux pays s'étaient considérablement distendues (1936-1960), est concomitant à la perte de son influence économique et commerciale. Cette évolution a donné lieu à l'institutionnalisation progressive de la stratégie de la diplomatie culturelle (1961 à nos jours). Grâce à cette stratégie la France a récupéré le terrain qu'elle avait perdu devant la concurrence commerciale anglo-saxonne. Nous avons souhaité répondre à deux questions fondamentales : Dans quelle mesure les élites vénézuéliennes, « influencées » par le modèle culturel français, ont réussi à opérer des appropriations/assimilations/adaptations de ce modèle au Venezuela ? Et, en contrepartie, dans quelle mesure la construction d'un « outil culturel » franco-vénézuélien a servi les intérêts de la politique étrangère française au Venezuela ?

**Vaisset, Thomas**, *L'amiral Thierry d'Argenlieu : la mer, la foi, la France*, thèse soutenue le 5 décembre 2014, à Paris 10.

## **Jury**

Gilles Le Béguec  
Philippe Levillain (directeur)  
Xavier Boniface  
Frédéric Turpin  
Alya Aglan  
Jean-François Murraciale

## **Résumé**

Cette thèse est une biographie de l'amiral Georges Thierry d'Argenlieu (1889-1964), en religion le père Louis de la Trinité de l'ordre des Carmes déchaux. Entré à l'École navale en 1906, il sert d'abord au Maroc où il rencontre Lyautey, puis en Méditerranée pendant la Grande Guerre. À l'issue du conflit, il quitte la Marine pour entrer au Carmel, aboutissement d'un cheminement débuté avant le conflit. Provincial de son ordre en 1932, ce catholique intransigeant, un temps séduit par les thèses de l'Action française, est l'un des principaux artisans du renouveau connu par l'ordre dans l'entre-deux-guerres. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier lors de la reddition de Cherbourg. Il s'évade et rallie le Royaume-Uni dès la fin juin 1940. De Londres à Dakar et du Gabon à la Nouvelle-Calédonie, il est aux avant-postes de la France Libre. Premier chancelier de l'Ordre de la Libération, ce très proche du général de Gaulle devient un amiral incontournable dans la Marine. En août 1945, il est nommé haut-commissaire de France en Indochine. Son mandat est marqué par l'impossibilité de parvenir à un accord avec Hô Chi Minh et par le déclenchement du conflit. Rappelé en 1947, il renouvelle ses vœux, puis reprend une existence monastique. Fondée entre autres sur les papiers inédits de Georges d'Argenlieu, cette thèse à la croisée de l'histoire navale, religieuse, politique et coloniale, ambitionne de retrouver l'unité d'un homme et l'intransigeance d'une vie. Elle permet d'interroger les rapports politico-militaires, l'acculturation des officiers à la République, la place des chrétiens dans la Cité, mais aussi la vision et les pratiques coloniales de la France de la Libération.

**Veca, Ignazio**, *Le mythe de Pie IX. Représentations et réalité d'un pape libéral et national en France et en Italie (1846-1849) / Il mito di Pio IX. Realtà e rappresentazioni di un papa liberale e nazionale in Italia e in Francia (1846-1849)*, thèse soutenue le 23 avril 2015, à l'EPHE (cotutelle Ecole normale supérieure de Pise).

## **Jury**

Roberto Balzani  
Alberto Banti  
Jacques-Olivier Boudon  
Daniele Menozzi (codirecteur)  
Sylvain Milbach  
Gilles Pécout (directeur)

## **Résumé**

**Velescu Romania, Elena**, *La représentation des catastrophes naturelles en littérature et en peinture dans l'espace culturel franco-allemand entre la deuxième moitié du XVIIIe siècle et le début du XIXe siècle*, thèse soutenue le 10 octobre 2015, à l'EPHE.

## **Jury**

Andrei Corbea-Hoisie  
Jacques Le Rider (directeur)  
Michael Werner

## **Résumé**

Ce travail vise à rendre compte des relations créées entre les événements naturels de forte intensité et dont les conséquences destructrices on les a fait nommées catastrophes naturelles, en partant du fameux tremblement de terre de Lisbonne, en 1755 jusqu'au milieu du XIXe siècle, avec l'avènement des nouvelles techniques et sciences, ce qui a engendré un nouveau rapport entre l'homme et la Nature. Ce changement de la représentation de la catastrophe en littérature, mais aussi dans la peinture s'appuie sur des mutations culturelles dans le plan religieux, scientifique et esthétique, dont les traces évidentes nous avons essayé d'explicitier dans ce travail. L'enjeu de cette thèse est d'analyser les métamorphoses du discours écrit et visuel de la période mentionnée, et d'attirer l'attention sur le passage entre l'horreur suscitée par un événement catastrophique et la dimension sensorielle et la fascination provoquée par le spectacle des phénomènes naturels. Toutefois, nous avons recherché le symbolisme des motifs attachés aux grands mythes de l'humanité, tels le Déluge, le thème de transgression-punition-rédemption inscrit dans la catastrophe, qui se transforme dans un nouveau concept, un objet d'analyse, de réflexion et de contemplation, qui nous incite à voir différemment.

**Vergara, Juan Camilo**, *La grande société des chemins de fer russes (1856-1862) : coopération ferroviaire franco-russe, administration de l'espace impérial et réformes de l'État en Russie au XIXe siècle*, thèse soutenue le 18 mars 2015, à l'EHESS.

## **Jury**

Wladimir Berelowitch (directeur de thèse), EHESS  
Eric Anceau, Université Paris IV  
Anthony Heywood, Université d'Aberdeen  
Vladimir Lapin, Université européenne de Saint-Petersbourg  
Marie-Pierre Rey, Université Paris I  
Alessandro Stanziani, EHESS

## **Résumé**

**Véron, Colette**, *Les moulins hydrauliques et leur approvisionnement en meules : technique, espace et société en Vivarais du Moyen Age au XIXe siècle*, thèse soutenue le 24 juin 2015, à Grenoble 2.

## **Jury**

Alain Belmont, Grenoble 2 (directeur)

Corinne Beck, Valenciennes

Burno Phalip, Clermont-Ferrand 2

Gilles Fronteau, Reims

Pierre-Yves Laffont, Rennes 2

## **Résumé**

**Wang, Yujue**, *Archives, pouvoir et société : la communication et la valorisation des archives en Chine et en France dans la deuxième moitié du XXe siècle*, thèse soutenue le 11 juillet 2014 à l'Ecole nationale des chartes.

## **Jury**

Mme Christine Nougaret, Professeur à l'Ecole nationale des chartes, présidente du jury  
M. Bruno Delmas, Professeur honoraire à l'Ecole nationale des chartes, directeur de la thèse  
M. Patrice Marcilloux, Professeur à l'université d'Angers, pré-rapporteur  
Mme Marianne Bastid-Bruguière, Membre de l'Institut, examinatrice.

## **Résumé**

**Warchol, Lidwine**, *Les relations entre intellectuels français et intellectuels polonais (1968-1989)*, thèse soutenue le 15 décembre 2014, à Paris 1.

## **Jury**

Janine Ponty  
Paul Gradwohl  
Pascal Ory  
Antoine Marès (directeur)

## **Résumé**

**Wilmouth, Philippe**, *Le diocèse de Metz écartelé 1939-1945 : un évêque, son clergé et le peuple catholique*, thèse soutenue le 26 novembre 2014, à l'Université de Lorraine.

## Jury

François Cochet (co-directeur)  
Jean-Noël Grandhomme (co-directeur)  
Xavier Boniface  
Paul Dietschy

## Résumé

La thèse présente une étude du peuple catholique mosellan pendant la Seconde Guerre mondiale qui englobe la hiérarchie épiscopale, le clergé, les congrégations, les laïcs pieux et les pratiquants. Il concerne aussi bien les événements survenus en Moselle que dans les départements d'accueil dans le sud de la France après les évacuations de 1939-1940 et les expulsions de 1940-1941. L'étude exhaustive des archives de l'évêché assez volumineuses car les prêtres ont beaucoup écrits confrontées à d'autres sources et en particulier aux sources allemandes a permis d'appréhender cette bicéphalie qui confère à la Moselle un intérêt particulier puisqu'elle a été à la fois confrontée à la politique nazie antichrétienne à cause de l'annexion et à la politique conciliante envers l'Eglise de l'Etat Français à cause du transfert du plus du tiers de sa population et de la moitié du clergé et des religieux. Cette bicéphalie unique en France, même par rapport à l'Alsace elle-même annexée au Reich, donne une originalité à l'Eglise mosellane. Cette étude a priori régionale, devient ainsi nationale s'inscrivant dans celles des années 80 sur l'Eglise de France, voire même européenne, car la Moselle fut terre d'expérimentation d'une politique antichrétienne nazie. Cette étude devient sociologique lorsqu'elle montre les conséquences sur la pratique religieuse de la dispersion dans un milieu plutôt hostile. Après avoir montré l'omniprésence dans la société mosellane de la religion catholique devenue un élément identitaire lié partiellement au statut concordataire et au maintien des écoles confessionnelles, nous avons respecté la chronologie pour montrer les incidences des faits de guerre sur le peuple catholique mosellan. Nous avons divisé notre travail en deux parties, novembre 1940 et les expulsions constituant le point de rupture. Grâce à l'outil informatique, nous avons pu établir des statistiques précises, cartographier la pratique religieuse et la dispersion. Parfois, cette exigence d'aller puiser à la source et l'analyse historique qui en a découlé a bousculé la mémoire patriotique. Cette étude se propose de combler un vide historiographique et d'être un élément supplémentaire dans la connaissance de l'annexion de la Moselle, de la politique de nazification et de la diaspora mosellane

**Wu, Jialin Christina**, *La jeunesse en mouvement : scouts et guides en Malaisie britannique*, thèse soutenue le 28 avril 2015, à l'EHESP (cotutelle Université catholique de Louvain).

## **Jury**

Paul Servais (codirecteur)  
Laura Lee Downs (directrice)  
Jean-Marie Yante  
Marie-Emmanuelle Chessel  
John Darwin  
Michel Dumoulin  
Timothy Norman Harper

## **Résumé**

Bien que le Scoutisme soit un carrefour important des discours sur les identités, on en sait peu sur la manière dont ce mouvement s'est développé dans les colonies et sur les raisons pour lesquelles son succès a perduré au-delà du colonialisme. Pourquoi et comment le Scoutisme, un instrument colonial conçu pour préparer les enfants européens à leur futur rôle dans l'empire, est-il devenu si populaire chez les enfants « indigènes » ? Pourquoi les Etats post-coloniaux, malgré leur hostilité à rencontre des influences coloniales, se sont-ils réapproprié le Scoutisme ? Au croisement de l'histoire de l'enfance, du genre et de l'interaction Occident-Orient, cette thèse se focalise sur la Malaisie britannique et explore les nombreux paradoxes liés au Scoutisme. De ce fait, elle constitue un observatoire privilégié des liens et des continuités entre le passé colonial et le présent postcolonial.

**Yannou, René**, *La loi du 1er juillet 1901, une loi anticléricale ? Enjeux ecclésiastiques dans sa genèse et son processus d'élaboration*, thèse en histoire du droit, soutenue le 4 juin 2014 à Paris 11.

## **Jury**

François Jankowiak (directeur)  
Brigitte Basdevant-Gaudemet.  
Jean-Paul Durand  
René-Marie Rampelberg

## **Résumé**

À travers le concordat et les Articles organiques l'État contrôle l'Église. En revanche, les congrégations bénéficient d'une certaine autonomie. En effet, grâce à la tolérance des pouvoirs publics pendant une bonne partie du XIXe siècle, elles se sont affranchies pour la plupart de la législation existante, dont l'application est peu à peu tombée en désuétude. A partir de 1879, les Républicains majoritaires au Parlement, veulent promouvoir les valeurs républicaines dont, à leur sens, la plus importante d'entre elles : la laïcité. Tous les politiques ont conscience de la nécessité d'octroyer une liberté d'association la plus large possible en préservant les libertés individuelles. Le principal obstacle réside dans les congrégations qui aliènent ces libertés par des vœux. Comment les inclure dans une loi d'ensemble tout en contrôlant étroitement leurs activités ? Que leur reproche-t-on ? D'une part, en raison de leur prosélytisme teinté de conservatisme, les congrégations sont soupçonnées de mettre en péril l'existence de la République naissante par leur action dans l'enseignement et tout particulièrement l'enseignement secondaire et supérieur supposé former l'élite de la nation. D'autre part, elles accaparent des biens à travers la constitution d'une mainmorte supposée très conséquente. Pendant trente ans, les nombreux gouvernements successifs tentent de légaliser le droit d'association avec une forme de reconnaissance réglementée des congrégations à travers de nombreux projets et propositions de lois qui n'aboutissent pas avant la fin du siècle. La loi du premier juillet 1901 est donc la conclusion d'un long processus d'élaboration qui conduit à une loi de liberté accolée à une loi d'exception qui exclut les congrégations religieuses du droit commun très libéral applicable aux associations civiles.

**Zunino, Bérénice**, *La mobilisation des enfants. Littérature et revues illustrées pour l'enfance et la jeunesse en Allemagne à l'époque de la Première Guerre mondiale (1908-1920)*, thèse soutenue le 19 novembre 2014, à Paris 4.

## **Jury**

Oliver Janz (co-directeur)  
Jean-Paul Cahn (co-directeur)  
Uwe Puschner  
Christine Beese  
Françoise Knopper  
Fritz Taubert

## **Résumé**

Dans une perspective d'histoire culturelle, cette thèse, fondée sur une approche iconologique, se propose de montrer, à partir de l'exemple de la littérature illustrée, que la culture de guerre infantine allemande n'apparut pas ex nihilo en 1914. Elle avait ses racines dans la culture mémorielle d'avant-guerre. Issu de la peinture historique, un imaginaire héroïque en constituait les fondements. 1914 provoqua une intensification de la culture de guerre. Alors que les éditeurs commercialisèrent des livres patriotiques au moment où la guerre de position était déjà en place, ces ouvrages continuèrent à véhiculer l'image d'une guerre de mouvement. À mesure que les hostilités duraient, des dessins kitsch aux motifs enfantins et des caricatures de l'ennemi permirent de justifier le conflit, stylisé en une guerre défensive. Ces strates ludiques de la culture de guerre infantine, qui provenaient de l'iconographie politique pour adultes, favorisèrent un élargissement du lectorat, auparavant scolaire, aux jeunes enfants. Les auto-images apologétiques l'emportaient toutefois sur la ridiculisation de l'ennemi. Conjointement aux caricatures, elles renforçaient la communauté nationale et traitaient des liens entre le front et l'arrière, qui devinrent une préoccupation croissante des familles, séparées durablement. Face aux difficultés matérielles, les livres, au ton moralisateur et performatif, cherchèrent à mobiliser matériellement les enfants à l'arrière. Dans ce contexte, des albums furent vendus au profit d'associations patriotiques. D'après les tirages, la littérature patriotique, probablement adressée aux enfants issus des milieux bourgeois, connut un certain succès.